



L'intervention relationnelle

Répertoire de capsules de discussion
et d'activités structurées

Projet d'action de maîtrise en psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières, réalisé par :
Annie Roberge, spécialiste en activités cliniques Centre intégré universitaire en santé
et services sociaux de la Capitale-Nationale, Juin 2016

Contribution

Claire Baudry, directrice de maîtrise, professeure-chercheure, UQTR

George M. Tarabulsy, Ph. D., professeur-chercheur UL Directeur scientifique Centre de recherche
universitaire sur les jeunes et les familles - CRUJeF

Ce répertoire est une inspiration, une adaptation et une combinaison des documents suivants :

- Le Programme en intervention relationnelle des Centres jeunesse de Lanaudière (Larin & al., 2006)
- Le cahier de formation de l'Intervention relationnelle de l'Association des Centres jeunesse du Québec (ACJQ, 2014)
- Le manuel de formation Génération (Tarabulsy & Bussièrès, 2004)
- Le programme des Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance (SIPPE) (Beauregard & al., (2009)).

Production

© CIUSSS de la Capitale-Nationale, 2018.

Il est permis de faire imprimer seulement le PDF pour les détenteurs de la licence de la formation.

Toute reproduction, totale ou partielle, et tout projet d'adaptation ou de traduction doivent faire l'objet d'une demande écrite à droit.auteur.ciuesscn@ssss.gouv.qc.ca et d'une entente préalable entre les parties.

ISBN : 978-2-551-26217-5 (PDF)

Ce répertoire de capsules de discussion et d'activités dirigées est une initiative réalisée dans le cadre d'un projet d'action comme épreuve finale à la maîtrise en psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières. En vue d'améliorer les conditions de vie des enfants issus de familles vulnérables, la création d'un répertoire d'outils qui favorisent le développement de la sensibilité des parents d'enfants suivis en protection de la jeunesse selon la stratégie de l'intervention relationnelle permettra d'outiller les éducateurs externes du Centre jeunesse de Québec dans leur travail.

Le manuel de formation de l'intervention relationnelle nommé *Génération* (Tarabulsy & Bussièrès, 2004), qui est utilisé par les éducateurs externes de l'établissement, propose plusieurs activités structurées et capsules de discussion, mais cible presque exclusivement les enfants de 0 à 2 ans. En considérant le devoir de respecter les principes et le cadre théorique de l'intervention, les éducateurs ont exprimé le désir d'avoir un outil accessible, uniforme et « clés en main » où l'on retrouverait, classée par catégories d'âges et couvrant toutes les tranches d'âge, une banque d'activités dirigées mettant en interaction les dyades parents-enfants et une de capsules de discussion concernant les enjeux, les étapes de développement et les besoins des enfants de 0 à 5 ans à enseigner aux parents. Cela pour faciliter leur travail et les guider dans la planification de leur intervention.

Ce répertoire est une combinaison d'activités dirigées et de capsules de discussion offertes par le *Programme en intervention relationnelle* des Centres jeunesse de Lanaudière (Larin et coll., 2006), du cahier de formation de *l'Intervention relationnelle* de l'Association des Centres jeunesse du Québec (ACJQ, 2014) et du manuel de formation *Génération* (Tarabulsy & Bussièrès, 2004). Il s'appuie en majeure partie, en ce qui a trait au contenu et au format, sur les sections des capsules de discussion et des activités structurées du *Programme en intervention relationnelle* des Centres jeunesse de Lanaudière (Larin et coll., 2006) et se veut être complété par le matériel offert dans le manuel de formation *Génération* (Tarabulsy & Bussièrès, 2004). Enfin, certaines capsules de discussion proviennent du document réalisé par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (Beauregard et coll. (2009)) dans le cadre du programme des *Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance* (SIPPE).

Nous tenons à remercier sincèrement les auteurs de ces différents guides pour leur travail fort considérable et d'une impressionnante qualité ainsi que pour nous avoir autorisés à utiliser leur matériel. Nous leur en sommes grandement reconnaissants.

Les diverses expérimentations du répertoire de capsules de discussion et d'activités dirigées en intervention relationnelle n'auraient pas été possibles sans la collaboration des éducateurs externes du Centre d'expertise pour le bien-être et le développement des enfants du Centre jeunesse de Québec. Chacun a contribué à ce document en partageant ses suggestions et réflexions à la suite de leur expérience auprès de la clientèle. Merci à l'ensemble des éducateurs externes pour leur engagement, leur motivation et leur professionnalisme. Nos remerciements s'adressent également à tous les employés de la Direction des services professionnels et affaires universitaires du Centre jeunesse de Québec pour leurs encouragements.

Enfin, nous voulons souligner la contribution à la validation de ce document :

Claire Baudry, directrice de maîtrise, professeure-chercheuse, UQTR
Ève-Line Bussièrès, psychologue chercheuse, Centre jeunesse de Québec
George M. Tarabulsy, Ph. D., professeur-chercheur, Université Laval

Table des matières

Les discussions dirigées	1
La prise de contact avec le parent	3
La grossesse.....	5
La qualité des premiers contacts	7
L’attachement	9
La sécurité physique de l’enfant	11
Adapter une maison.....	13
L’expression et la gestion des émotions : Les pleurs	17
Les pleurs la nuit – Faire ses nuits.....	21
Les difficultés liées au sommeil.....	23
Le contact physique et la proximité.....	27
La prévisibilité / Les interactions.....	29
Le regard et la communication	29
La peur des étrangers et l’anxiété de séparation	31
Bébé communique déjà!.....	33
La stimulation du langage	35
La routine	37
Soutien au jeu et à l’exploration (autonomie).....	41
Encadrement et discipline.....	43
Le développement des enfants.....	47
L’estime de soi.....	49
Le soutien social	51
Les besoins des enfants.....	53
La gestion de la colère chez l’adulte	54
La gestion de la colère de l’enfant	55
Les comportements agressifs chez l’enfant.....	57
L’opposition chez l’enfant	61
L’importance des moments de jeu	65
Les émotions	67
La place du père ou de l’autre parent.....	69
Conclusion sur les discussions dirigées.....	71
Les cibles de l’intervention	73
La rétroaction avec la vidéo.....	75
Les activités interactives	83

Tableau 1 – Les activités interactives impliquant des bébés (de 0 à 9 mois)	86
Fiche #1 – Comme d’habitude (de 0 à 9 mois).....	87
Fiche # 2 - À toi de choisir! (de 0 à 9 mois)	88
Fiche # 3 - Miam-Miam! (de 0 à 9 mois)	89
Fiche # 4 - Vis-à-vis / Contact visuel (de 0 à 9 mois)	90
Fiche # 5 - Miroir, miroir! (de 0 à 9 mois)	91
Fiche #6 - Visage impassible (de 0 à 9 mois).....	92
Fiche # 7 - Massage (de 0 à 9 mois)	93
Fiche # 8 - Dos à dos, face à face (de 0 à 9 mois).....	94
Fiche # 9 - Collé, collé (de 0 à 9 mois)	95
Fiche # 10 - Jeux enfantins (de 0 à 9 mois)	96
Fiche # 11 - Le jeu du Coucou (de 0 à 9 mois).....	97
Fiche # 12 - Partir-Revenir (de 0 à 9 mois).....	98
Fiche # 13 - Comptines (de 0 à 9 mois)	99
Tableau 2 - Les activités interactives impliquant les explorateurs (de 9 à 18 mois)	101
Fiche # 1 - Comme d’habitude... (de 9 à 18 mois).....	103
Fiche # 2 - À toi de choisir! (de 9 à 18 mois)	104
Fiche # 3 - Miam-Miam! (de 9 à 18 mois)	105
Fiche # 4 - Miroir, miroir (de 9 à 18 mois).....	106
Fiche # 5 - Partir-Revenir (de 9 à 18 mois).....	107
Fiche # 6 - Jeux enfantins (de 9 à 18 mois)	108
Fiche # 7 - Le jeu du Coucou (de 9 à 18 mois).....	109
Fiche # 8 - Cassons-nous la tête! (de 9 à 18 mois).....	110
Fiche # 9 - Raconte-moi une histoire! (de 9 à 18 mois)	111
Fiche # 10 - Zoo avec moi! (de 9 à 18 mois).....	112
Fiche # 11 - Jeux pour bouger (de 9 à 18 mois)	113
Fiche # 12 - Les pieds dans les plats! (de 9 à 18 mois).....	114
Fiche # 13 - Tout nouveau, tout beau! (de 9 à 18 mois)	115
Fiche # 14 - Tour de Pise (de 9 à 18 mois).....	116
Fiche # 15 - Explorer, encadrer et divertir / Ceci plutôt que cela (de 9 à 18 mois)	117
Tableau 3 - Les activités interactives impliquant les décideurs (de 18 à 36 mois).....	119
Fiche # 1 - Comme d’habitude... (de 18 à 36 mois).....	121
Fiche # 2 - À toi de choisir! (de 18 à 36 mois)	122
Fiche # 3 - L’enfant décide (18 à 36 mois).....	123
Fiche # 4 - Miam-Miam! (de 18 à 36 mois)	124

Fiche # 5 - Partir-Revenir (de 18 à 36 mois).....	125
Fiche # 6 - Cassons-nous la tête! (de 18 à 36 mois).....	126
Fiche # 7 - Raconte-moi une histoire! (de 18 à 36 mois).....	127
Fiche # 8 - Zoo avec moi! (de 18 à 36 mois).....	128
Fiche # 9 - Jeux pour bouger (de 18 à 36 mois).....	129
Fiche # 10 - Monsieur Patate (de 18 à 36 mois).....	130
Fiche # 11 - Jeux de construction (de 18 à 36 mois).....	131
Fiche # 12 - Maquillage (de 18 à 36 mois).....	132
Fiche # 13 - À modeler (de 18 à 36 mois).....	133
Fiche # 14 - Jeux de rôles (de 18 à 36 mois).....	134
Fiche # 15 - Jeux de règles (de 18 à 36 mois).....	135
Fiche # 16 - Fais-moi un dessin (de 18 à 36 mois).....	136
Fiche # 17 - Cache-cache magique (de 18 à 36 mois).....	137
Fiche # 18 - Ballon-Singe (de 18 à 36 mois).....	138
Fiche # 19 - Le ballon des compliments (de 18 à 36 mois).....	139
Fiche # 20 - Jeu de mémoire (de 18 à 36 mois).....	140
Tableau 4 - Les activités interactives impliquant les magiciens (36 mois et plus).....	141
Fiche # 1 - Comme d'habitude... (36 mois et plus).....	143
Fiche # 2 - À toi de choisir! (36 mois et plus).....	144
Fiche # 3 - L'enfant décide (36 mois et plus).....	145
Fiche # 4 - Miam-Miam! (36 mois et plus).....	146
Fiche # 5 - Cassons-nous la tête! (36 mois et plus).....	147
Fiche # 6 - Raconte-moi une histoire! (36 mois et plus).....	148
Fiche # 7 - Zoo avec moi! (36 mois et plus).....	149
Fiche # 8 - Jeux pour bouger (36 mois et plus).....	150
Fiche # 9 - Monsieur Patate (36 mois et plus).....	151
Fiche # 10 - Jeux de construction (36 mois et plus).....	152
Fiche # 11 - Maquillage (36 mois et plus).....	153
Fiche # 12 - À modeler (36 mois et plus).....	154
Fiche # 13 - Jeux de rôles (36 mois et plus).....	155
Fiche # 14 - Jeux de règles (36 mois et plus).....	156
Fiche # 15 - Fais-moi un dessin (36 mois et plus).....	157
Fiche # 16 - Mimes d'animaux (36 mois et plus).....	158
Fiche # 17 - Fabriquer un collier (36 mois et plus).....	159
Fiche # 18 - Récolte (36 mois ET PLUS).....	160

Fiche # 19 - Ballon-Singe (36 mois et plus)	161
Fiche # 20 - Le ballon des compliments (36 mois et plus)	162
Fiche # 21 - Jeu de mémoire (36 mois et plus)	163
Fiche # 22 - Chef cuisinier (36 mois et plus).....	164
Fiche # 23 - Jeu d'écran (36 mois et plus)	165
Fiche # 24 - Cache-cache (36 mois et plus)	166
Annexe I – Document de suivi de l’histoire sociofamiliale	173
Annexe II – Q-sort d’attachement et Q-sort de comportement maternel (versions courtes)	175
Annexe III – Autorisation d’enregistrement de documents audiovisuels	181
Annexe IV – Rédaction du suivi des activités dans PIJ	183
Annexe V – Préparation à l’intervention	184
Annexe VI – Programme d’intervention relationnelle – Bulletin informatif	185

Les discussions dirigées

Pourquoi des discussions dirigées?

Les objectifs des discussions dirigées sont de répondre aux questions du parent, d'explorer les difficultés rencontrées, de favoriser les prises de conscience personnelles chez le parent ou de permettre des apprentissages précis pour favoriser une relation parent-enfant plus sécurisante.

Au-delà de ces objectifs précis, durant la période dévolue à la discussion avec le parent, les intervenants s'efforcent de prendre soin du parent et de lui consacrer du temps. Évidemment, l'intervenant ne doit pas perdre de vue son mandat, qui vise l'amélioration de la qualité de la relation qui unit l'enfant et le parent. C'est pourquoi les discussions sont orientées et structurées afin de permettre aux deux individus d'échanger sur des thèmes pertinents à la relation parent-enfant. L'intervenant n'improvise pas ses interactions avec le parent, même si beaucoup d'entre elles sont guidées par son jugement clinique et professionnel.

La période de discussion est un élément très important pour déployer tout le reste du programme. La discussion avec le parent permet de développer la relation de confiance, l'ingrédient primordial à la mise en place du programme. De plus, ces discussions permettent véritablement d'explorer des thèmes souhaités par les parents (ex. : inquiétudes, questions, connaissances, etc.). Lors de ces moments de discussion parent-intervenant, il survient parfois des situations particulières avec l'enfant, car le parent est obligé de diviser son attention. Ce sont alors des moments d'apprentissage et d'observation qui peuvent enrichir la discussion et illustrer mieux n'importe quel exemple d'objet de discussion. Parfois, selon les circonstances, l'intervenant peut faire du modelage pour favoriser un apprentissage et directement impliquer les partenaires dans la résolution de certaines difficultés.

Emploi des discussions dirigées

Il y a 28 discussions préparées dans ce guide. Pour chacune de ces discussions, un rationnel, des pistes de discussion et des outils de travail sont présentés. La section « rationnel » permet à l'intervenant de comprendre les objectifs de la discussion. La section « pistes de discussion » expose des questions utiles à l'intervenant pour ouvrir ou enrichir les échanges sur le thème avec le parent. Enfin, la section « outils de travail » formule des moyens concrets pour aider l'intervenant à réaliser la discussion. Cette section peut également approfondir certains concepts ou énoncer des suggestions de conclusion à la discussion. Chacune des discussions a été expérimentée plusieurs fois; elles ont toutes leur pertinence. C'est à l'intervenant de choisir les thèmes de discussion appropriés selon les parents et les besoins des familles.

Concrètement, les intervenants doivent s'approprier le thème pour présenter ces discussions dirigées d'une façon très personnelle. Il y a nécessairement des lectures et du temps de préparation à faire avant de pouvoir employer chacune de ces discussions. Les outils concrets développés ou encore les moyens utilisés par chacun des intervenants qui ont travaillé sur ce programme ne sont pas présentés en détail afin de maintenir la nécessité pour chacun de développer son approche envers le thème. Plusieurs suggestions sont néanmoins relatées afin de représenter le travail effectué par l'équipe initiale sur le terrain et de procurer des idées et des orientations aux futurs intervenants en attachement. Par exemple, les intervenants ont souvent bâti des fiches destinées au parent, qui étaient remises au moment de la discussion orientée. Ces résumés avaient généralement pour fonction de vulgariser des concepts ou encore de prodiguer de l'information pertinente se rapportant à la discussion de la rencontre. Certaines étaient composées de questions pour

alimenter la discussion. D'autres étaient constituées de petites phrases récapitulatives pour faire un rappel de certains éléments importants de la discussion.

La discussion doit être adaptée au niveau développemental de l'enfant et peut être associée à l'activité qui suivra.

Lorsque les titres des discussions sont en **bleu**, ces thèmes de discussion proviennent du *Programme en intervention relationnelle* des Centres jeunesse de Lanaudière (Larin et coll., 2006). Lorsque les titres des discussions sont en **rose**, les thèmes proviennent du manuel de formation *Génération* (Tarabulsy & Bussièrès, 2004). Enfin, lorsque le titre de la discussion est en **turquoise**, le thème abordé provient d'une des autres sources citées, soit des Programmes SIPPE (Beauregard et coll. (2009) ; Desjardins et coll. (2005)), du service orthophonique du Centre jeunesse de Québec-IU (Vézina, 2015) ou encore de *L'intervention relationnelle* (ACJQ, 2014).

La prise de contact avec le parent

DISCUSSION DIRIGÉE # 1

Rationnel

Le but de cette discussion dirigée est de faire connaissance avec le parent. L'objectif est d'abord d'informer et de rassurer le parent sur le programme. L'intervenant cherche également à mieux décoder les attentes et les besoins du parent et il tente de cerner la dyade impliquée dans l'intervention.

Le but du programme est d'apprendre à l'enfant à faire confiance au parent de différentes façons. La confiance chez l'enfant (la sécurité d'attachement) apporte des bénéfices dans les relations sociales de l'enfant, dans son développement intellectuel, langagier et émotionnel. Plus le parent agit avec l'enfant dans des interactions qui sont réciproques, chaleureuses, prévisibles et qui impliquent des échanges verbaux et affectueux, plus l'enfant en bénéficiera.

Il importe de relire les principes d'intervention avant de commencer cette discussion dirigée particulièrement la section sur la relation parent-intervenant.

Piste de discussion

Explications au parent concernant le programme :

Les explications formulées au parent concernant le programme en attachement devraient être adaptées en fonction des questions qu'il se pose à ce sujet (superficielles ou très élaborées), de ses caractéristiques personnelles (facilement sur la défensive, dépressif, faible capacité intellectuelle, faible niveau de scolarité) et de son attitude vis-à-vis de sa participation à ce projet (méfiance, engouement, expériences antérieures négatives, etc.).

L'intervenant en attachement doit discuter de comment vont s'articuler les communications avec les autres professionnels (personne autorisée de la Protection de la jeunesse, superviseur clinique et autres intervenants). Il importe de spécifier au parent que toutes ces personnes sont guidées par des règles d'éthique strictes.

Voici quelques idées pour bien expliquer le programme au parent, ainsi qu'une série de questions pour permettre à l'intervenant de mieux connaître la dyade et sa famille : le projet s'adresse aux mères et aux pères avec leur jeune enfant afin de leur faire vivre des moments agréables ensemble. Le rôle de parent est difficile et souvent, on oublie que certains gestes, même s'ils semblent petits, sont très importants, surtout au début de la vie de l'enfant. Plus on fait les petits gestes à l'égard des enfants en début de vie, plus les gestes d'encadrement plus tard dans la vie seront simplifiés pour le parent, car ce dernier aura favorisé la sécurité et la confiance chez son enfant. Le programme se spécialise dans l'amélioration de la communication entre les parents et leur enfant.

- Vous allez faire avec votre enfant des activités qui favorisent le contact entre vous deux. Ensuite, nous allons regarder ensemble ce qui s'est passé. Chaque semaine, nous verrons ensemble des petits trucs, des explications sur différents thèmes vous permettant de vous sentir bien avec votre enfant.
- Je ne suis pas votre intervenant légal, mais je travaille avec lui et avec vous afin de faire en sorte que vous et votre enfant développiez une belle relation ensemble.

Questions concernant le programme et les autres interventions

- Comment voyez-vous le programme après mes explications?
- Quelles sont vos attentes vis-à-vis du programme? Quelles discussions dirigées pourraient répondre à vos besoins?
- Qu'aimeriez-vous développer avec votre enfant, avec mon aide?
- Que travaillez-vous actuellement avec votre intervenant (PJ, CSSS)?

Questions concernant la relation avec l'enfant

- Quelles qualités appréciez-vous le plus chez votre enfant?
- Quelles difficultés vivez-vous avec votre enfant?
- Qu'est-ce qui vous inquiète le plus chez votre enfant?
- Quelles activités vous rapprochent le plus de votre enfant?
- Quels sont les événements de vie importants de votre enfant (hospitalisation, déménagement, rupture de liens, etc.)?

Questions concernant la famille

- Parlez-moi des personnes qui vivent dans cette maison afin que je me situe (personnes, âges, liens)?
- Y a-t-il eu des événements importants vécus par votre famille dans les dernières années (maladie, séparation, signalement, etc.)?
- Y a-t-il eu des changements dans la structure de garde des enfants (garde partagée, placement en famille d'accueil, en centre d'accueil, répit, etc.)?

Questions concernant le parent

- Est-ce que vous avez dans votre entourage des personnes qui vous aident (soit par leur écoute et leur soutien ou encore par de l'aide concrète comme garder votre enfant)?
- Brièvement, décrivez-moi votre relation avec le père (ou la mère) de votre enfant et avec votre conjoint.

Outils de travail

- Dessiner une représentation symbolique de la famille de type « génogramme » (consulter de la documentation sur le « génogramme » pour les détails).
- Tracer une ligne de vie de l'enfant (dessin permettant de relater les événements de vie de l'enfant en ordre chronologique sur un tracé linéaire).
- Remplir et expliquer le ou les formulaires de consentement à la participation au programme et à l'enregistrement vidéo, s'il y a lieu (voir annexe).
- Consulter le schéma pour expliquer visuellement l'intervention et les autres étapes de suivi du parent.
- Élaborer une liste des thèmes de discussion proposés.
- Élaborer un document de suivi de l'histoire sociofamiliale de l'intervention relationnelle (voir en annexe).

La grossesse

DISCUSSION DIRIGÉE #2

Rationnel

L'attachement du parent à son bébé ne commence pas à la naissance, mais bien lors de la grossesse. Selon Desjardins, Dumont, Laverdure et Poissant (2005), la grossesse est un enjeu dans la qualité du lien créé entre le parent et son enfant, et a des répercussions importantes sur toutes les sphères de la vie du futur parent.

Par conséquent, il s'avère important de connaître certaines informations, certains événements entourant la gestation et l'arrivée au monde de l'enfant afin de mieux comprendre la dynamique relationnelle entre le parent et son enfant. Cette discussion est généralement proposée au début de l'intervention (ex. : lors de la deuxième rencontre).

Piste de discussion

De façon générale, les parents aiment bien parler de la grossesse et des réactions de leur entourage à l'arrivée du bébé. Afin d'ouvrir ou de maintenir la discussion avec le parent sur le thème de la grossesse, certaines questions peuvent être posées :

- Quelle était votre réaction concernant votre grossesse? La réaction de votre conjoint?
- Était-ce une grossesse prévue, désirée?
- Aviez-vous des peurs? Si oui, lesquelles? (peur de l'accouchement, peur de vivre des changements dans votre vie de couple, peur d'être un parent incompetent, peur de l'isolement social après la naissance, peur de la réaction de vos autres enfants, etc.)
- Pendant votre grossesse, comment était votre vie sociale (difficile, acceptable, bonne, excellente)?
- Lors de votre grossesse, comment était votre vie de couple (difficile, acceptable, bonne ou excellente)? Est-ce que la grossesse a amélioré ou détérioré votre relation conjugale ou il n'y a pas eu d'impact? Parlez-vous avec votre conjoint de l'enfant à venir?
- Qu'est-ce que votre entourage pensait de cette grossesse?
- Est-ce que la grossesse vous a fait vivre une perte importante de revenu? Aviez-vous le matériel nécessaire à la venue du bébé?
- Avez-vous eu des problèmes de santé liés à votre grossesse?

Les questions ci-dessus sont à titre indicatif seulement. L'intervenant peut également se baser sur ce qu'il sait au préalable du parent et explorer plus largement certains sujets ou approfondir un thème qui est vécu difficilement par le parent. Les questions précédentes démontrent également que plusieurs thèmes peuvent être abordés afin de traiter de la grossesse. La discussion peut être orientée selon l'angle du bien-être psychologique, du réseau de soutien social, de la relation conjugale et des conditions de vie et de santé. L'intervenant oriente la discussion pour obtenir des éléments nouveaux afin de mieux comprendre la dynamique qui est installée entre le parent et l'enfant.

Outils de travail

Demander aux parents de ressortir des souvenirs de bébé pour alimenter la discussion et les souvenirs.

La qualité des premiers contacts

DISCUSSION DIRIGÉE # 3

Rationnel

« Les premiers moments de la rencontre entre l'enfant et ses parents sont extrêmement précieux. Ils sont à la base de tout processus d'attachement qui est essentiel à la construction de l'identité de l'enfant et de celle des parents en tant que parents. » (Duclos, Laporte et Ross, 1994)

Globalement, cette discussion structurée nous permet d'aborder les premiers mois de vie avec l'enfant, mais aussi d'explorer le thème de « l'enfant rêvé versus l'enfant réel ». Cette discussion permet de consacrer du temps à l'enfant que le parent a tant imaginé et de le comparer à l'enfant réel qui est venu au monde. Ce type de discussion permet de mieux comprendre la relation et les difficultés qui règnent au sein de la dyade.

Pistes de discussion

Afin que le parent qualifie les premiers mois vécus avec son enfant, l'intervenant peut répéter le même genre de questions que pour la discussion dirigée sur la grossesse ou tout simplement s'en inspirer. Il importe de tenir compte des besoins des parents et de l'âge de l'enfant.

Pour commencer ou maintenir la discussion avec le parent sur les premiers contacts avec son enfant, certaines questions peuvent être posées :

- Comment aviez-vous imaginé la relation avec votre enfant?
- Comment voyez-vous votre rôle de parent?
- Comment s'est déroulé le premier contact avec votre enfant?
- Comment était le tempérament de votre enfant dans les premiers mois?
- Qu'avez-vous trouvé de plus difficile à la naissance de votre enfant?
- Qu'avez-vous trouvé de plus facile?
- Aujourd'hui, que trouvez-vous de plus difficile?
- Que trouvez-vous de plus facile?
- Votre rôle de parent est-il le même aujourd'hui?
- Qu'est-ce qui vous rend le plus fier chez votre enfant?
- Qu'est-ce qui vous rend le plus fier comme parent?
- Décrivez-moi la relation avec votre enfant. Qu'est-ce qui a changé depuis le temps où il était tout-petit?
- Avez-vous gardé des souvenirs de sa naissance? Son livre de bébé?

Évidemment, d'autres questions peuvent être posées de façon à orienter la discussion pour obtenir des renseignements plus précis afin de mieux comprendre et de mieux aider le parent.

Afin de puiser le plus de renseignements possible sur les premiers contacts que le parent a eus avec son enfant, nous suggérons de ne pas trop diriger la discussion et de plutôt laisser le contrôle au parent. C'est lors de ces moments que le discours est enrichi et que nous obtenons de l'information privilégiée. Par exemple, si le parent parle d'un autre enfant, il est préférable de le laisser aller. En ne coupant pas le discours, l'intervenant aura accès à une compréhension dynamique de la relation entre le parent et l'enfant cible. Dans une de ces discussions, un intervenant a pu saisir au

sein même du discours parental comment le fils était plus important que la fille dans la maison. Cela a permis alors d'orienter l'intervention en fonction des besoins décelés chez la dyade.

Les discussions dirigées sur la grossesse et sur les premiers contacts peuvent être abordées de façon concomitante, soit lors d'une seule et même rencontre ou lors de deux moments bien distincts. C'est à l'intervenant de juger le besoin au sein de la famille et de structurer les discussions en fonction desdits besoins.

Outils de travail

Demander aux parents de se servir de photos et de souvenirs de l'enfant pour alimenter la discussion, si nécessaire.

L'attachement

DISCUSSION DIRIGÉE # 4

Rationnel

La théorie de l'attachement a démontré le besoin primordial du jeune enfant d'établir un lien stable et sécurisant avec une personne significative qui répond à ses besoins (souvent la donneuse de soins principale en l'occurrence est généralement la mère). C'est en 1969 que John Bowlby propose le terme « attachement » pour désigner le lien particulier qui unit l'enfant à la figure maternelle. Selon le fondateur de la théorie de l'attachement, dès la petite enfance, l'enfant développerait un modèle d'attachement particulier en fonction de l'attitude de la figure parentale à son égard (Bowlby, 1969 a et b). Il prétend également que ce lien d'attachement devient intériorisé et sert par la suite de modèle à toutes les relations intimes et sociales de l'individu.

Dans cette discussion dirigée (Dubois-Comtois et Moss, 2004; Noël, 2003; St-Antoine, 2003; Steinhauer, 1996), l'important est de faire valoir au parent qu'il coexiste simultanément des besoins d'autonomie et de dépendance chez son enfant; pour se sentir en sécurité, l'enfant a besoin d'expérimenter l'équilibre entre ces deux pôles. Idéalement, la figure parentale doit devenir une base de sécurité pour l'enfant afin d'explorer son environnement. Le terme « attachement » est souvent mal compris; il faut souvent l'expliquer ou encore simplement parler d'une relation. Le terme « base de sécurité » est plus facile à saisir pour les parents; c'est un concept qui permet de différencier l'amour et l'attachement. L'intervenant explique au parent le besoin pour l'enfant de posséder des liens significatifs, permanents, et, idéalement, le plus réciproque et plaisant possible avec un donneur de soins. Enfin, il ne faut pas oublier de mentionner que l'attachement ou une relation avec un enfant est une construction; il se bâtit petit à petit à travers les moments passés ensemble et une multitude de petits gestes. Si le parent est intéressé, l'intervenant peut orienter la discussion sur l'attachement du parent (Dozier et Sépuvelda, 2004).

Pistes de discussion

Afin de débiter ou de maintenir la discussion autour du thème de l'attachement avec le parent, l'intervenant peut poser les questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'une relation sécurisante entre un parent et son enfant?
- Quel genre de relation pensez-vous avoir aujourd'hui avec votre enfant?
- Qu'est-ce qui peut nuire, selon vous, au développement d'une belle relation entre votre enfant et vous?
- Que pouvez-vous faire pour être une « base de sécurité » solide pour votre enfant?
- Quels sont les moments où vous êtes bien avec votre enfant? Pourquoi?

Selon les réponses du parent, l'intervenant ajoute des éléments pouvant faire en sorte que celui-ci approfondisse sa compréhension de ce qu'est une relation d'attachement et de son impact sur toute la vie de l'enfant.

Il est primordial de prendre des mots relativement simples afin de faciliter la compréhension du parent. L'attachement est simplement une relation chaleureuse entre l'enfant et le parent; c'est permettre à la dyade de ressentir du bien-être ensemble et c'est aussi quand l'enfant se sent rassuré et en sécurité. Il faut éviter les termes « désorganisation », « situation étrangère » et « attachement ».

Outils de travail

- Si la situation s'y prête et que le parent souhaite approfondir ce thème, l'intervenant peut enrichir la discussion en partageant de l'information sur les styles d'attachement avec le parent.
- L'intervenant peut parfois mettre en scène une situation « séparation-réunion » où le parent quitte la pièce et revient pour illustrer ou pour observer des comportements et des manifestations émis par l'enfant (un peu comme la situation étrangère). Cette mise en scène doit être utilisée avec parcimonie et prudence.
- L'intervenant pourrait approfondir la notion d'attachement adulte avec le parent en le questionnant sur les relations avec ses parents, les événements marquants de son passé sur le plan relationnel, les ruptures, les deuils, etc. (à la manière de l'entrevue d'attachement adulte).
- Le livre *Je m'attache, nous nous attachons*, rédigé par Louise Noël en 2003, permet de vulgariser les concepts de l'attachement. L'intervenant aurait intérêt à en maîtriser les principes avant de faire cette discussion dirigée.
- Une image illustrant le « cercle de sécurité » peut aider l'intervenant dans cette discussion dirigée (Marvin et coll., 2002).

Remettre le feuillet d'information *L'Attachement parent-enfant* du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) : <http://enfant-encyclopedie.com/feuillet-dinformation>.

La sécurité physique de l'enfant

DISCUSSION DIRIGÉE #5

Rationnel

Selon les besoins des parents, l'âge de l'enfant et les observations réalisées par l'intervenant, les éléments portant sur la sécurité de l'enfant peuvent être abordés.

Pistes de discussion

Chez les bébés

Le parent doit toujours coucher son bébé sur le dos. Toutefois, si l'enfant dort toujours dans la même position, ou s'il est laissé dans son lit pour de longues périodes de temps sans supervision, il peut finir par avoir la tête plate. Pour éviter cette situation, le parent peut changer le bébé de position chaque jour, par exemple : les jours pairs, le bébé peut être placé normalement dans la couchette; les jours impairs, le bébé est couché en sens inverse, pour que sa tête soit au pied de la couchette. Lorsque le bébé est éveillé et que quelqu'un le surveille, il peut être placé sur le ventre. Cela prévient la formation de la tête plate et favorise son développement moteur.

Lors du changement de couche, il importe de ne JAMAIS laisser l'enfant seul sur la table à langer, le temps d'aller chercher une couche ou une serviette humide.

Si le parent doit faire un transport en automobile, il doit s'assurer de la présence et de l'installation adéquate du siège d'auto. L'intervenant peut voir avec le parent si le siège d'auto, le lit de bébé et les jouets sont réglementaires (voir les normes canadiennes en matière d'accessoires de bébé, année de fabrication, les matériaux à bannir, par exemple le PVC, ou les jouets à bannir, par exemple la marchette). Il faut expliquer aux parents pourquoi ces matériaux ou objets ne sont pas souhaitables pour l'enfant.

Les médicaments : l'intervenant vérifie si le parent sait comment et quand administrer du Tempra (acétaminophène) ou d'autres médicaments.

Le siège d'auto, le lit de bébé, les jouets sont-ils réglementaires? (Voir les normes canadiennes en matière d'accessoires de bébé, année de fabrication, matériaux à bannir, ex. PVC, jouets à bannir, ex. : marchette)

Climat : Il faut faire attention au soleil, à la chaleur ou aux grands froids.

Chez les enfants d'âge préscolaire

Chez les enfants plus vieux, voire aussitôt que ceux-ci sont capables de préhension et de porter des objets à leur bouche, il importe que le parent s'assure que les objets à portée de main de l'enfant sont sécuritaires (pas trop petits).

Aussi, le parent doit toujours savoir où se trouve son enfant dans la maison, même s'il ne se trouve pas dans la même pièce que lui. Lorsque l'enfant joue sans contact visuel avec son parent, ce dernier devrait faire des apparitions fréquentes auprès de son enfant afin de s'assurer de sa sécurité physique, mais aussi pour consolider la confiance de l'enfant en la disponibilité de son parent. Par ailleurs, il ne faut jamais laisser un enfant seul dans la maison ou dans un véhicule même pour quelques minutes.

Outil de travail

- Consulter le guide *Sur la bonne voie* - section 5 « Sécurité et bien-être », disponible à l'adresse suivante : http://www.beststart.org/OnTrack_English/fr-5-blessures.html.
- Consulter avec le parent *Le Bulletin pédiatrique* du Dr Jean Labbé (2011) : <http://w3.fmed.ulaval.ca/pediatrie/fileadmin/docs/nouvelles/2011BulletinsPourSiteWeb.pdf>;
- Consulter les Normes canadiennes en matière d'accessoires de bébé : <http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/pubs/cons/child-enfant/sleep-coucher-fra.php>.

Adapter une maison

DISCUSSION DIRIGÉE # 6

Rationnel

Un des défis pour les parents se présente lorsque l'enfant développe la motricité. Il devient plus compétent vers l'âge de six mois et rendu à un an, des mesures de sécurité doivent être appliquées dans toute la maison. Il faut s'assurer que la maison est sécuritaire et que le parent est conscient des éventuels dangers. Il est nécessaire d'avoir un « radar » parental modulé selon l'âge développemental de l'enfant.

L'aménagement de la maison en fonction des nouveaux déplacements de bébé augmente non seulement sa sécurité, cela constitue également une stratégie qui facilite la surveillance de l'enfant et rend d'autres aspects de la tâche parentale plus facile, en plus de placer les prémisses pour les questions de discipline qui se signalent autour de 12 mois. Organiser la maison de façon à mettre les objets interdits hors de portée facilite la surveillance des parents et limite le nombre de situations où il faut dire NON, car effectivement, avant 12-24 mois, il faut plutôt adapter la maison que demander constamment à l'enfant de ne pas toucher aux plantes, de ne pas descendre les escaliers, etc.

L'intervenant peut suggérer de faire le tour avec le parent et d'examiner les situations qui pourraient être dangereuses. Un bon truc pour adapter la maison aux nouveaux déplacements d'un enfant est de s'accroupir et d'examiner toutes les pièces de la maison en se plaçant à sa hauteur.

Pistes de discussion

Quelques principes de base concernant la sécurité à la maison :

- Bloquer les escaliers;
- Bloquer l'accès à la piscine;
- Recouvrir les prises électriques de capuchons isolants;
- Enfermer dans un lieu sûr les produits toxiques;
- Mettre les plantes hors de la portée de l'enfant;
- Vers l'âge de deux ans, selon leurs capacités, certains enfants peuvent aussi vouloir commencer à sortir de leur lit. Il faudra penser à changer ce lit bassinet pour un lit d'enfant muni d'une barrière qui l'empêchera l'enfant de tomber de son lit;
- S'assurer que les portes extérieures sont verrouillées et que l'enfant ne peut pas sortir par lui-même sans que le parent en ait connaissance;
- Les fenêtres doivent être sécuritaires et ne pas être ouvertes ou accessibles de telle sorte qu'un enfant pourrait y grimper et tomber;
- Attacher solidement et à bonne hauteur le cordon des stores;
- Vérifier la sécurité de la chambre de bébé (stores, solidité du lit, literie, etc.), car l'enfant commencera à aller jouer dans sa chambre.

Dans la cuisine

- Placer la chaise haute loin du comptoir ou de la table;
- Verrouiller les meubles et les armoires de cuisine;
- Attacher bébé en tout temps lorsqu'il est dans sa chaise haute;
- Ne pas laisser traîner d'ustensiles sur la table et gare à la nappe! Il pourrait la tirer avec tout ce qu'il y a dessus;
- Penser à tourner les poignées des poêlons vers l'intérieur de la cuisinière, éloignez-le du four chaud;
- Attention à certains aliments qui présentent des risques d'étouffement.

Dans le salon

- Attention aux tables de salon qui comportent des vitres, installez solidement le téléviseur (le fixer au meuble ou le ranger dans une armoire qui se referme), car plusieurs enfants se blessent chaque année en s'accrochant au téléviseur qui risque de leur tomber dessus. Attention aux lampes torchères qui sont hautes et légères : elles basculent facilement.

Quand il faut faire deux choses en même temps...

Avoir une réflexion avec le parent concernant la manière dont il s'y prend pour faire deux choses en même temps. Par exemple, comment s'y prend-il pour ranger des objets dans la cuisine pendant qu'il doit surveiller son enfant?

Quelques situations qui peuvent survenir et qui surviennent...

- « Votre petit fait sa sieste et vous voulez en profiter pour préparer votre dîner et celui de bébé. Mais voilà qu'il se réveille au moment où vous pensiez être seul pour accomplir cette tâche. Comment procédez-vous pour réussir à faire votre dîner et surveiller bébé en même temps? »
- « Vous êtes en train de parler au téléphone et votre enfant se balade dans la maison. Pendant une seconde, vous ne le voyez plus, vous réalisez qu'il est difficile de se concentrer ainsi sur deux tâches complexes (qui demandent de la vigilance). Comment remédiez-vous à la situation? »

Suggestions de solutions :

- Pour être certain que bébé est en sécurité quand il y a une tâche à faire qui demande l'attention du parent ou qui peut être dangereuse pour bébé (ex. : faire de la friture), songer à utiliser **un parc** pour placer bébé en sécurité. Un petit conseil toutefois : placez le parc de façon à voir bébé en tout temps et à pouvoir lui parler pendant l'accomplissement de la tâche. Il se sentira moins isolé et loin de sa mère. On peut même faire des jeux de cache-cache ou réciter des comptines pendant ce temps.
- Asseoir bébé à l'avance dans sa **chaise haute** pour préparer le dîner peut être une solution, toutefois, il faut s'assurer de lui offrir des objets lui permettant de patienter un peu de temps.
- **Aménager une armoire** de plats en plastique de différentes grandeurs que bébé peut assembler. Il pourra jouer près du parent et ce dernier pourra travailler tout en le surveillant (s'assurer que l'armoire ne se trouve pas près du poêle ou du four).
- **Bloquer momentanément l'accès** à une pièce ou restreindre le territoire que bébé peut parcourir peut permettre d'assurer sa sécurité pendant la réalisation d'une brève tâche.

Outil de travail

- Consulter avec le parent Le Bulletin pédiatrique du Dr Jean Labbé (2011) : <http://w3.fmed.ulaval.ca/pediatrie/fileadmin/docs/nouvelles/2011BulletinsPourSiteWeb.pdf>.
- Voir les Normes canadiennes en matière d'accessoires de bébé : <http://www.hc-sc.gc.ca/cps-spc/pubs/cons/child-enfant/sleep-coucher-fra.php>.
- Consulter le guide *Sur la bonne voie* - section 5 « Sécurité et bien-être », disponible à l'adresse suivante : http://www.beststart.org/OnTrack_English/fr-5-blessures.html.

L'expression et la gestion des émotions : Les pleurs

DISCUSSION DIRIGÉE # 7

Rationnel

Le « besoin de sécurité » est une notion fondamentale à transmettre au parent. L'enfant a régulièrement besoin d'être réconforté et sécurisé. Les émotions et les comportements de l'enfant constituent généralement des tentatives de communiquer un besoin de sécurité, de réconfort, de soutien ou d'encadrement à l'exploration et au jeu. L'expression des émotions prend différentes formes selon l'âge de l'enfant. Le parent peut avoir un impact sur l'expression émotionnelle et sur le développement émotionnel de son enfant – l'enfant n'est pas indépendant de son parent.

Les pleurs et les inquiétudes de l'enfant doivent être pris au sérieux par son entourage et susciter des réponses appropriées. En début de vie, l'enfant est incapable de manipuler le parent, d'être gâté par les soins du parent ou « d'en vouloir » au parent. Il est normal pour un enfant de pleurer ou de manifester de l'inquiétude. Le monde dans lequel il se trouve le met souvent face à l'inconnu ou à ses propres limites ou incapacités. Bien que l'inconnu puisse être synonyme de découvertes plaisantes, il est souvent de prime abord une source d'inquiétude ou de méfiance. Les sensations et les stimulations auxquelles l'enfant est exposé le sont également. Dans cette perspective, il est attendu et normal, peu importe l'âge de l'enfant, que le parent réconforte l'enfant qui a de la difficulté à réguler toutes les sensations et émotions qui l'habitent.

Piste de discussion

Les émotions d'un bébé constituent son langage. Lorsque les choses vont bien, il gazouille, il regarde, il sourit, c'est la manière dont un nouveau-né explore son environnement. Dans ceci, on peut simplement le suivre et le regarder, lui parler.

Lorsqu'il y a quelque chose qui ne va pas, il peut chigner ou pleurer. C'est sa manière de signaler à la personne qui s'occupe de lui qu'il en a besoin. Lorsqu'un bébé pleure, il cherche à communiquer quelque chose (faim, fatigue, malaise, ennui, excès de stimulation). Le laisser pleurer à cet âge ne ferait qu'accentuer son malaise. En répondant aux pleurs de l'enfant, on lui montre qu'il peut compter sur nous pour l'aider à se consoler. Parfois, cela peut prendre du temps, mais les réponses aux pleurs de l'enfant donnent toujours des résultats positifs. L'enfant gagne en confiance et apprend à se fier à ses parents.

Les pleurs sont importants non seulement pour le parent, mais aussi pour l'enfant. Les interactions ayant lieu dans le contexte de pleurs ou de détresse sont importantes pour établir un sentiment de sécurité chez l'enfant. En répondant de manière prévisible, cohérente et chaleureuse à l'enfant qui pleure, on lui apprend que lorsqu'il se sent mal, lorsqu'il se fait mal, lorsqu'il y a un inconfort, son parent peut lui venir en aide de manière efficace. Dans ce contexte, il développe un attachement sécurisant et l'enfant apprend la confiance en son parent.

Des causes possibles aux pleurs :

- La faim;
- La maladie;
- L'érythème fessier;
- Les coliques;
- Les activités qu'il n'aime pas (l'habillage, le bain, les gouttes);

- Il a trop froid ou trop chaud;
- Votre humeur (si vous êtes maussade, anxieux, bébé va réagir à votre humeur);
- Trop de sollicitations (le passer de bras en bras, lui proposer sans arrêt des tétées);
- Changements fréquents, imprévisibilité de routine;
- Interactions trop stimulantes.

Apaiser un bébé qui pleure ou un enfant en détresse :

Être prévisible. Lorsque l'enfant pleure, répondre de manière chaleureuse, sans attendre trop longtemps (surtout s'il s'est fait mal ou si la cause de son malaise est évidente).

1. **Être stable.** Ne pas changer de moyens pour consoler l'enfant chaque minute. Il peut s'écouler plusieurs minutes, parfois mêmes de longues minutes, avant qu'un enfant ne soit réconforté. Il faut être rapide dans la réponse, mais se donner du temps avant de changer de stratégie.
2. **Favoriser le contact physique.** Les enfants utilisent le contact physique pour se consoler. La plupart des moyens de réconforter un enfant qui pleure, même jusqu'à l'âge préscolaire ou scolaire, mettent un accent sur la proximité et le contact physique.
3. Savoir que parfois, un parent n'arrive pas à consoler son enfant. Si un enfant a des coliques, il peut pleurer pendant une heure ou deux et les tentatives de le consoler peuvent ne pas être efficaces. Dans ces moments, il faut continuer de favoriser les stratégies de contact physique, de répondre avec chaleur, même si ces moments peuvent être très difficiles pour un parent. Ça aide beaucoup lorsqu'on est deux pour se relayer – l'autre parent, un ami, un des grands-parents, etc.
4. Il faut aussi être alerte à la possibilité d'un problème médical. Un enfant qui pleure souvent pendant de longues heures, de façon répétée, peut avoir un problème qui nécessite l'attention d'un pédiatre (allergie, intolérance, etc.). Il est important de consulter dans de tels cas.

Quelques moyens pour répondre aux pleurs des bébés :

- Lui offrir une tétée, un boire;
- Câlinez-le, prenez-le dans vos bras;
- Bercez-le (aime le mouvement rythmé, utiliser le porte-bébé ventral);
- Emmaillotez-le (bien l'envelopper procure un sentiment de sécurité);
- Caresses (frottez-le régulièrement, le contact le réconfortera);
- Donnez-lui quelque chose à sucer (suce, votre petit doigt propre);
- Distrayez votre bébé (lui offrir quelque chose à regarder, images, jouets);
- Les promenades en voiture;
- Les berceuses et la musique;
- Au besoin, vérifier la température de l'enfant afin de s'assurer qu'il n'y a pas de fièvre.

Perdre patience...

Il est important de transmettre au parent que s'il commence à perdre patience vis-à-vis des pleurs incessants et persistants en dépit des différents moyens essayés, il faut demander à une personne de confiance (conjoint, parent, ami) de prendre le relais le temps de refaire le plein. C'est ici que le réseau de soutien prend sa place dans les soins aux enfants. On ne peut pas s'attendre à ce qu'une personne puisse accomplir seule tout le travail de soins auprès d'un enfant.

Il faut informer les parents du **danger de secouer un bébé**. Secouer un bébé peut occasionner un traumatisme crânien. La tête n'a pas besoin de frapper quelque chose. Les effets peuvent être très graves, incluant des dommages au cerveau, des invalidités permanentes, comme la cécité ou la paralysie ou même la mort. Les enfants de moins d'un an sont les plus vulnérables parce qu'ils pleurent plus souvent, mais les enfants plus âgés peuvent aussi subir des blessures graves s'ils sont secoués violemment. **Aucun enfant, quel que soit son âge, ne devrait être secoué, quelle que soit la situation.**

Outil de travail

- Remettre les feuillets d'information *Les Pleurs* et *Bébé secoué* du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) :
<http://enfant-encyclopedie.com/feuillets-dinformation;>
- Visionnez avec le parent la capsule de discussion sur les pleurs enregistrée sur DVD (Centre jeunesse de Québec);
- Consulter avec le parent *Le Bulletin pédiatrique* du Dr Jean Labbé (2011) :
[http://w3.fmed.ulaval.ca/pediatrie/fileadmin/docs/nouvelles/2011BulletinsPourSiteWeb.pdf.](http://w3.fmed.ulaval.ca/pediatrie/fileadmin/docs/nouvelles/2011BulletinsPourSiteWeb.pdf)

Les pleurs la nuit – Faire ses nuits

DISCUSSION DIRIGÉE #8

Rationnel

Lorsqu'un bébé pleure la nuit, il communique quelque chose : un besoin, une douleur, une peur... il a besoin de son parent. Il est important de répondre aux appels de bébé et de tenter de l'aider à se consoler. Tous les parents éprouvent un jour ou l'autre de la difficulté à se lever en pleine nuit – ce n'est pas facile! Entourez-vous de gens qui peuvent vous donner un coup de main et prenez une entente avec votre conjoint : on se lève à tour de rôle!

Il est clair que pendant la période du nourrisson, l'enfant peut épuiser ses parents. Si l'enfant pleure trop souvent et trop régulièrement la nuit et qu'il est âgé de plus de 6 mois, qu'il n'y a pas de problèmes médicaux, il sera important pour les parents d'avoir une manière prévisible de réagir afin de consoler l'enfant, mais aussi de ne pas s'épuiser. Cette stratégie peut s'articuler avec l'aide de l'intervenante.

Piste de discussion

Faire ses nuits

On dit qu'un bébé « fait ses nuits » lorsqu'il dort 6 h consécutives ou plus entre 23 h et 8 h. Les nouveau-nés ne font pas leurs nuits à la naissance, sauf rares exceptions. Plusieurs bébés les font à 3 ou 4 mois, d'autres pas avant 6 mois, 10 mois ou plus. Ils n'ont pas pour autant des problèmes de sommeil.

Un bébé de 0 à 6 mois peut avoir besoin de boire la nuit, il ne faut pas l'en priver. À partir de 6 mois, l'apport alimentaire est habituellement suffisant durant la journée pour que le bébé n'ait pas besoin de boire la nuit. Cela peut toutefois varier d'un bébé à l'autre.

D'autres trucs pour aider un bébé/enfant à mieux s'endormir la nuit :

- Avoir une routine prévisible impliquant des activités calmes et la respecter tous les jours idéalement;
- Aider l'enfant à avoir ses propres façons de se consoler (couverture, peluche, etc.);
- S'organiser pour que l'enfant ait un boire/une collation avant de se coucher.

Pour approfondir ce thème avec les parents, certaines questions peuvent être abordées :

- Demander au parent comment se passent les nuits de bébé.
- Comment gère-t-il les pleurs de bébé la nuit?
- Quelles sont ses croyances par rapport au sommeil d'un nouveau-né?

Peurs nocturnes

À la période préscolaire, les enfants peuvent développer des peurs nocturnes. Afin de les minimiser, la chambre de l'enfant devrait être organisée de manière à ce que l'enfant se sente en sécurité, par exemple, en évitant que la chambre soit surchargée d'objets, qu'elle contienne des figurines épouvantées ou qu'elle soit située très loin des parents. Les peurs de l'enfant doivent être prises au sérieux et l'enfant doit être soutenu. Par ailleurs, à cet âge, l'enfant doit être soutenu en vue de développer sa confiance, de trouver des moyens et des ressources internes pour être seul dans sa

chambre la nuit. Le rôle du parent consiste à encourager ce sentiment de confiance et d'autonomie chez l'enfant.

Outil de travail

- Remettre le feuillet d'information *Les Pleurs* du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) : <http://enfant-encyclopedie.com/feuillet-dinformation>.
- Remettre le feuillet d'information *Le sommeil* du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) : <http://enfant-encyclopedie.com/feuillet-dinformation>.
- Visionnez avec le parent la capsule de discussion sur les pleurs enregistrée sur DVD (Centre jeunesse de Québec).

Les difficultés liées au sommeil¹

DISCUSSION DIRIGÉE # 9

Rationnel

Au cours de la petite enfance, les difficultés de sommeil des enfants sont fréquentes et posent un défi de taille aux parents. On rapporte que 25 à 50 % des bébés de 1 an ont des difficultés de sommeil, alors que ces difficultés sont présentes chez 25 à 30 % des enfants âgés de 3 à 5 ans. Bien que ces difficultés soient fréquentes et normales à ces âges, il faut s'en préoccuper, puisqu'elles ont un effet négatif sur le développement de l'enfant et sur toute la famille. En effet, les enfants qui ont des difficultés de sommeil sont plus maussades, ont de la difficulté à maîtriser leurs comportements et à apprendre. Ils peuvent devenir des adultes ayant des problèmes de sommeil. Par ailleurs, dans les familles plus touchées par les perturbations du sommeil de l'enfant, on retrouve plus de dépression parentale, de conflits familiaux, de rupture conjugale, de surconsommation de médicaments et de violence à l'égard des enfants.

On retrouve deux catégories de difficultés liées au sommeil :

Les difficultés de sommeil de type psychosocial sont la résistance au coucher et au lieu du coucher, les problèmes d'endormissement, l'éveil nocturne ainsi que les peurs et l'anxiété au cours de la période du coucher ou de la nuit.

Il est normal qu'un enfant cherche, à l'occasion, à retarder le moment du coucher, refuse de dormir à l'endroit demandé, éprouve de la difficulté à s'endormir ou se réveille la nuit. Par exemple, tous les enfants se réveillent en moyenne trois fois par nuit et réussissent à se rendormir, par eux-mêmes, sans faire appel à leurs parents. Par contre, il y a une difficulté de sommeil si plus d'une fois par semaine et pendant plus de 30 minutes l'enfant de 12 à 24 mois résiste à son coucher, exige la présence du parent ou ne s'endort pas (pendant plus de 20 minutes pour l'enfant de 24 à 36 mois). En outre, un enfant de 12 à 24 mois qui, plus d'une fois par semaine, se réveille deux fois par nuit en réclamant son parent ou est amené dans le lit du parent peut être considéré comme ayant des difficultés de sommeil. Pour l'enfant de 24 à 36 mois, l'indicateur sera d'une fois par nuit.

Les difficultés de sommeil de type biologique sont, entre autres, les parasomnies, dont les plus connues sont les terreurs nocturnes (où l'enfant pleure, s'agite, hurle dans son sommeil sans qu'il en ait souvenir quand il se réveille), le somnambulisme et l'énurésie. Ces difficultés de sommeil ne sont fréquentes que chez 1 à 3 % des enfants, alors que les difficultés de sommeil de nature psychosociale peuvent toucher de 15 à 35 % des enfants, selon les études.

Piste de discussion

Proposer au parent de s'exprimer sur les difficultés de sommeil de son enfant à partir d'une situation ou encore profiter des préoccupations du parent à ce sujet pour amorcer la discussion. Vérifier auprès de lui comment se passe le sommeil de son enfant et comment se déroule la période d'endormissement.

¹ Beauregard et coll. (2009)

Explorer ensuite les circonstances dans lesquelles l'enfant a des difficultés de sommeil :

Est-ce que votre enfant refuse d'aller au lit lorsque vous le lui demandez?

- **À quelle fréquence?** Rarement? De temps en temps (une à deux fois par semaine)? Presque tous les soirs? Tous les soirs?
- **Que fait l'enfant une fois dans son lit avant de s'endormir?** Il se couche sans problème? Il fait des demandes pour retarder l'heure du coucher?
- **En présence de qui l'enfant a-t-il de la difficulté à se coucher?** Son père? Sa mère?
- La gardienne? N'importe qui?
- **Comment se déroule le sommeil de l'enfant une fois qu'il est endormi?** Il ne se réveille pas? Il se réveille en criant au moins une fois dans la nuit? Il se lève et vient voir son parent dans sa chambre?

Discuter avec le parent de la façon d'améliorer le comportement de sommeil de l'enfant.

Avez-vous une idée d'une façon de faire pour l'aider?

Le parent qui aide son enfant à s'endormir par lui-même au moment du coucher ou de réveils nocturnes :

1) Adapte l'heure du coucher en fonction des caractéristiques de son enfant

Selon l'âge de l'enfant et son tempérament, l'heure du coucher peut varier. Entre 1 et 2 ans, un enfant peut dormir de 8 à 12 heures la nuit et faire 2 siestes, l'une le matin et l'autre l'après-midi jusqu'à 18 mois et une seule sieste entre 18 mois et 2 ans. Les enfants d'âge préscolaire peuvent dormir de 10 à 11 heures par période de 24 heures; plusieurs enfants ont besoin de faire une sieste dans la journée jusqu'à 5 ans. Bien sûr, le besoin de sommeil varie d'un enfant à l'autre et diminue avec l'âge. Les enfants dont les parents ont un mode de vie plus régulier présentent un meilleur sommeil que ceux ayant peu ou pas de structures.

2) Établit une routine de sommeil

Il s'agit de suivre la même routine tous les soirs. Par exemple, à partir du souper jusqu'au coucher, le parent répète la même séquence chaque soir (ex. : souper, activités calmes, bain, brossage des dents, lecture d'une histoire dans le lit et fermeture de la lumière). Pour les enfants plus vieux, il peut être utile de proposer, au moins 15 minutes avant d'aller au lit, des activités calmes et plaisantes. Une chambre sans télévision ni musique, sombre, avec une température confortable est un atout pour un endormissement rapide.

3) Apprend peu à peu à son enfant à s'endormir seul

À partir de 4 mois, l'enfant peut s'endormir seul à l'endroit où il passera la nuit. Il peut être réconfortant pour l'enfant d'avoir une doudou, un toutou, une veilleuse pour remplacer le parent comme base de sécurité pour la nuit. Les parents ayant pris l'habitude d'endormir leur enfant dans leurs bras ou en se couchant avec lui devraient modifier progressivement cette routine d'endormissement de l'enfant.

4) Soutient la capacité de son enfant à se rendormir par lui-même en cas de réveil nocturne

Adopter une routine de sommeil et apprendre à s'endormir seul aideront l'enfant à se rendormir par lui-même en cas de réveil nocturne. Si le parent a pris l'habitude de répondre

aux appels de son enfant la nuit en le rendormant dans ses bras ou dans le lit parental, il sera nécessaire de modifier ce comportement pour lui apprendre à s'endormir par lui-même. Notez que la Société canadienne de pédiatrie indique qu'avant l'âge de six mois, le lieu le plus sécuritaire pour faire dormir l'enfant est dans sa propre couchette installée dans la chambre de ses parents.

5) **Utilise le renforcement positif**

Encourager l'enfant qui fait des progrès dans ses habitudes de sommeil par des compliments ou par un tableau de motivation.

6) **Propose des « boucliers » contre les peurs nocturnes et les cauchemars**

L'imaginaire des enfants de 2 à 5 ans est très prolifique. C'est pourquoi il est normal qu'ils traversent des périodes de cauchemars ou de peurs nocturnes. Les cauchemars sont des mauvais rêves qui font peur, souvent alimentés par ce que l'enfant a vu ou lu dans la journée. Le parent rassure doucement l'enfant et lui explique, s'il est en mesure de comprendre, ce qu'est un rêve. Il peut être utile de fournir à l'enfant des boucliers contre ses peurs, par exemple une couverture magique, un autocollant de petit lutin sur la porte.

7) **Est présent auprès de son enfant en cas de terreurs nocturnes, de somnambulisme ou d'énurésie**

Terreurs nocturnes : Le parent doit rester calme, parler doucement à son enfant, le caresser tout en restant près de lui jusqu'à ce qu'il se calme. Une routine de sommeil peut aider à les atténuer.

Somnambulisme : La douceur et le calme sont recommandés. Il convient également de s'assurer que l'environnement de l'enfant est sécuritaire puisqu'il peut se déplacer.

Énurésie : Ce n'est que vers 4 ans que l'enfant commence à contrôler sa vessie la nuit. On ne peut pas parler d'énurésie avant cet âge. L'enfant ayant mouillé son lit a besoin que son parent le rassure et évite de le ridiculiser. Il peut aussi éviter de lui offrir des boissons durant la soirée, lui donner un horaire de sommeil régulier et l'encourager par du renforcement comme un calendrier avec des étoiles pour les nuits où le lit reste sec.

Si les difficultés de sommeil persistent, si l'enfant souffre de problèmes neuro-développementaux ou de santé chronique ou présente des difficultés de sommeil importantes, **le recours à une ressource spécialisée est alors nécessaire pour établir un diagnostic.**

Outil de travail

- Remettre le feuillet d'information *Le sommeil* du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) : <http://enfant-encyclopedie.com/feuillet-dinformation>.
- Consulter avec le parent *Le Bulletin pédiatrique* du Dr Jean Labbé (2011) : <http://w3.fmed.ulaval.ca/pediatrie/fileadmin/docs/nouvelles/2011BulletinsPourSiteWeb.pdf>.

Le contact physique et la proximité

DISCUSSION DIRIGÉE # 10

Rationnel

Durant toute la vie, mais surtout durant la petite enfance, le contact physique agit pour l'enfant comme élément organisateur. Le contact physique aide à établir une certaine homéostasie physique durant les premières semaines et mois de la vie et se fait le plus souvent ressentir lors de l'allaitement, de la sortie de bain et des autres événements faisant partie de la routine quotidienne. Les rapprochements physiques sont importants pour le développement de l'enfant.

On utilise aussi les câlins et le contact pour consoler les petits qui peuvent être alarmés par quelque chose. Dans ce contexte, le contact physique aide l'enfant à gérer les malaises, à vivre moins de tensions et à gérer sa détresse lorsqu'il est inconfortable tout au long de sa vie. L'intervenant voudra souligner l'importance de cette caractéristique des interactions parent-enfant tout au long de l'intervention.

Certains parents seront beaucoup moins à l'aise avec le contact physique. Il sera important de laisser le parent discuter de cette question et de lui laisser une marge de manœuvre lors de la tâche d'interaction.

Pistes de discussion

Transmettre au parent que le contact physique est une chose vraiment importante pour l'enfant. Lorsqu'il ne se sent pas bien, le contact l'aide à s'organiser et à se consoler. Lorsque les choses vont bien, le contact l'aide à réguler le fonctionnement de son corps et cela aide à sa croissance et l'aide à apprendre comment gérer ses émotions. Un enfant qui est souvent pris dans les bras de ses parents apprend à mieux gérer le stress tout au long de sa vie.

- Est-ce que vous vous sentez à l'aise avec le contact physique?
- Établissez-vous facilement un contact avec votre enfant?
- Est-ce que votre enfant vient vous voir et vous touche de manière anodine?
- Est-ce que votre enfant fait appel à vous lorsqu'il est inquiet ou a besoin d'être réconforté?

Outils de travail

- Visionnez avec le parent la capsule de discussion sur le massage enregistrée sur DVD (Centre jeunesse de Québec).
- Consulter l'article *Les Bienfaits du massage* sur le site de Naître et grandir : http://naitreetgrandir.com/fr/etape/0_12_mois/soins/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-bebe-masser-bienfait-massage&utm_campaign=soins_0_12.

La prévisibilité/Les interactions Le regard et la communication

DISCUSSION DIRIGÉE # 11

Rationnel

La prévisibilité dans les interactions est importante pour aider l'enfant à s'organiser dans ses relations avec ses parents. Peu de phénomènes vont interpeller les ressources cognitives de l'enfant autant que les interactions face à face avec leur mère ou leur père. Ces interactions contiennent des éléments de prévisibilité et d'imprévisibilité. Le jeu entre la prévisibilité et l'imprévisibilité des interactions pour l'enfant constitue un moment d'apprentissage unique et est associé aux expressions émotionnelles de l'enfant. Dans ce contexte, il s'agit d'un moment pour le parent d'apprendre comment de petites différences dans son comportement d'interaction peuvent générer des états émotionnels importants chez l'enfant. Le parent a un impact sur les émotions de l'enfant par la manière dont il répond aux comportements et aux signaux de celui-ci.

L'enfant recherche les interactions, elles sont fondamentales. L'enfant est naturellement actif dans la découverte de son environnement et dans l'établissement de liens avec les personnes de son environnement. Il cherche son parent du regard, surtout lorsqu'il est âgé de moins d'un an. Les regards échangés avec l'enfant sont importants. La personne qu'il recherche le plus est le parent. Lorsqu'il est plus vieux, il cherche l'autre pour jouer avec lui, il lui montrera des jouets, lui prendra la main, etc.

Pistes de discussion

La prévisibilité de notre environnement nous aide à comprendre, à nous organiser dans notre monde. Parfois, les choses sont moins prévisibles, mais si certaines choses essentielles le sont, il sera plus facile pour nous de porter notre attention aux éléments plus difficiles à comprendre. Peu importe l'âge, les enfants ont besoin de constance et de prévisibilité. Ces deux facteurs sont fondamentaux pour se sentir en contrôle dans la vie. Gérer l'inconnu est insécurisant et demande de l'énergie.

L'enfant cherche à communiquer par le regard et les vocalises. Le fait d'établir un contact visuel avec l'enfant, de lui parler doucement, de l'imiter, tout cela stimule son attention et contribue au développement intellectuel et au sentiment de confiance et de sécurité. Il faut encourager la conversation entre le parent et son enfant, c'est-à-dire entretenir des échanges où le parent et l'enfant apportent à tour de rôle un élément à la conversation. Ces conversations sont souvent tenues lors d'un jeu avec le parent. Il faut aussi parler à l'enfant, même si l'enfant ne comprend pas toujours le contenu du discours. Il écoute et ressent, par la tonalité de la voix, une impression sur l'ambiance environnante. C'est une forme de communication.

Lorsqu'il est plus vieux, l'enfant d'âge préscolaire est de plus en plus capable de saisir les propos du parent, il peut même s'intégrer à des conversations avec le parent. Encourager le parent à ne pas hésiter à discuter avec l'enfant de concepts qui peuvent lui sembler plus abstraits, comme la façon dont les choses fonctionnent, les raisons qui expliquent les comportements des personnes, les émotions, etc. L'important est de choisir des mots qu'il peut comprendre ou comprendra sous peu.

Outils de travail

- Remettre les feuillets d'information suivants : *La communication; Les pratiques parentales* et *Le cerveau de votre enfant* du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) : <http://enfant-encyclopedie.com/feuillets-dinformation>.
- Consulter le site Naître et grandir pour avoir des idées d'activités qui favorisent la communication de l'enfant.
- L'intervenant peut utiliser le document Favoriser le développement des enfants de 1 à 5 ans *Outil d'aide à la tâche*, produit par le ministère de la Santé et des Services sociaux (2011) – Les services intégrés en périnatalité et petite enfance : http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/fileadmin/documents/dossiers_thematiques/Tout_petits/SIPPE/Outil_aide_a_la_tache.pdf.
- Visionnez avec le parent la capsule de discussion sur la prévisibilité enregistrée sur DVD (Centre jeunesse de Québec).

La peur des étrangers et l'anxiété de séparation

DISCUSSION DIRIGÉE # 12

Rationnel

Vers environ 7 à 9 mois, les enfants commencent à manifester des craintes et des anxiétés qu'ils ne manifestaient pas auparavant. Lorsque le parent quitte la pièce, l'enfant peut devenir plus inquiet. Lorsque de nouvelles personnes apparaissent dans l'entourage de l'enfant, surtout si ces personnes entrent en contact avec le parent d'une manière minimalement brusque, beaucoup d'enfants peuvent réagir avec un certain niveau de nervosité ou d'alarme. En général, ces phénomènes apparaissent à un moment où l'on pense que sur le plan neurologique, plusieurs structures associées au fonctionnement de la mémoire de travail chez les enfants sont en train de se consolider. L'enfant « prend conscience » des différentes personnes qui l'entourent, dans le fait qu'elles lui prodiguent différents soins, différentes qualités de soins et aussi que la proximité du parent est un gage de sécurité et d'affection. D'une certaine manière, l'enfant commence à prendre connaissance de sa différence avec le parent, mais aussi de sa dépendance envers lui pour assurer sa sécurité.

Il faut noter que la méfiance à l'égard des étrangers est un phénomène qui se manifeste de différentes façons et chaque enfant peut la montrer différemment. Certains enfants seront timides, d'autres prendront un peu de temps avant de s'approcher. Certains se sauveront, manifestant une peur évidente. L'aspect à noter ici concerne la réaction de l'enfant lors de l'arrivée de l'intervenant; ce dernier étant essentiellement un étranger, l'attitude de l'enfant à son égard permettra à l'intervenant d'avoir un aperçu de la façon dont l'enfant gère ces situations. Par exemple, une trop grande familiarité avec l'intervenant dès son arrivée devrait attirer l'attention et semer un doute dans l'esprit de l'intervenant. En effet, il est très inhabituel pour un enfant de cet âge par exemple de se jeter dans les bras d'un étranger. Dans de telles circonstances, l'intervenant prendra en note ce comportement afin de garder en tête ces éléments lors des prochaines rencontres et d'observer l'évolution de l'enfant à l'égard des comportements d'attachement.

Pistes de discussion

C'est un phénomène qui peut être intéressant à expliquer au parent. L'intervenant profite de l'occasion pour revenir sur les notions de prévisibilité, de proximité et sur la pertinence des contacts physiques dans ces inévitables moments d'anxiété.

Transmettre aux parents le fait que son enfant réagisse en présence d'étrangers témoigne qu'il reconnaît ses parents et qu'il fait donc la différence entre les gens familiers et les inconnus. Il faut prendre soin de rassurer son enfant s'il est craintif en présence de gens nouveaux. Cela fait partie de son développement, et plus tard, en étant sécurisé par votre comportement, il recommencera à démontrer de l'intérêt aux nouvelles personnes dans son entourage.

Discuter des situations qui peuvent causer une réaction chez l'enfant et des moyens pour les gérer :

- Reconnaître l'inquiétude de l'enfant et accorder « la permission » à l'enfant de réagir ainsi. Certaines réactions des parents qui ne comprennent pas ce qui se passe peuvent provoquer ou accentuer l'alarme chez l'enfant. Parler doucement avec l'enfant à cet effet; être sensible aux signaux émotionnels.

- Accordez à l'enfant le temps qu'il lui faut pour faire connaissance avec la personne étrangère. Présentez cette nouvelle personne à votre enfant, expliquez-lui les liens qu'elle a avec vous (ex. : « Tu sais, c'est Hélène qui vient voir maman pour lui prêter un livre. Elle t'a apporté un toutou la dernière fois, te souviens-tu? »).
- Accordez à votre enfant le temps de faire connaissance avec la gardienne avant de les laisser seuls tous les deux.
- Dans la mesure du possible, évitez de changer de gardienne ou de laisser l'enfant seul avec des gens qu'il ne connaît pas. Après votre départ ou à son réveil, il pourrait être inquiet de votre absence.
- En tout temps, et particulièrement s'il doit faire une sieste, expliquez à votre enfant que vous partez et que vous reviendrez bientôt.
- Dites toujours au revoir à votre enfant avant de partir : n'essayez jamais de partir « en douce ».
- Les retours sont importants après une séparation. Il est important pour le parent de reconnaître que l'enfant a pu être inquiet. Le parent est encouragé à avoir une attitude réconfortante à l'égard de l'enfant, tout en étant content de le revoir en manifestant sa propre « joie » d'être à nouveau en sa présence.

L'intervenant peut poser des questions sur le sujet :

- Y a-t-il des exemples récents de moments où vous avez vu votre enfant en détresse?
- Comment votre enfant manifeste-t-il sa détresse?

Outils de travail

Consulter le site *Naître et grandir* pour avoir d'autres trucs et outils sur la peur des étrangers et l'anxiété de séparation.

Bébé communique déjà!²

DISCUSSION DIRIGÉE # 13

Rationnel

Votre bébé ne parle peut-être pas encore, mais déjà, il communique à sa façon. À travers les interactions avec ses parents ou les personnes significatives de son entourage, le bébé développe, dès les premiers mois de vie, des habiletés qui permettront au langage oral d'émerger. Ces précurseurs essentiels au développement futur du langage sont appelés les **habiletés prélinguistiques**.

Pistes de discussion

Quelques astuces de stimulation simples peuvent être utilisées pour favoriser l'émergence des habiletés prélinguistiques et langagières.

1) Le contact visuel

Lorsque le bébé regarde son parent, c'est signe qu'il est attentif et disposé à communiquer. C'est le bon moment pour stimuler son langage et ses apprentissages. Afin d'obtenir le contact visuel, placez-vous face à votre enfant et à sa hauteur. Au besoin, interpellez-le par son prénom ou touchez-le délicatement pour obtenir son attention. Vous pouvez aussi prendre l'objet qui l'intéresse et l'apporter près de votre visage pour diriger son regard vers vous. Tentez de conserver le contact visuel avec votre enfant en l'amusant et en lui parlant avec douceur.

2) L'attention conjointe

Progressivement, votre bébé tentera de déduire le sens des mots que vous prononcez et apprendra le nom des objets. Pour lui apprendre de nouveaux mots, regardez avec votre enfant des objets un à la fois et nommez-les. Par exemple, vous pouvez nommer les images d'un livre, les parties du corps, les jouets, etc. Lorsque le bébé alterne son regard entre l'objet nommé et son parent, c'est signe qu'il est en train d'associer le mot à sa signification. Ainsi, il développe son vocabulaire et sa compréhension!

3) Le jeu de l'imitation

Votre bébé apprend essentiellement par imitation. Pour l'encourager dans cette voie, vous pouvez vous-même imiter les gestes, les vocalisations ou les expressions faciales de votre bébé. Faites ensuite une pause pour l'inviter à vous imiter à son tour. Par exemple, amusez-vous avec votre bébé à taper dans l'eau du bain chacun votre tour, à imiter les grimaces de l'autre, à vous répondre en chantonnant, etc. Votre bébé imitera d'abord les actions, puis les intonations, les bruits et ensuite les mots.

4) Le tour de rôle

Les activités « à tour de rôle » aident le bébé à prendre sa place et l'encouragent à interagir, même s'il ne parle pas encore. Amusez-vous à vous envoyer un ballon à tour de rôle, à faire un tour de blocs en ajoutant chacun une pièce, à vocaliser chacun son tour, etc. Donnez l'occasion au bébé de vous répondre quand vous lui parlez en laissant des pauses. Votre bébé pourra alors

² Capsule réalisée par Marie Vézina et Emmanuelle Gendron, orthophonistes CJQ-IU, 2015

prendre son tour dans la communication, soit par une mimique faciale, du pointage, un geste, un son ou en utilisant des mots.

5) La découverte des sons

En s'amusant à produire des sons, votre bébé apprendra à contrôler les mouvements de la bouche et des articulateurs nécessaires à la production de la parole. Accompagnez votre enfant dans la découverte des sons en vous amusant à faire des bruits. Par exemple, imitez les cris des animaux de la ferme, chantez des comptines ou associez des onomatopées aux situations du quotidien (ex. : Boom! Paf! Youhou! Miammm!) Ajoutez beaucoup d'intonation, donnez souvent le même modèle, puis faites une pause pour laisser votre bébé compléter la suite ou reproduire le son.

6) Les gestes et la communication non verbale

Même s'il ne parle pas encore, votre bébé s'exprime à sa façon avec ses pleurs, son visage, ses regards et ses gestes. Réagissez à chaque tentative de communication de votre bébé pour l'encourager à continuer de s'exprimer. Montrez-lui des gestes simples (ex. : « bye bye », « non » avec la tête, pointer, tendre les bras) qui l'aideront à interagir. Évitez d'aller au-devant de ses besoins pour le laisser exprimer une demande d'objet ou d'action. Traduisez en mots simples ce que votre enfant tente d'exprimer de façon non verbale. Vous l'aidez ainsi à progresser, un pas à la fois!

La stimulation du langage³

DISCUSSION DIRIGÉE # 14

Rationnel

Dès son tout jeune âge, l'enfant développe son langage en interaction avec sa mère, son père ou les personnes significatives de son entourage. L'enfant développe son langage à travers les interactions quotidiennes de la routine, quand son parent lui parle lors de l'habillage, lors du bain, en changeant la couche, lors des repas, etc. Les parents jouent un rôle crucial dans le développement du langage parce que ce sont eux les principaux partenaires de communication de l'enfant.

Pistes de discussion

Certaines techniques de stimulation simples favorisent le développement du langage au quotidien.

1) Donner le modèle

L'enfant développe son langage essentiellement par l'**imitation** des modèles qu'il reçoit au quotidien. Il est donc primordial pour les parents de donner de bons modèles verbaux à leur enfant.

Donner le modèle signifie exposer l'enfant au langage en lui parlant ou en faisant des commentaires, pour lui apprendre de **nouveaux mots**. Par exemple, le parent peut nommer les objets du quotidien, les images d'un livre, les parties du corps dans le bain, les aliments, etc. Il est aussi important de fournir des modèles de mots plus abstraits, comme des sentiments, des notions d'espace, des couleurs ou des formes. L'enfant apprend ainsi du nouveau vocabulaire qui lui permettra progressivement de mieux comprendre son environnement et d'exprimer ses idées. Il est également important de donner des modèles de **phrases**.

Donner le modèle signifie aussi **redire de la bonne façon** les énoncés de l'enfant. Par exemple, si l'enfant pointe son gobelet en disant « a veux yè », le parent peut répondre « **Tu veux du lait** ». En reformulant ainsi l'énoncé de l'enfant, le parent lui donne le bon modèle de prononciation et de structure de **phrase**.

2) Expansion : Rallonger les énoncés de l'enfant

Une autre technique de stimulation du langage très efficace consiste à faire de l'expansion. **L'expansion** signifie **compléter ou rallonger** l'énoncé produit par l'enfant en y ajoutant une idée. Par exemple, si l'enfant dit « vélo bizé », le parent peut répondre « Le vélo s'est brisé **en tombant** ». Ou encore « Le vélo **rouge** s'est brisé ».

Ainsi, l'expansion aide l'enfant à mieux formuler ses idées, en l'amenant progressivement à produire des phrases plus longues ou plus complexes. Cette technique permet aussi à l'enfant de découvrir diverses notions importantes au développement des habiletés de compréhension à travers du nouveau vocabulaire.

En utilisant les techniques du modèle ou de l'expansion, il est important pour le parent de formuler des **phrases adaptées au niveau de l'enfant** en longueur et en complexité. L'enfant

³ Capsule réalisée par Marie Vézina et Emmanuelle Gendron, orthophonistes CJQ-IU, 2015

apprend par imitation, il faut donc lui fournir des modèles de phrases qu'il sera capable d'imiter! L'idéal est donc de formuler des phrases justes un peu plus longues que celles que l'enfant produit spontanément. Par exemple, avec un bébé, il convient généralement de nommer un mot à la fois. Avec un bambin de deux ou trois ans, le parent peut donner des modèles de phrases simples, alors que les grands de maternelles profitent davantage des explications longues ou complexes.

Enfin, l'utilisation par le parent des techniques de stimulation devrait être suivie d'une **pause**, c'est-à-dire d'un moment de silence avant de reprendre la parole. Ce délai permet au parent de s'adapter au rythme d'apprentissage de l'enfant qui a alors le temps nécessaire pour décoder, mémoriser ou imiter les nouveaux mots. Il est fréquent que l'enfant ait besoin de quelques secondes pour réagir aux propos de son parent.

Toute occasion peut être propice à la stimulation du langage, du moment que le parent parle à son enfant, avec douceur ou dans le plaisir. Rappelez-vous, vous êtes la personne la plus précieuse au monde pour le développement langagier de votre enfant.

Outils de travail

Résumé

- Stimuler à travers les **activités quotidiennes**;
- Donner le **modèle** : ajouter du langage, redire de la bonne façon;
- Expansion : **rallonger** les énoncés de l'enfant;
- Formuler des énoncés **juste un peu plus longs** que ceux de l'enfant;
- **Laisser du temps** à l'enfant pour apprendre, imiter ou réagir.

Activités de stimulation suggérées

- Lecture interactive
Avec les petits : nommer les images que l'enfant pointe ou regarde.
Avec les grands : laisser l'enfant raconter dans ses mots, ajouter du langage, nommer les actions.
- Casse-tête
Nommer les objets représentés sur les pièces avant de les placer, ajouter des adjectifs.
- Jeux symboliques (ex. : poupée, bonshommes, petites voitures avec garage)
Inventer un scénario, laisser l'enfant décider à son tour, nommer les actions.
- Jeux pour stimuler le vocabulaire (ex. : Cherche et trouve, Lotto)
Nommer les images avant de jouer, formuler une phrase à partir de chaque image.
- Jeux de société avec des règles simples (ex. : Serpents et échelles, Croque Carottes, etc.)
Demander à l'enfant d'expliquer les règles, l'aider au besoin, nommer les actions à tour de rôle.

La routine

DISCUSSION DIRIGÉE # 15

Rationnel

Peu importe l'âge, les enfants ont besoin de prévisibilité et de constance. Ces deux facteurs sont fondamentaux pour se sentir en contrôle de sa vie. Gérer l'inconnu est insécurisant et demande de l'énergie. La prévisibilité aide l'être humain à comprendre et à s'organiser. Il arrive que les événements soient imprévisibles, mais si les choses essentielles le sont, il devient plus facile de faire face à l'inconnu et de tenter de réagir au mieux. En quelque sorte, un environnement prévisible permet à l'enfant, qui sait que quelqu'un veille sur lui, d'utiliser ses ressources cognitives pour explorer et pour mieux s'adapter lorsque des événements imprévisibles arrivent.

C'est à travers les interactions parent-enfant et l'expérience de répétition des interactions et des routines quotidiennes que l'enfant en vient à constater la répétition de certaines choses et qu'elles sont donc prévisibles.

Les routines impliquent les heures de coucher, les heures de repas, les bains, la manière dont le parent s'y prend pour habiller l'enfant, bref, tous les événements qui font partie de l'organisation quotidienne de la famille. L'établissement de routines dans l'organisation de la vie familiale aide aussi les parents à vivre moins d'anxiété puisque les activités à réaliser sont prévues et cette répétition aide à mieux connaître les réactions de l'enfant et à mieux les comprendre dans diverses circonstances.

La notion de routine fait référence aux diverses conditions d'existence qui favorisent le développement de l'enfant. L'encadrement, la constance et l'organisation des diverses sphères de vie de l'enfant doivent s'organiser autour de rituels précis, que le parent doit sans cesse répéter. Le développement de l'enfant se base sur la prévisibilité de la réponse des parents en ce qui a trait à ses multiples besoins. Étant ainsi entouré de soins qui répondent à ses besoins, l'enfant pourra développer sa personnalité et ses aptitudes, puisqu'il sera soutenu de façon rassurante. La routine est là pour donner des repères à l'enfant et le sécuriser.

Le but de cette discussion consiste à comprendre la routine familiale que le parent a établie, à renforcer les séquences positives et à modifier celles qui doivent l'être. L'intervenant souhaite, au moyen de cette discussion, encourager le parent à maintenir ou à établir de saines habitudes en lien avec la routine de son enfant. L'importance d'être prévisible et constant devrait être discutée avec le parent.

Pistes de discussion

Afin d'ouvrir ou de maintenir la discussion avec le parent sur le thème de la routine, certaines questions peuvent être posées :

- Est-ce que c'est important de créer un horaire routinier pour vous et votre enfant?
- Voyez-vous des avantages et des inconvénients pour votre enfant d'avoir ou de ne pas avoir de routine?
- Décrivez une journée type qui correspond le plus avec la réalité de votre enfant (l'heure du lever, du déjeuner, de la collation, du dîner, du souper, du bain, du dodo, etc.).
- Quels sont les moments plaisants avec votre enfant dans cette routine?
- Quels sont les épisodes les plus difficiles à gérer avec votre enfant?

Dans cette discussion, l'intervenant renforce les habitudes positives et tente d'outiller le parent dans les aspects les plus ardues de la routine.

Le thème de la routine peut être abordé d'une multitude de façons. L'intervenant pourrait spécifiquement cibler les thèmes du sommeil, de l'alimentation, de l'hygiène et du jeu pour enrichir la discussion sur la routine ou pour répondre à des questions du parent.

En ce qui concerne **le sommeil et les siestes**, l'intervenant fait valoir l'importance d'avoir une routine sécurisante et constante, car le sommeil est très important pour le développement du cerveau et constitue une composante importante de l'apprentissage. Il discute avec le parent de la préparation au coucher pour sécuriser l'enfant (ex. : coucher l'enfant à la même heure, prévoir un moment de tranquillité avant le coucher, la période de préparation au sommeil ne doit pas durer trop longtemps, etc.) et aussi de suggestions pour border l'enfant (ex. : border l'enfant tendrement, chanter une berceuse, écouter et cajoler l'enfant, etc.). Il s'agit de faire les mêmes gestes de la même façon soir après soir et progressivement l'enfant trouvera un certain réconfort dans cette routine parce qu'elle lui permet de comprendre ce qui se passe, ce qui est attendu et ce qui s'en vient.

L'intervenant aborde aussi la routine entourant **l'alimentation**, car celle-ci a un effet bénéfique sur la relation parent-enfant. Il fait voir au parent que les repas ou la collation sont des moments privilégiés où s'établissent des liens de communication. De plus, les repas et les collations donnés à des heures régulières permettent à l'enfant d'acquérir la notion de temps, ce qui lui permet de supporter l'attente entre ses désirs et leur satisfaction.

L'intervenant explore avec le parent comment la routine concernant **l'hygiène** (bain, changement de couches, etc.) peut devenir un moment de détente et de plaisir. Il s'agit souvent d'un moment privilégié, car les soins quotidiens permettent au parent d'établir les premières relations affectives par la parole, le regard et le toucher, ce qui stimule aussi le cerveau de l'enfant (Desjardins et coll., 2005).

Finalement, il est possible de discuter avec le parent **de l'importance du jeu** dans la relation avec son enfant. Le jeu est une activité essentielle au développement de l'enfant. Les moments de jeu entre le parent et l'enfant stimulent naturellement le développement de celui-ci. Les meilleurs jouets ne remplacent jamais les activités avec les parents, de là l'importance de réserver des périodes de jeu avec son enfant. Par le jeu, l'enfant fait des apprentissages majeurs tels que le développement de sa motricité fine et globale, le développement de son langage et de la communication, le développement de son intelligence et finalement le développement de sa fierté et de sa confiance en lui-même (Desjardins et coll., 2005). Si nécessaire, l'intervenant pourra faire du jeu une discussion dirigée complète (voir la discussion # 26 pour plus de détails).

Outils de travail

- Certains intervenants proposent au parent d'écrire la journée typique de l'enfant sur une feuille spécialement conçue à cet effet (document qui relate les heures de la journée et les moments importants). Le parent peut alors conceptualiser visuellement la routine de son enfant.

L'intervenant remet de la documentation plus précise sur un aspect de la routine (sommeil, alimentation, hygiène ou jeu) au besoin. Certains sites Internet, comme **www.petitmonde.com**, sont de véritables mines d'information sur ces aspects.

- Le guide *Mieux vivre avec son enfant de la naissance à deux ans : guide pratique à l'intervention des mères et des pères* (2006) est un livre à recommander aux parents.
- Visionnez avec le parent la capsule de discussion sur la prévisibilité enregistrée sur DVD (Centre jeunesse de Québec).
- Remettre le feuillet d'information *Les pratiques parentales* du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) : <http://enfant-encyclopedie.com/feuillet-dinformation>.
- Consulter avec le parent *Le Bulletin pédiatrique* du Dr Jean Labbé (2011) : <http://w3.fmed.ulaval.ca/pediatrie/fileadmin/docs/nouvelles/2011BulletinsPourSiteWeb.pdf>.

Soutien au jeu et à l'exploration (autonomie)

DISCUSSION DIRIGÉE # 16

Rationnel

Au cours d'une bonne partie de sa vie, l'enfant négocie son autonomie avec son parent. Par exemple, vers l'âge de six mois, l'enfant commence à avoir une compétence motrice qui lui permet d'être plus articulé dans sa manière de demander des choses. Il peut commencer à ramper. Il peut rester assis. Le tonus est nettement plus solide. Son attention commence à s'orienter vers les objets, les sons, les personnes qu'il ne connaît pas. Il ramasse des choses qui se trouvent sur son chemin et développe des schèmes d'exploration (prendre, regarder, mettre dans la bouche, rejeter) qui l'aident à apprendre de quoi est fait le monde (et ce que ça peut goûter!). Bref, l'autonomie de l'enfant, qui jusqu'à présent était plutôt discrète et théorique, devient plus pratique. C'est la nouvelle direction du développement de l'enfant qui se tourne tranquillement vers les objets, vers l'extérieur.

Cette autonomie exige plus d'attention à l'égard des mesures de sécurité. À partir de six mois, l'enfant s'intéresse de plus en plus aux objets et aux personnes autres que le parent. Le parent peut alors introduire des animaux en peluche, faire parler des animaux, regarder des mobiles-hochets, des images, etc. Cet intérêt porté vers l'environnement prend une croissance exponentielle avec l'acquisition de compétences motrices et intellectuelles.

L'autonomie croissante de l'enfant peut devenir un objet de conflit avec le parent. Un enfant qui explore exige beaucoup plus de supervision et d'attention. Il commence à montrer de manière plus évidente ses intérêts qui ne concordent pas toujours avec ceux des parents. Dans ce contexte, les pleurs et « chignes » de l'enfant peuvent se produire pour d'autres raisons que dans les premiers mois de vie. C'est le temps de commencer à parler de « monitoring », de veiller sur l'enfant sans interférer avec ce qu'il fait, mais en étant aux aguets pour intervenir en cas de besoin. Cette supervision s'accroîtra et se modulera au fil du développement (pour les plus vieux, voir la capsule sur l'encadrement et la discipline).

Pistes de discussion

L'intervenant aborde ce sujet en questionnant le parent sur la présence d'interactions orientées vers des objets. Recueillir les expériences du parent à cet égard :

- Est-ce que vous remarquez si votre enfant regarde ou s'intéresse à des objets?

Qu'est-ce qui l'intéresse?

Deux éléments sont à souligner avec le parent :

L'exploration est normale. L'enfant ne souhaite pas « faire du trouble » ou mobiliser le parent outre mesure en explorant son environnement. Il fait simplement ce que font les enfants, avec intérêt, avec joie. Parfois, le jeu de l'enfant peut causer du trouble ou le mettre dans le trouble. Ce n'est pas l'intention de l'enfant et c'est le rôle du parent d'être à l'affût de ces situations, de veiller. Une partie importante du travail de parent est de surveiller ce qui se passe avec l'enfant. Et l'on souhaite que l'enfant comprenne qu'il est surveillé, en sécurité. Ceci est vrai au début de l'exploration comme pour les enfants plus vieux.

Comme pour beaucoup d'autres aspects de son développement, l'enfant apprend comment explorer de son parent. Il y a donc beaucoup de place pour que le parent puisse faire partie des expériences d'exploration de son enfant. Cependant, cela prend du temps, du temps que le parent peut réserver, se garder pour planifier et participer à de telles activités.

Avec les enfants plus vieux, discuter avec le parent sur comment il se sent lorsque son enfant nécessite une plus grande surveillance.

Les parents trouveront plus difficiles deux aspects du soutien à l'exploration :

- **Rester prévisible** : agir de la même façon, de manière cohérente et constante avec l'enfant, tant dans les interactions que dans la routine quotidienne et dans les interdits.
- **Rester chaleureux** : l'enfant a besoin de beaucoup d'interventions avant d'intérioriser une règle de fonctionnement précise, ce qui peut décourager ou fâcher les parents. Parfois, ces difficultés parentales peuvent être associées à un état de stress plus important de sorte que le parent a vraiment « besoin » que l'enfant soit obéissant. Parfois, elles peuvent être afférentes à des attributions que font les parents (« il fait ça pour me niaiser »). Dans les deux cas, l'intervenant doit être sensible à ces possibilités et ajuster ses commentaires en conséquence.

Outils de travail

- Remettre le feuillet d'information *Les pratiques parentales* du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) : <http://enfant-encyclopedie.com/feuillet-d-information>.
- Consulter le site *Naître et grandir* pour avoir des idées d'activités qui favorisent le développement de l'enfant.
- Consulter le document du ministère de la Santé et des Services sociaux (2009) : *Les services intégrés en périnatalité et petite enfance : Favoriser le développement des enfants âgés de 1 à 5 ans : Guide d'intervention pour soutenir les pratiques parentales*.

Encadrement et discipline

DISCUSSION DIRIGÉE # 17

Rationnel

Au fil de son développement, l'enfant démontre de plus en plus d'autonomie et d'initiative dans le jeu, dans les interactions sociales et dans l'exploration de son environnement. Souvent, à la fin de la première année, il marche et il grimpe. Il exige énormément de supervision. Le parent se trouve face à un nouveau défi. Il doit maintenant imposer des limites sans devenir contrôlant. L'attitude du parent doit permettre de préserver la chaleur et le plaisir dans les interactions.

Une des tâches les plus difficiles du parent avec l'avènement de la motricité et du développement intellectuel est de ne pas tomber dans un mode « contrôle » et d'évacuer les aspects de « cohérence et chaleur ». L'enfant plus difficile à surveiller a toujours besoin de sentir que quelqu'un veille sur lui, qu'il n'est pas seul à décider de ce qui est bon ou non pour lui. Un autre enjeu du développement est l'apparition de l'initiative et de l'affirmation de soi. L'enfant va progressivement commencer à insister pour faire à sa guise ou va exprimer vigoureusement ses émotions afin d'obtenir l'affection du parent.

L'enfant a un grand besoin d'encadrement. Les « non » parentaux deviennent plus fréquents. Seulement, il est important de souligner qu'ils ne doivent pas être accompagnés par un affect endurci ou un manque de suivi organisationnel. Le « non » parental peut vouloir dire que quelque chose dans la maison doit être réorganisé, autant qu'il veut dire que l'enfant doit apprendre quelque chose d'important au sujet de son environnement. Par exemple, les enfants veulent un objet qui n'est pas permis ou ils rampent à un endroit où ils ne doivent pas aller, alors les parents interviennent de manière à ce que ces objets et ces endroits ne soient pas accessibles.

« La discipline permet aux enfants de savoir où sont leurs limites et celles de leurs parents, d'éviter les dangers, d'apprendre à faire plaisir aux autres, de penser avant d'agir et de vivre dans un climat plus harmonieux. » (Laporte, 1997, p. 30). La discipline fait appel aux conséquences, aux règles et aux limites que le parent met pour encadrer son enfant.

L'objectif de l'intervenant n'est pas de mettre en place un système d'émulation avec le parent, mais plutôt de souligner le rôle primordial de l'encadrement pour l'enfant et d'aider le parent à trouver sa façon de mettre en place son autorité. Il s'agit d'aider le parent à exercer son rôle d'éducateur et de faire valoir sa valeur et sa nécessité malgré les difficultés et son côté déplaisant. Comme le disait Michel Lemay (2005, p. 30) : « L'application de l'autorité n'est pas pour autant facile. Crises et affrontements sont inévitables. On ne peut faire l'économie de disputes et d'efforts. L'affrontement est nécessaire. ».

Piste de discussion

Pour discuter du thème de la discipline avec le parent, certaines questions peuvent être posées :

- Avez-vous des moments où vous aimeriez que votre enfant comprenne qu'il y a des choses qu'il peut et ne peut pas faire? Quels genres de situations?
- Qu'est-ce que la discipline pour vous?
- Quelles sont les règles importantes pour vous?
- Quelles sont les règles que vous appliquez avec facilité?
- Quelles sont les règles les plus difficiles à faire respecter?

- Quels sont les moyens que vous utilisez afin que votre enfant écoute votre demande?
- À quel moment est-ce le plus difficile de faire respecter les règles (jour, soir)?
- Comment vous sentez-vous lorsque vous devez imposer une règle?
- Dans la famille, qui est en charge de la discipline (la mère, le père ou l'enfant)?

Cette discussion est un incontournable avec tout parent d'un enfant d'âge préscolaire. Selon l'âge de l'enfant, les expériences du parent et de l'enfant, leur niveau de détresse et l'intérêt du parent, l'intervenant peut aborder cette discussion de différentes manières.

L'intervenant pourrait aborder la discipline en fonction des tranches d'âges :

- **Avec les bébés (de 0 à 9 mois)** : à cet âge, on ne donne pas de conséquence. On distrait le bébé et on lui évite de se blesser. Il n'y a donc pas encore de discipline à cet âge.
- **Avec les explorateurs (de 9 à 18 mois)** : ils marchent, ils commencent à parler. À cet âge, ils sont fouilleurs, curieux et agités. Ils ne s'expriment pas facilement avec des mots, ils ne comprennent pas la logique. Les règles devraient donc être simples et peu nombreuses. Il importe d'être vigilant pour éviter à l'enfant de se blesser trop souvent dans son exploration. La discipline se met en place à cet âge.
- **Avec les décideurs (de 18 à 36 mois)** : ils parlent, se fâchent et veulent décider. À cet âge, ils ne sont pas capables de se mettre à la place des autres. Ils sont égoïstes, impulsifs et colériques. L'encadrement doit être concret et adapté à l'âge. Il importe d'être cohérent, de répéter souvent et de se préparer aux frustrations en contrepartie. La discipline doit exister à cet âge, mais de façon simple et cohérente.
- **Avec les magiciens (de 36 mois à 5 ans)** : ils inventent, fabulent et se créent un univers magique. À cet âge, ils n'ont pas la notion du mensonge, car l'imaginaire est roi. Par contre, ils ont des peurs bien réelles. Ils adorent manipuler leurs parents, imiter leurs amis et ils sont portés à chercher à plaire au parent de sexe opposé. Le parent peut utiliser les conséquences logiques. L'encadrement doit être dosé selon la maturité de l'enfant, mais il doit encore et toujours être constant et cohérent. Comme la discipline est un enjeu très important dans la relation parent-enfant à la période préscolaire, elle fait donc partie du quotidien.

De plus, les enfants ressentent des intérêts particuliers. Ils deviennent tranquillement leur propre personne, différente de leurs parents et de leur fratrie. À cet égard, les choix des enfants (nourriture, jouets, etc.) peuvent être différents de ceux des parents. Il y a beaucoup d'événements où l'on encourage les parents à laisser les enfants choisir et à en parler afin de permettre à l'enfant de prendre confiance en ses choix et de développer le sentiment que certains aspects de son environnement et des événements auxquels il est exposé peuvent être sous son influence.

Faciliter l'encadrement

- **Horaire et constance** : un enfant qui n'a pas d'horaire devient plus facilement chigneux et irritable. C'est sa manière de réagir face à l'imprévu. Il n'est pas gâté. Il cherche seulement des repères. Si le parent n'a pas agi avec constance et n'a pas offert de repères stables, il sera de plus en plus difficile de les introduire au fil du temps. Par exemple, un enfant qui a faim peut se contenir s'il sait que le repas ne tardera pas. L'enfant qui ne sait pas l'heure du repas parce que ce dernier aura été servi à différentes heures insistera sur sa faim pour signaler son inconfort. L'enfant tente alors de s'occuper de ses propres besoins, car il n'est pas certain que ses parents s'en préoccupent.

- **Chaleur** : vers un an, il est plus complexe de superviser et d'assurer la sécurité des enfants. Les enfants prennent rapidement les objets qui se trouvent sur une table à café, glissent rapidement derrière des portes ouvertes et explorent l'environnement sans conscience des dangers. C'est une période plus risquée. Les parents perdent plus souvent patience dans ce contexte. Il est important de permettre aux parents d'exprimer leurs émotions à cet égard et de souligner l'importance de garder leur sang-froid et de faire appel à leur conjoint ou à quelqu'un dans leur réseau de soutien s'ils deviennent impatients.
- **Détection des signaux de l'enfant** : dans les situations où l'enfant se fait mal, cela nécessite une attention immédiate du parent. Par ailleurs, en général, le parent est encouragé à être à proximité de l'enfant pendant qu'il explore, à faire partie de l'exploration afin de comprendre les moments où l'enfant manifeste de la curiosité, de l'intérêt, de la joie, de l'inquiétude ou de la méfiance. Il s'agit de poursuivre le travail de sensibilisation du parent à la détection et au décodage des signaux de l'enfant.

Encadrer positivement

- **Dévier l'attention de l'enfant.** Un enfant prend un objet interdit ou dangereux. Le premier réflexe consiste souvent à enlever l'objet des mains de l'enfant. Dans le cas d'un objet dangereux, cela doit se faire avec douceur, malgré l'inquiétude que l'objet suscite. Si l'objet n'est pas dangereux, on peut proposer un nouvel objet et récupérer l'objet interdit, en expliquant que cet objet n'est pas accessible (et si possible, on le rend inaccessible).
- **Aménager l'environnement.** Cette solution consiste à organiser l'environnement de manière à ce que les objets interdits soient hors de portée. Les objets permis sont accessibles et ne devraient pas susciter de réactions négatives de la part des parents. De la même façon, si le parent s'attend à ce qu'une situation du quotidien crée des crises, il est préférable d'organiser la situation autrement, lorsque c'est possible, plutôt que de créer une situation conflictuelle ou de confrontation.
- **Faire du modelage.** Cette solution consiste à présenter un modèle à l'enfant pour lui enseigner ce qu'on voudrait le voir faire.

Les cinq principes de l'encadrement

- **Répétition.** Rappeler au parent que l'enfant fait des apprentissages grâce à la répétition. En étant répétitif, le parent est prévisible. L'enfant sait à quoi s'en tenir. Par conséquent, il doit intervenir plusieurs fois, et de la même manière, toujours en gardant un état émotionnel approprié afin que son encadrement puisse être efficace.
- **Congruence.** Il est primordial que l'enfant puisse faire le lien entre un comportement indésirable et l'encadrement parental. L'encadrement doit être appliqué rapidement et doit être d'une ampleur appropriée à la situation. Par exemple, si un enfant met ses doigts dans le beurre d'arachide le matin et que le parent souhaite qu'il ne le fasse pas, une réponse raisonnable pourrait être de prendre le beurre d'arachide, d'expliquer à l'enfant qu'on ne met pas les doigts dedans et qu'on peut mettre le beurre d'arachide sur du pain si l'on en veut, de lui poser la question s'il en veut et de lui montrer comment faire, etc. Tout cela doit se faire dans le calme et peut même être un apprentissage agréable pour l'enfant. Cependant, une intervention plus tonique sera appropriée en présence d'un enfant qui veut descendre des escaliers dangereux. Elle serait congruente, car elle est proportionnée au risque que la situation présente. Un risque plus élevé peut demander une intervention plus sévère. On peut concevoir une gradation dans l'intervention, par exemple, si l'enfant continue de vouloir descendre des escaliers dangereux.

- **Court délai.** Parce que le jeune enfant n'a pas encore suffisamment développé la faculté intellectuelle d'associer des événements temporellement éloignés, l'intervention du parent doit toujours se faire immédiatement suivant le comportement non désiré et devra être semblable à chaque fois.
- **Prévisibilité.** Avec un enfant plus vieux (18-24 mois), on peut commencer à penser à la notion de « conséquence » dans la logique de la prévisibilité – l'enfant doit être averti et s'il enfreint le règlement malgré l'avertissement, le parent peut, toujours dans le calme, intervenir avec une réprimande ou une conséquence qui devra aussi être adaptée à l'âge de l'enfant. Dans un tel cas, le fait d'avertir et de donner l'occasion à l'enfant de bien comprendre est important. Il faut passer par toutes les étapes avant une telle intervention et elle ne doit pas se faire dans la colère.
- **Chaleur.** Comme il a déjà été mentionné, l'encadrement de l'enfant doit se faire dans un climat de calme et d'affection, c'est-à-dire en évitant de crier ou d'apeurer l'enfant.

Outils de travail

- L'intervenant peut aborder la discipline en se servant des expériences passées ou récentes du parent, celles qui ont fonctionné et celles qui n'ont pas fonctionné (concrètement).
- L'intervenant peut aider le parent à mettre en place son encadrement (ex. : un tableau d'émulation). Toutefois, cette fonction ne devrait pas prendre toute la place, car la relation devrait rester au centre du travail d'intervention.
- Si nécessaire, et, selon le désir du parent, l'intervenant peut remettre des renseignements aux parents sur la discipline, des références de lecture ou bâtir des outils pour aider le parent à exercer son rôle éducatif (ex. : questionnaire, triage de cartes, jeu). L'article de Michel Lemay (2005) est particulièrement pertinent à ce sujet.
- Il est possible d'aborder cette discussion à partir d'un questionnaire sur la discipline. Duclos et ses collègues (1994) proposent une série d'exercices sous forme de tests pour approfondir les notions de discipline, d'autorité et de contrôle (pages 162 à 167).
- Le livre de Unell et Wyckoof (2005) *Se faire obéir de ses enfants sans frapper et sans crier* est recommandé pour cette discussion autant pour les intervenants que pour les parents.
- Remettre les feuillets d'information *Les pratiques parentales* et *La discipline* du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) : <http://enfant-encyclopedie.com/feuillets-dinformation>.

Le développement des enfants

DISCUSSION DIRIGÉE # 18

Rationnel

Les travaux de recherche indiquent que les parents qui partagent de l'information précise sur leur enfant, qui aiment parler de leur enfant et qui ont habituellement des représentations positives de leur enfant interagissent avec ce dernier de manière plus sensible, plus réciproque et prévisible et s'engagent plus souvent dans un mode relationnel qui mène à un attachement sécurisant. Dans ce contexte, la conversation orientée vers l'enfant procure une occasion d'obtenir de l'information sur son développement et permet aussi d'avoir un aperçu des cognitions du parent à son égard, ce qui donne des indications pour établir la stratégie d'intervention appropriée aux besoins de la dyade.

L'objectif de cette discussion est de vérifier auprès du parent sa connaissance du développement de son enfant.

Pistes de discussion

L'intervenant peut discuter avec le parent des différentes descriptions concernant le développement socioaffectif, le développement physique et moteur ainsi que le développement cognitif et langagier de l'enfant.

L'intervenant peut aussi discuter des principales acquisitions développementales à venir chez l'enfant. Dans cette perspective, il est utile d'explorer les jeux, les intérêts et les activités que le parent fait avec son enfant sur une base quotidienne qui peuvent contribuer à la stimulation appropriée de l'enfant.

Outils de travail

Pour les enfants de 0 à 12 mois, l'intervenant peut utiliser le tableau produit par le ministère de la Santé et des Services sociaux (2007) – *L'attachement au cœur du développement du nourrisson* : <http://publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2007/07-918-03.pdf>.

- Pour les enfants de 1 à 5 ans, l'intervenant peut utiliser les tableaux résumés dans *Favoriser le développement des enfants de 1 à 5 ans – Outil d'aide à la tâche* produit par le ministère de la Santé et des Services sociaux (2011) – Les services intégrés en périnatalité et petite enfance : http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/fileadmin/documents/dossiers_thematiques/Tout_petits/SIPPE/Outil_aide_a_la_tache.pdf.
- Pour les enfants de 1 à 5 ans, le site *Naître et grandir* peut être consulté : http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/ et <http://naitreetgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/>;
- Pour les enfants de 0 à 6 ans, le document *Le développement de l'enfant au quotidien; du berceau à l'école primaire* de Francine Ferland (Ed. Hôpital Ste-Justine) peut être consulté : <http://www.cpeestrie.org/shared/File/developpement%20de%20l'enfant%20tableaux.pdf>.
- Pour les enfants de 0 à 18 ans, le document *DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND! Outil de soutien à l'observation et à l'accompagnement des enfants de 0 à 18 ans* du CJM-IU (2013) peut être consulté.
- Consulter avec le parent *Le Bulletin pédiatrique* du Dr Jean Labbé (2011) : <http://w3.fmed.ulaval.ca/pediatrie/fileadmin/docs/nouvelles/2011BulletinsPourSiteWeb.pdf>.

L'estime de soi

DISCUSSION DIRIGÉE # 19

Rationnel

La présente discussion dirigée peut être abordée sous deux angles, soit l'estime de soi du parent et l'estime de soi de l'enfant. Les deux pôles peuvent être discutés avec le parent. Selon la dynamique identifiée et les besoins des parents, l'intervenant choisit la façon dont il structure la ou les discussions sur l'estime de soi.

Cette discussion a pour but de démontrer au parent l'importance d'avoir une bonne estime de soi. En somme, il s'agit de lui montrer qu'il a des qualités et pas seulement des défauts. C'est aussi de lui faire voir comment il peut avoir confiance en lui-même, de lui confirmer qu'il est bon et compétent dans certains domaines et qu'il est aimé pour ce qu'il est. L'estime de soi exige que le parent se connaisse suffisamment pour identifier ses forces et ses faiblesses et qu'il s'accepte tel qu'il est. Il est primordial de faire valoir au parent que le fait de bien se connaître ou d'avoir une bonne estime de soi amène un mieux-être et plus d'énergie pour faire face aux petits problèmes de la vie ainsi qu'aux difficultés plus importantes.

De plus, cette discussion vise à aider le parent à développer l'estime de soi de son enfant. L'intervenant discute avec le parent de l'importance pour l'enfant de se sentir aimé par ses deux parents. Il souligne que l'enfant a besoin du regard de son parent pour développer sa confiance en soi. Il insiste sur la nécessité d'encourager l'enfant, de lui dire des paroles gentilles et douces tout en établissant des limites claires. Les parents sont sensibilisés à l'importance de respecter leur enfant et de l'écouter même s'il est petit. Le parent est invité à réfléchir à ses paroles, comme à ses actions, qui favorisent ou briment le développement de la confiance en soi de l'enfant. L'intervenant souhaite amener le parent à comprendre que si son enfant se sent aimé, cela aura des répercussions directes sur celui-ci, sur sa personnalité, sur sa vie sociale, sur sa capacité à relever des défis et même sur sa performance scolaire. Il se sentira accepté tel qu'il est avec ses défauts et ses qualités, ses forces et ses faiblesses et il développera une estime de soi pour lui-même. Enfin, l'intervenant explique au parent l'importance de vivre des succès pour alimenter l'estime de soi de son enfant.

Pistes de discussion

Afin de commencer ou de maintenir la discussion avec le parent sur le thème de l'estime de soi, certaines questions peuvent être posées :

- Qu'est-ce que l'estime de soi?
- Comment la confiance en soi se construit-elle?

Du côté du parent :

- Vous connaissez-vous bien?
- Quelles sont vos qualités ou vos forces?
- Quels sont vos défauts ou vos faiblesses?
- Comment, dans votre enfance, vous a-t-on montré que vous étiez important?

Du côté de l'enfant :

- Quelles sont les qualités et les forces de votre enfant?
- Quels sont les défauts ou les faiblesses de votre enfant?

- Comment avez-vous favorisé l'estime de soi de votre enfant?
- Comment pourriez-vous aider votre enfant à développer sa confiance en lui pour l'avenir?
- Quelles sont les répercussions d'une bonne estime de soi?

Outils de travail

L'intervenant peut outiller le parent avec des moyens concrets visant à favoriser l'estime de soi. Par exemple, lui proposer des stratégies pour reconnaître et souligner ses réussites, l'aider à essayer de « tourner la page » sur les événements négatifs qui ont eu lieu dans le passé, à développer des moyens pour mieux s'affirmer, à apprendre à trouver les côtés positifs des événements qui arrivent, etc.

Donner des références de lecture sur l'estime de soi :

- Duclos, G. (1997). *Quand les tout-petits apprennent à s'estimer : Guide théorique et recueil d'activités pour favoriser l'estime de soi des enfants de 3 à 6 ans*. Montréal : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine. 119 p.
- Laporte, D. (1997). *Pour favoriser l'estime de soi des tout-petits : Guide pratique à l'intention des parents d'enfants de 0 à 6 ans*. Montréal : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine.
- Beaulieu, Danie. (2000). *Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants*. Québec : Éditions Académie Impact.
- Il est possible de soumettre les parents à un exercice de réflexion plus profond sous forme de questionnaire et ensuite d'examiner le niveau d'estime de soi obtenu à l'évaluation (Duclos, Laporte et Ross, 1994. p. 128 ; Rosenberg, 1989 : *The Rosenberg Self-Esteem Scale*).
- Il est possible de remettre au parent le calendrier pour favoriser « L'estime de soi au fil des jours » de *Naître et grandir* : <http://naitreetgrandir.com/documentsng/pdf/estime-de-soi-fil-des-jours.pdf>.
- Remettre le feuillet d'information *Le Tempérament* du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) : <http://enfant-encyclopedie.com/feuillet-d-information>.

Le soutien social

DISCUSSION DIRIGÉE # 20

Rationnel

L'objectif de cette discussion est de déceler les forces et les lacunes présentes dans le réseau social du parent et de tenter de faire un plan d'action afin de pouvoir l'améliorer ainsi que celui de son enfant. Il importe d'identifier avec le parent les bonnes personnes autour de lui, celles qui lui font du bien et qui l'aident en cas de besoin (*idem* pour l'enfant). L'intervenant fait valoir au parent l'importance d'avoir des gens soutenant autour de lui et de son enfant.

Cette discussion est planifiée si l'intervenant constate que le réseau du parent est défaillant. Par contre, il est possible de discuter de ce sujet à chacune des rencontres sans en faire une discussion formelle. Ainsi, l'intervenant peut établir un suivi et aider le parent à améliorer progressivement son réseau de soutien.

Pistes de discussion

Afin de commencer ou de maintenir la discussion avec le parent sur le thème du soutien social, certaines questions peuvent être posées :

- Qui sont les gens dans votre entourage qui vous apportent des soins, du soutien et du réconfort?
- De qui est constitué votre réseau social?
- Est-ce que vous trouvez votre réseau social restreint?
- Est-ce que vous pensez donner plus de soutien que vous en recevez?
- Y a-t-il des personnes que vous qualifieriez de négatives dans votre réseau?

L'intervenant commence avec des interventions non menaçantes. Ensuite, il fait un suivi afin d'encourager le parent à poursuivre ses efforts pour modifier son réseau.

Outils de travail

- Il est possible d'aborder ce thème à l'aide d'une grille qui évalue le réseau de soutien social. Ce type d'outil permet d'explorer en profondeur le fonctionnement du réseau social du parent et de l'enfant (Jourdan-Ionescu et Desaulniers, 1998).
- Certains intervenants proposent de dessiner le réseau du parent de manière imagée afin de lui permettre d'en faire l'analyse visuelle.
- L'intervenant cible avec le parent les personnes qui ont un impact négatif dans sa vie ou dans celle de son enfant et ensemble ils essaient de trouver des solutions afin de le diminuer. L'intervenant souligne l'importance d'avoir un entourage qui contribue à rendre sa vie meilleure tant sur le plan émotionnel qu'au point de vue matériel (ex. : comme d'obtenir de l'aide pour son enfant).
- Si le parent n'a pas de réseau de soutien, l'intervenant l'oriente vers des ressources communautaires. L'important est de le guider vers quelque chose qui n'est pas trop menaçant ou trop difficile pour lui.

Les besoins des enfants

DISCUSSION DIRIGÉE # 21

Rationnel

Les besoins des enfants sont multiples et touchent diverses sphères. Les besoins physiques sont l'alimentation, le repos, la santé et la croissance. Les besoins affectifs sont les liens d'amour et d'amitié, le sentiment d'appartenance et le besoin d'identification et de sécurité émotive. Les besoins intellectuels consistent dans les apprentissages, la cognition, la scolarisation et la créativité. Enfin, les besoins sociaux sont l'appartenance à un milieu familial, l'ouverture au monde extérieur et à la famille, l'aptitude à s'insérer et à participer socialement ainsi que l'intégration aux valeurs de la société (Gouvernement du Québec, 1998).

Lorsque ces besoins sont satisfaits, cela permet à l'enfant, tout comme au parent, de favoriser le développement du lien d'attachement. Pour l'enfant, l'établissement de bases solides engendre un contexte sécurisant et stimulant et lui permet de se développer dans le respect de ses besoins fondamentaux.

L'objectif de cette discussion est de vérifier auprès du parent sa connaissance des besoins de son enfant.

Pistes de discussion

Afin d'amorcer ou de maintenir la discussion avec le parent sur le thème des besoins de l'enfant, certaines questions peuvent être posées :

- Quels sont les besoins de votre enfant actuellement?
- Connaissez-vous les besoins de votre enfant en fonction des différentes sphères de développement?
- Quels sont les exemples récents qui illustrent les stades de développement de votre enfant?
- Selon vous, quelle est la différence entre un besoin et un caprice?

Cette discussion permet de valoriser les idées adéquates apportées par le parent et de renforcer celles qui sont lacunaires. Cette discussion permet également d'approfondir et d'explorer les notions qui sont absentes afin d'informer le parent sur les divers besoins de son enfant. L'important est de rappeler au parent : 1) que l'enfant a besoin d'être aimé et de se le faire dire; 2) qu'il a besoin d'avoir des habitudes de vie stables et prévisibles; 3) qu'il a besoin de discipline et de règles claires bien établies (en fonction de son âge); 4) qu'il a besoin de profiter de petits moments de jeu au quotidien avec son parent.

Outils de travail

- Il est possible d'aborder ce thème en utilisant des grilles ou des tableaux sur les développements des enfants et en les examinant avec le parent selon l'âge de l'enfant et en fonction des quatre sphères du développement (social-affectif, physique, cognitif et langage).
- Le document *DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND! Outil de soutien à l'observation et à l'accompagnement des enfants de 0 à 18 ans* du CJM-IU (2013) peut être consulté.
- Dans cette discussion dirigée, le concept de la « Pyramide des besoins de Maslow » pourrait aussi être utilisé pour illustrer les besoins de l'être humain (Maslow, 1954).
- Le livre *Les grands besoins des tout-petits* (Duclos, Laporte et Ross, 1994) est un outil de travail fort utile dans cette discussion. C'est aussi une référence à donner au parent.

La gestion de la colère chez l'adulte

DISCUSSION DIRIGÉE # 22

Rationnel

Lors de cette discussion, l'intervenant explore avec le parent les moyens qu'il prend afin de gérer sa colère, ceux qu'il pourrait prendre et utiliser à l'avenir. Le but est d'outiller le parent afin qu'il réagisse adéquatement lors de ce genre de situation. L'intervenant renforce les moyens satisfaisants de gestion de la colère.

L'intervenant aborde idéalement la gestion de la colère de l'adulte avant celle de l'enfant, car pour gérer la colère de son enfant, le parent doit être en mesure de gérer la sienne.

Pistes de discussion

Afin de commencer ou de maintenir la discussion sur sa colère avec le parent, voici quelques exemples de questions :

- Pouvez-vous trouver un exemple d'une situation où vous avez su gérer votre colère? (Comment cela s'est-il passé, comment vous sentiez-vous, comment l'enfant a-t-il réagi?)
- Pouvez-vous nommer une situation où vous avez éprouvé certaines difficultés à gérer votre colère? (Comment cela s'est-il passé, comment vous sentiez-vous, comment l'enfant a-t-il réagi?)
- Quels étaient les indicateurs et les déclencheurs de votre colère?
- Quels moyens auriez-vous pu prendre pour que cette situation ne dégénère pas?

Afin de poursuivre la discussion, l'intervenant peut s'entretenir avec le parent sur la gestion appropriée de la colère. Il l'amène à lui faire voir que la manière dont il choisit de réagir à la colère influence, de façon positive ou négative, la résolution de la situation. L'intervenant regarde également avec le parent d'autres moyens qui peuvent être utilisés afin de gérer la colère (ex. : prendre un « temps mort », s'éloigner physiquement de son enfant, respirer, éviter de nuire à l'enfant, etc.).

Outils de travail

- Danie Beaulieu (2000) a développé plusieurs outils intéressants dans ses livres *Techniques d'impact* pour les adultes et pour les enfants. Certains de ces outils visuels comme *La roue de la colère* et les dessins des *manifestations de la colère*, sont intéressants et permettent d'approfondir une discussion sur ce sujet.
- Le thermomètre de la colère (Fortin, 2003) est un autre support visuel qui peut s'avérer utile dans cette discussion dirigée. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un indicateur du niveau de colère accompagné de verbalisations typiques d'une personne en colère.
- Certains intervenants dessinent avec le parent le cycle de la colère : indicateurs, déclencheurs et réactions, en travaillant avec un épisode de colère spécifique.
- Un exercice d'association entre des cartes témoins décrivant des comportements du parent et des situations qui déclenchent la colère peut être utilisé. Cependant, à l'usage, ces jeux ne sont pas les plus utiles dans une discussion comme celle-ci.

La gestion de la colère de l'enfant

DISCUSSION DIRIGÉE # 23

Rationnel

La colère est une émotion simple qui traduit de l'insatisfaction, un mécontentement. La colère est une émotion que nous vivons fréquemment. En effet, il y a de multiples occasions d'insatisfaction durant une journée. Selon l'importance de l'insatisfaction, la colère prend différentes intensités et diverses identités. Bref, la colère est une émotion normale. L'enfant d'âge préscolaire a des capacités d'expression verbale grandissantes. Il est de plus en plus en mesure de verbaliser ses besoins et ses émotions. Toutefois, il ne maîtrise pas suffisamment le langage pour exprimer convenablement la diversité de ses émotions ou pour faire face à l'ensemble des événements et des situations qui émergent. L'enfant de cet âge n'a pas encore acquis la capacité intellectuelle de bien comprendre le point de vue des autres, ce qui peut compliquer la compréhension de ce qu'il vit. L'expression de la colère chez l'enfant peut se manifester par des comportements souvent impulsifs comme pleurer, démolir des choses, mordre, frapper, bouder, se replier sur lui-même, lancer des objets, etc.

Quand l'enfant fait une crise, il y a plusieurs sources possibles. Le parent doit aider l'enfant à gérer sa colère. C'est au parent d'essayer de comprendre quelle est la source de cette crise, de valider les émotions et tenter de mettre des mots sur la colère de l'enfant, tout en gardant un ton de voix neutre. Les enfants sont généralement incapables de se mettre à la place des autres et il est difficile, voire impossible pour eux d'expliquer verbalement leur frustration (Beaulieu, 1999; Unell et Wyckoff, 2005). C'est donc au parent à lui montrer comment le faire et être un modèle.

Pistes de discussion

Afin de mieux comprendre le parent par rapport aux manifestations de colère de son enfant, il est proposé de faire parler le parent sur la manière dont son enfant exprime sa colère. Par exemple :

- Que fait votre enfant lorsqu'il est en colère? (Il boude? Il pleure? Il crie?)
- Quelles sont la durée et la fréquence des crises de colère de votre enfant?
- L'enfant a-t-il le droit d'exprimer sa colère?
- Quels sont les comportements que vous acceptez en tant que parent? Et ceux que vous n'acceptez pas?
- Que trouvez-vous le plus déroutant (votre impuissance face à la crise, les lieux ou les moments où se passe la crise, etc.)?

Il est important de regarder avec le parent les diverses sources possibles de l'expression de la colère chez l'enfant et quelques trucs afin de contrer le problème. Par exemple, si la source de la colère est le manque d'attention, l'intervenant sensibilise le parent à offrir des minutes d'attention positives à son enfant, tous les jours. Si les lacunes semblent être le manque de limites plus strictes, l'intervenant aide le parent à mettre ses limites et à mieux connaître les stades de développement de son enfant (voir la discussion sur la discipline). De façon générale, le professionnel outille le parent afin que celui-ci ait les ressources adéquates et nécessaires pour bien gérer la colère de son bambin. Il importe aussi de rappeler au parent que pour gérer la colère de son enfant, il doit lui-même être en mesure de gérer sa propre colère. Le parent doit utiliser des mots pour décrire à son enfant la raison de sa colère. Il peut lui dire qu'il comprend sa colère ou sa tristesse même s'il n'accepte pas certains comportements effectués par l'enfant (frapper, mordre, lancer des objets,

etc.). L'intervenant encourage le parent à faire preuve d'empathie vis-à-vis de l'enfant et à se mettre à la place de l'enfant dans cette situation.

Outils de travail

- Danie Beaulieu (2000) a développé plusieurs outils intéressants dans ses livres techniques d'impact pour les adultes et pour les enfants. Certains de ces outils visuels comme *La roue de la colère* et les dessins des *manifestations de la colère*, sont intéressants et permettent d'approfondir une discussion.
- Le thermomètre de la colère (Fortin ; 2003) est un autre support visuel qui peut s'avérer utile dans cette discussion dirigée. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un indicateur du niveau de colère accompagné de verbalisations typiques d'une personne en colère.
- Certains intervenants dessinent avec le parent le cycle de la colère : indicateurs, déclencheurs et réactions, en travaillant avec un épisode de colère spécifique de l'enfant (ex. : un épisode récent).
- Un exercice d'association entre des cartes témoins décrivant des comportements du parent et des situations qui déclenchent la colère peut être utilisé. Cependant, à l'usage, ces jeux ne sont pas les plus utiles dans une discussion comme celle-ci.
- Remettre le feuillet d'information *Les Comportements agressifs* du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) : <http://enfant-encyclopedie.com/feuilles-dinformation>.

Les comportements agressifs chez l'enfant⁴

DISCUSSION DIRIGÉE # 24

Rationnel

Chez le trottineur et l'explorateur, **l'agressivité est fréquente et normale**. Elle est souvent utilisée pour obtenir les objets convoités. L'enfant frappe, mord, donne des coups de pied pour obtenir ce qu'il désire. Dans ces situations, on parle d'agressivité instrumentale. On ne note aucune intention (agressivité hostile) derrière les actes de l'enfant. Habituellement, à la fin de la période préscolaire, l'agressivité instrumentale a commencé à diminuer. Il faut se rappeler que les interactions sociales et la vie en groupe sont exigeantes pour de jeunes enfants. En effet, elles nécessitent qu'ils aient une certaine maîtrise du langage et qu'ils soient capables de communiquer leurs besoins et leurs émotions. Il faut aussi qu'ils possèdent des habiletés sociales leur permettant d'établir des relations harmonieuses avec les autres, qu'ils fassent preuve d'autocontrôle et qu'ils aient une certaine autonomie.

Or, toutes ces habiletés sont en plein développement durant la petite enfance. Il est donc nécessaire de superviser étroitement les plus jeunes enfants lorsqu'ils sont en groupe avec d'autres enfants.

Pistes de discussion

Le parent qui aide son enfant à cesser ses comportements agressifs :

1) Empêche son enfant de frapper ou de mordre en détournant son attention

Tous les enfants en bas âge vont mordre ou frapper pour obtenir le jouet qu'ils désirent ou pour exprimer qu'ils sont contrariés parce qu'ils n'ont pas appris d'autres moyens. La notion d'intention dans les gestes agressifs (agressivité hostile) n'est pas présente chez les trottineurs, malgré le fait qu'ils puissent les utiliser et faire vraiment mal aux autres enfants (mordre, tirer les cheveux, pousser, frapper avec un objet). Ces gestes doivent être arrêtés. L'adulte doit alors proposer à l'enfant un autre jouet ou une autre activité.

2) Organise l'espace et structure les activités de son enfant

Les enfants ont besoin d'espace pour jouer. Aussi, il faut souvent les orienter vers des activités qui limitent les tensions entre les pairs.

3) Enseigne à son enfant des manières appropriées de demander

Expliquer à l'enfant comment demander à un ami pour jouer avec lui (ex. : *Est-ce que je peux jouer avec toi à la poupée?*) ou comment lui demander son jouet plutôt que de le lui enlever des mains (ex. : *J'aimerais la voiture rouge, me la prêtés-tu?*).

4) Félicite son enfant lorsqu'il a des comportements sociaux appropriés

Féliciter l'enfant lorsqu'il partage ses jouets ou qu'il fait des demandes aux autres enfants est une étape incontournable vers le changement de comportement.

⁴ Beauregard et coll. (2009)

5) A recours à l'arrêt d'agir lorsque son enfant a un comportement agressif qui met sa sécurité ou celle des autres en danger

Utiliser le retrait en mettant l'enfant à l'écart et lui expliquer la raison du retrait peut s'avérer nécessaire. Dire à l'enfant, par exemple : « Tu as fait mal à Jonathan. C'est un comportement inacceptable. Va réfléchir dans un coin quelques minutes. » Après quelques minutes, aller chercher l'enfant sans le sermonner. On peut retirer l'enfant quelques minutes dans un coin ou ailleurs, mais il ne faut pas l'envoyer se coucher, car le sommeil et ce qui l'entoure doivent être perçus comme un bienfait.

De plus, la durée de l'isolement ou de la privation d'un objet doit être raisonnable et tenir compte de l'âge de l'enfant (ex. : 2 ans = 2 minutes; 3 ans = 3 minutes).

Écouter ce que l'enfant a à dire sur son comportement et l'encourager à présenter ses excuses à l'autre enfant ou à l'adulte doit faire partie de la procédure de retrait.

Pour utiliser l'arrêt d'agir, il est important que l'adulte soit calme. L'enfant doit comprendre que ce n'est pas lui qui est inapproprié, mais bien son comportement.

Si l'agressivité instrumentale de l'enfant demeure fréquente à la fin de la période préscolaire, il faut se demander si :

- L'enfant possède les habiletés sociales qui permettent d'entrer en contact avec les autres de façon adéquate (ex. : prendre contact, demander, offrir son aide, partager, coopérer). On peut parfois expliquer un pourcentage élevé des gestes agressifs de l'enfant par le fait qu'il ne possède pas les habiletés de prise de contact avec les autres.
- L'enfant possède les habiletés nécessaires pour décoder les indices non verbaux de ses pairs. Lorsque l'enfant a de la difficulté à décoder ces indices et à les interpréter correctement (lacunes sur le plan de la résolution de problèmes), il peut souvent se trouver dans des situations conflictuelles où il sera porté à utiliser l'agressivité.
- L'enfant est capable de trouver des solutions aux petits problèmes sociaux auxquels il fait face dans son quotidien. Il arrive que les enfants ne connaissent qu'une seule façon de réagir dans certaines situations, c'est-à-dire l'agressivité.
- L'enfant est capable de réguler ses émotions. Il arrive qu'il utilise l'agressivité dans les situations sociales, même s'il possède les habiletés sociales et de résolution de problèmes nécessaires pour régler adéquatement les conflits. Toutefois, le recours à l'agressivité provient de sa difficulté à gérer ses émotions.
- L'enfant possède les habiletés langagières qui lui permettent d'exprimer clairement ses besoins et de les communiquer aux autres. L'enfant qui présente des lacunes sur le plan langagier utilise fréquemment l'agressivité instrumentale, puisqu'il ne peut pas exprimer ce qu'il veut avec des mots.

Le jeune âge de l'enfant et son manque d'expérience de la vie en groupe et d'occasions de jouer avec d'autres enfants du même âge peuvent aussi expliquer la fréquence de l'agressivité instrumentale.

Recours à une ressource spécialisée

Si l'enfant prend plaisir à faire mal aux autres enfants, s'il force l'autre à faire des choses contre son gré et s'il cherche à se battre avec des enfants plus faibles que lui, il faut approfondir les motifs de

ces comportements. En effet, ce sont des signes inquiétants souvent associés à des problèmes plus importants lorsqu'ils se manifestent fréquemment. Le recours à une ressource spécialisée est alors nécessaire.

Il faut aussi prêter attention à certains enfants qui ont recours à l'agressivité et à l'opposition pour obtenir l'attention de l'adulte. À titre d'exemple, un enfant fait mal à son chat pour obtenir l'attention parentale. Dans cette situation, en général, l'enfant sera puni (il obtiendra ainsi la proximité de l'adulte sans toutefois obtenir la qualité des soins recherchée). Il se peut également que la stratégie choisie par l'enfant pour obtenir les soins ne soit pas suffisante pour attirer l'attention du parent. Il pourrait alors aggraver le geste agressif ou l'opposition de façon à forcer le parent à réagir. Par exemple, il pourrait choisir d'arracher les poils de son chat.

Ces comportements sont généralement plus graves et peuvent être difficiles à modifier et à gérer. Le recours à une ressource spécialisée peut alors être nécessaire.

Outils de travail

Voir les fiches sur les difficultés passagères dans le document du ministère de la Santé et des Services sociaux (2009) : *Les services intégrés en périnatalité et petite enfance favoriser le développement des enfants âgés de 1 à 5 ans (SIPPE) : Guide d'intervention pour soutenir les pratiques parentales*. Disponible sur le site : www.msss.gouv.qc.ca.

L'opposition chez l'enfant⁵

DISCUSSION DIRIGÉE # 25

Rationnel

Tout enfant passe par une première phase où il dit non, tout en faisant ce qui lui est demandé. C'est plus un jeu, une étape normale dans le développement du langage que le ton employé par l'enfant « trahit ». Ce n'est pas vraiment de l'opposition.

Il faut se rappeler que l'opposition est fréquente et normale chez le trottineur et l'explorateur, mais qu'elle se produit sans intention de provoquer l'adulte!

Chez le trottineur

L'opposition et les crises de colère surviennent surtout lorsque les parents mettent en place des limites qui l'empêchent de poursuivre ses découvertes et qui vont à l'encontre de son désir continu d'exploration. L'opposition peut être forte, intense et difficile à gérer pour les parents. Parfois, les comportements d'opposition sont si intenses que les parents peuvent interpréter cette opposition comme étant intentionnelle et dirigée contre eux.

Si les parents attribuent des intentions hostiles à l'enfant, s'ils rapportent avoir le sentiment que l'enfant s'oppose parce qu'il est méchant ou parce qu'il ne veut pas être avec eux, **il faut intervenir auprès de la famille. Il peut y avoir risque d'abus physiques envers l'enfant.**

Chez l'explorateur

L'opposition représente souvent une tentative de l'enfant pour affirmer ses besoins, pour signifier sa volonté de faire les choses par lui-même et une façon de tester la cohérence des pratiques parentales. Cette opposition est de courte durée et est liée au désir d'autonomie de plus en plus grand de l'enfant. Par contre, un refus continu d'accepter les demandes de l'adulte peut être l'indice d'une lutte de pouvoir entre l'enfant et son parent. Ces luttes suscitent la colère de l'adulte et ne servent souvent qu'à raffermir les positions de l'un comme de l'autre. Pour l'enfant, une telle situation peut évoluer plus tard en problème d'adaptation sociale. **Il est alors indiqué de consulter l'équipe interdisciplinaire du programme ou une autre ressource au besoin.**

Plusieurs causes peuvent expliquer l'opposition de l'enfant :

■ Les structures de l'environnement et les limites

Si les limites ne sont pas claires ou si elles sont imprévisibles (parfois un oui, parfois un non pour un même comportement), l'enfant a plus tendance à réagir en s'opposant aux adultes lorsqu'ils en imposent.

■ La surprotection et la frustration

Certains adultes ont tendance à faire les choses à la place des enfants dès que ceux-ci signalent une difficulté. Ils finissent par donner à l'enfant ce qu'il désire afin d'éviter une crise ou un affrontement. À l'intérieur de cette dynamique, l'enfant apprend qu'il n'a pas à faire d'effort lorsqu'il éprouve une difficulté puisqu'il obtient ce qu'il désire en s'opposant. Si les adultes

⁵ Beauregard et coll. (2009)

maintiennent leurs limites et qu'ils soutiennent l'enfant lorsqu'il éprouve une difficulté, l'enfant va réagir à cette modification en s'opposant davantage. Par contre, le maintien de ces nouvelles attitudes chez l'adulte entraînera, avec le temps, une diminution de l'opposition chez l'enfant.

■ Les soins affectifs

Certains enfants ont développé un attachement insécurisant en bas âge et vivent dans un milieu où les conditions qui ont conduit à ce type d'attachement perdurent. Ces enfants s'opposent de façon constante aux adultes. À l'âge préscolaire, ils seront plus exigeants et nécessiteront plus de soins de la part des adultes. L'opposition à l'adulte se manifeste de façon différente selon le type de difficulté d'attachement de l'enfant :

Ainsi, l'enfant qui vit dans un environnement familial où les soins affectifs sont imprévisibles aura tendance à s'opposer aux adultes et à adopter des comportements dérangeants dans le but d'obtenir la proximité de leur part. Ces mécanismes seront également observables dans les moments de séparation.

L'enfant qui vit dans un environnement familial où les soins affectifs sont absents ou teintés de rejet a plutôt tendance à éviter les adultes, à s'opposer à eux dans plusieurs contextes et à s'adresser à eux uniquement lorsqu'il a besoin de leur soutien instrumental.

Dans les situations où il a besoin d'un soutien affectif, il n'a pas tendance à se tourner vers l'adulte. L'opposition à l'adulte chez ces enfants est intense et parfois très pénible pour ceux qui en ont la responsabilité.

Pistes de discussion

Profiter des préoccupations du parent relativement à l'opposition de son enfant pour amorcer l'échange ou proposer au parent de discuter à partir d'une situation.

Discuter avec le parent des diverses demandes qu'il adresse à son enfant. Trouver avec lui une situation importante où il désire que son enfant respecte les règles.

Vérifier comment il interprète l'opposition de son enfant.

Explorer les causes possibles d'opposition :

- L'environnement est non structuré et les limites sont peu claires;
- L'environnement familial est surprotecteur et l'enfant ne tolère aucune frustration;
- L'environnement est hostile et l'enfant réagit par la peur;
- Autres.

Explorer ensuite la fréquence à laquelle l'enfant n'écoute pas les consignes et les circonstances dans lesquelles cela arrive en demandant au parent de préciser :

- **La fréquence** : une à deux fois par semaine; une fois par jour; plusieurs fois par jour, etc.
- **Le moment de la journée** : à n'importe quel moment; durant les jeux extérieurs; au moment de la sieste ou du coucher; lorsqu'il y a de la visite, etc.
- **Avec qui l'enfant n'écoute pas les consignes** : avec son père; avec sa mère; avec n'importe qui, etc.
- **Ce que fait l'enfant juste avant** qu'on lui donne la consigne : il joue seul; il ne fait rien; il joue avec son jouet préféré; etc.

- **Comment l'enfant réagit à la consigne** : il crie ou hurle; il s'enfuit; il redouble de fureur si un adulte tente de le raisonner ou de l'apaiser; il tente de faire mal aux personnes qui l'entourent (ex. : en les frappant), etc.

Discuter avec lui de la façon qu'il a de prévenir l'opposition de l'enfant à cette demande.

Selon vous, est-ce que vos comportements permettent à votre enfant de suivre vos consignes?

Sinon, avez-vous une idée d'une autre façon de réagir qui permettrait d'aider votre enfant?

Le parent qui aide son enfant à comprendre les demandes qu'il lui fait et à s'y conformer :

1) Énonce des demandes simples, claires, logiques et réalistes

Un enfant se comportera mieux si on lui adresse une consigne à la fois, de manière simple, claire et logique (surtout s'il n'écoute pas ou peu lorsque l'on s'adresse à lui). Le fait d'insister aussi sur la ou les consignes les plus importantes, plutôt que sur plusieurs, augmente la probabilité qu'elles soient respectées. De plus, il est important d'être réaliste dans ses demandes. D'ailleurs, l'enfant qui comprend la raison d'être des demandes de l'adulte a tendance à mieux les suivre.

2) Nomme à son enfant le comportement attendu et situe ce dernier dans le temps

Un enfant qui est en train de jouer ne cessera pas à la minute où on le lui demande. Il lui faudra une période de transition de quelques minutes pour sortir de son état de jeu. L'aviser quelques minutes d'avance que son temps de jeu achève est une étape essentielle.

3) Prévient des conséquences

Lorsqu'un enfant connaît, au préalable, les conséquences de ses actes, il se responsabilise.

Il peut choisir en toute connaissance de cause. Il sait à quoi s'attendre. Par exemple : « Je ne veux pas que tu montes sur le divan avec tes chaussures. Je te demande de les enlever. Si tu les gardes, tu ne pourras plus jouer dans le salon aujourd'hui. »

4) Offre des choix à son enfant

Donner à l'enfant des occasions de prendre lui-même des décisions peut aussi être une façon d'augmenter son écoute et son autonomie. Les choix offerts mènent tous à l'adoption du comportement souhaité. Ce moyen évite souvent l'escalade. Par exemple, au lieu de dire : « Veux-tu ranger les blocs? », le parent peut dire : « Veux-tu commencer par ranger les blocs rouges ou les blocs bleus? »

5) Renforce le comportement de son enfant lorsqu'il respecte les consignes

Lorsque l'enfant respecte les consignes, recevoir des félicitations l'encourage à reproduire le comportement approprié. Il faut souligner à l'enfant que d'écouter les consignes est important pour assurer sa sécurité et un climat harmonieux dans la maison.

6) Impose une conséquence logique aux comportements inappropriés

Lorsque l'enfant a un comportement inapproprié (ex. : renverser le bol de céréales), mais sans danger pour lui ou pour les autres, il est souhaitable d'appliquer une conséquence directement liée au comportement (ex. : ramasser lui-même son dégât). Une conséquence illogique ou trop sévère serait de le priver du petit déjeuner alors qu'une conséquence irréaliste serait de le menacer de ne plus jamais manger de céréales.

Outils de travail

Utiliser les tableaux *Comment mettre des limites* et *En cas de crise* situés à la fin de la fiche 40 dans le Programme SIPPE pour outiller le parent :

Les services intégrés en périnatalité et petite enfance favoriser le développement des enfants âgés de 1 à 5 ans (SIPPE) : Guide d'intervention pour soutenir les pratiques parentales. Institut de recherche de santé publique du Québec. Ministère de la Santé et des Services sociaux Québec : Gouvernement du Québec. Disponible sur le site : www.msss.gouv.qc.ca.

L'importance des moments de jeu

DISCUSSION DIRIGÉE # 26

Rationnel

Le fait de jouer avec son enfant permet de créer, de consolider la relation et la communication. Le jeu donne à l'enfant un sentiment de pouvoir dans un monde où les décideurs sont des adultes. Dans le jeu, l'enfant peut faire des choix et prendre des décisions. Le jeu lui permet d'acquérir des habiletés (coopération, négociation, compromis), d'exercer son imaginaire et de développer sa personnalité. Les parents sont les premiers compagnons de jeu de leur enfant et ses compagnons préférés. Il importe de faire valoir au parent l'importance de se garder du temps pour rire et jouer avec son enfant, même quand ça va mal.

Pistes de discussion

Afin de discuter des moments de jeu avec le parent, l'intervenant peut poser les questions suivantes :

- Qu'entendez-vous par « moment de jeu » avec votre enfant?
- Quels types d'activités pouvez-vous faire lors des « moments de jeu »?
- Comment installez-vous ces « moments de jeu » avec votre enfant?

L'intervenant explique au parent qu'un « moment de jeu » est un temps positif, agréable où il prend le temps d'arrêter toutes ses autres activités pour être seul et disponible (comme dans une bulle) avec son enfant. Le téléphone et la télévision sont idéalement fermés pour créer un espace de disponibilité. Le parent offre à son enfant et à lui-même un moment pour avoir du plaisir ensemble. Afin de bien profiter de cet instant agréable, le parent et l'enfant choisissent un jeu qu'ils aiment tous les deux. L'intervenant explique au parent qu'il doit aussi aimer le jeu choisi. Ce moment n'a pas besoin d'être long, environ dix minutes par jour de temps de qualité ensemble sont déjà significatives. Un temps de qualité se définit comme un moment où l'atmosphère est détendue et positive. Ce moment permet au parent de faire sentir à son enfant qu'il est important pour lui; c'est l'instant rêvé pour le féliciter et l'encourager. L'important est que la dyade ait du plaisir ensemble durant un moment qui se veut chaleureux.

L'intervenant termine la discussion en insistant sur les bénéfices que donnent les moments de jeu. Par le jeu, l'enfant développe une bonne estime de lui parce qu'il se sent important et unique aux yeux du parent. La dyade développe une meilleure communication en jouant plus souvent ensemble; les moments agréables deviennent plus réguliers. Même la discipline devient plus facile, car le parent développe le sentiment qu'il ne fait pas seulement de la discipline et l'enfant perçoit son parent moins punitif. Les moments de jeu permettent à l'enfant et à son parent de mieux se connaître et de mieux se comprendre. Avec le jeu, le parent aide son enfant à développer ses habiletés, son intelligence, sa créativité, etc. De façon générale, tous ces éléments font en sorte que l'enfant vit des réussites au cours de son développement présent ainsi que futur.

Le jeu ne se déploie pas de la même manière selon le sexe du parent. L'intervenant peut faire valoir les particularités du jeu des pères versus le jeu des mères et les encourager (Paquette, 2002 et 2004).

Outils de travail

- Il est possible de dresser une liste de jeux et d'activités agréables et amusants pour la dyade et de la remettre au parent.
- L'intervenant fait remarquer au parent le plaisir partagé et comment chacun aime faire rire l'autre.
- Consulter le livre : *Les grands besoins de tout-petits* (Duclos, Laporte et Rocc, 1994) pour ce thème de discussion.
- Remettre le feuillet d'information *Le jeu* du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) : <http://enfant-encyclopedie.com/feuilles-d'information>.

Les émotions

DISCUSSION DIRIGÉE # 27

Rationnel

Les émotions font partie de tous les êtres humains et elles s'interposent dans toutes les relations, et ce, dès le plus jeune âge. L'enfant doit développer sa santé émotionnelle au même titre que sa santé physique ou intellectuelle. L'apprentissage des émotions (les reconnaître, les exprimer, les réguler) est un processus qui commence au début de la vie et qui se poursuit pendant toute la vie. Les émotions sont le premier moyen de communication et elles varient en fonction de la personnalité de l'enfant, mais aussi de celui qui les perçoit. Il est important de faire voir au parent que la communication parent-enfant au moyen des émotions est puissante, qu'elle a des impacts, des forces et qu'elle est surtout bien nécessaire.

Cette discussion a pour objectif de faire prendre conscience de l'importance des émotions dans la relation parent-enfant et d'amener le parent à développer plus d'empathie pour le vécu émotionnel de son enfant. L'intervenant va répéter souvent au parent l'importance de nommer les émotions véhiculées par l'enfant pendant ce thème de discussion.

Pistes de discussion

Afin de discuter des émotions avec le parent, l'intervenant peut poser les questions suivantes :

- Quelles sont les principales émotions vécues par votre enfant ces derniers temps?
- Quelles sont vos impressions par rapport aux émotions de votre enfant : Sont-elles trop fréquentes? Sont-elles appropriées à l'âge de l'enfant? Etc.
- Pourriez-vous me donner des exemples de moments où votre enfant est particulièrement heureux, lorsque vous pensez qu'il est vraiment bien? Comment savez-vous qu'il est bien? Qu'est-ce qu'il fait? Quand vous voulez lui faire plaisir, est-ce que vous cherchez à ...?
- Pourriez-vous me donner des exemples récents de moments où vous l'avez vu ne pas être bien, ou il était clairement inconfortable?
- Selon vous, comment votre enfant s'est-il senti dans (décrire une situation récente)?
- Est-ce que ça vous est déjà arrivé de vous sentir (prendre la même émotion)?
- Quelles sont les principales émotions que vous avez vécues ces derniers temps?

Dans cette discussion dirigée, il est nécessaire d'examiner avec le parent les émotions en fonction de l'âge de l'enfant. Pour l'enfant en bas de deux ans, le répertoire d'émotions se caractérise par de la surprise, de la colère, de la joie, des peurs, des frustrations. Plus tard, l'enfant nuance et ajoute à son répertoire, entre autres, la fierté, la honte, la gêne, etc. Il importe de faire voir au parent que bébé pleure, car il a faim, il est fatigué ou n'aime pas ça. Cette détresse communique ses besoins. Le parent doit savoir que l'enfant vient au monde avec un tempérament qui lui est propre, mais aussi avec une capacité à s'exprimer pour communiquer ce qu'il vit. En grandissant, l'enfant s'affirme davantage et ses capacités à s'exprimer et à se contrôler se développent.

Outils de travail

- Des outils visuels de reconnaissance des émotions sont fortement recommandés pour faire cette discussion (ex. : plusieurs visages exprimant différentes émotions).

- Pour permettre aux parents de mieux détecter les émotions de l'enfant, il est possible d'utiliser des photos de personnes (de l'enfant cible, du parent, etc.) pour déceler les émotions véhiculées par l'enfant.
- L'intervenant peut chercher des formulations verbales pour aider le parent à nommer les émotions qu'il perçoit chez son enfant. Par exemple, le parent peut dire : « Je sais que tu es fâché parce que je ne te donne pas de bonbon, mais maman ne veut pas que tu en manges avant le souper ».
- Le livre du pédiatre Gilles Julien est recommandé pour cibler spécifiquement la communication émotionnelle entre parent et enfant : *Aide-moi à te parler! La communication parent-enfant*. Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine. 2004. 144 pages.
- Pour travailler la notion d'empathie, l'intervenant peut amener le parent à relater un souvenir de son enfance avec le contenu émotif (ex. : un épisode où le parent a eu peur étant petit). Il peut ensuite faire des parallèles avec le vécu émotif de son enfant.
- La rétroaction vidéo est un moyen très utile pour discuter des émotions avec le parent. L'intervenant demande au parent de nommer les émotions de l'enfant ainsi que les siennes durant le jeu.
- Remettre les feuillets d'information *Les Émotions* et *Le tempérament* du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) : <http://enfant-encyclopedie.com/feuillets-dinformation>.

La place du père ou de l'autre parent

DISCUSSION DIRIGÉE # 28

Rationnel

Cette discussion a pour objectif d'aborder la place de « l'autre parent » dans la vie de l'enfant et dans la relation qu'il a avec l'enfant. Cependant, cette discussion est construite principalement pour traiter de la place et du rôle du père auprès de l'enfant. Elle peut s'adapter à n'importe quel adulte, homme ou femme, qui a un lien significatif auprès de l'enfant (père, mère, conjoint, conjointe). Si le parent cible est le père, il est intéressant de discuter de la place de la mère versus celle du père. Si le parent cible a un conjoint, la discussion peut se centrer sur le rôle et l'impact de cet autre adulte au sein de la relation dyadique et sur la vie de l'enfant.

La reconnaissance du rôle des pères a fait des progrès importants au Québec ces dernières années. Plusieurs recherches et chercheurs affirment l'importance de la présence du père auprès de l'enfant (Paquette, 2002). Il est clair aujourd'hui que le père joue un rôle primordial dès les premières années de vie. Il n'est pas uniquement un figurant. Les enfants s'identifient fortement aux adultes qui les entourent : la présence du père est aussi essentielle que celle de la mère. Le père représente pour l'enfant une référence affective tout aussi fondamentale que la mère. Et les liens relationnels entre le père et l'enfant ne doivent pas passer absolument par la mère. Les pères sont des êtres sensibles qui peuvent établir des relations avec les enfants aussi « naturellement » que les mères. Il ne tient qu'à eux d'exploiter cette richesse!

Il est reconnu généralement que le père apporte un soutien à la mère (tâches, soins). Il favorise l'autonomie de l'enfant, car il permet à ce dernier de se distancer de la mère (Beauchamp, Renaud et Thibodeau, 1996). Le père n'entre pas en relation avec l'enfant de la même manière; il établit, selon Daniel Paquette (2004), une relation d'activation où les jeux physiques et la notion de défis sont plus présents.

S'il y a absence de père ou de figure paternelle, l'intervenant cherche qui peut prendre le relais dans l'entourage (grand-père, oncle, ami, etc.).

Pistes de discussion

Afin de discuter du rôle du père avec la mère, l'intervenant peut poser des questions comme :

- Quelle est la place du père dans votre famille?
- Quelle est la place que vous laissez au père?
- Comment percevez-vous le père?
- Comment est déterminée la répartition des rôles entre vous et le père?
- Quelle est l'implication du père depuis la naissance des enfants?

Les questions devront être adaptées selon l'adulte ciblé dans la discussion.

Le défi de l'intervenant est de faire prendre conscience à la mère que le père doit prendre sa place auprès de l'enfant et au sein de la famille. Cette présence et l'implication du père dans les différentes sphères de la vie de l'enfant permettent à la mère de partager les difficultés, les succès et font en sorte qu'elle se retrouve moins seule avec le quotidien familial.

Outils de travail

- Si l'intervention se déroule avec un père, des livres et des outils sont disponibles afin de faciliter le travail de l'intervenant. L'intervenant a avantage à les consulter.
- Beauchamp, D. et Thibaudeau (1995). *Pères présents, enfants gagnants : guide de l'intervenant*. Montréal : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine. 216 pages.
- Farland, L. et Ménard, M. (2005). *Les sessions d'entraide Cœur de père : guide d'animation*. Saint-Gabriel-de-Brandon : Cible Famille Brandon.
- Ouellet, F. et Foret, G. (2001). *Pères en mouvement, pratiques en changement*. Guide du formateur. Gouvernement du Québec : Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. 177 pages.

Conclusion sur les discussions dirigées

Outre les thèmes des discussions dirigées abordés précédemment, plusieurs autres thèmes peuvent être vus selon les besoins de la dyade en question. Les sujets peuvent être discutés à la demande du parent, à partir d'un besoin identifié par l'intervenant ou tout simplement s'imposer comme un manque à combler.

Le thème de la santé mentale pourrait faire l'objet d'une discussion. L'intervenant peut expliquer au parent les principales différences entre l'anxiété, la dépression ou d'autres symptômes si nécessaire.

Des discussions peuvent également tourner autour de : « Comment prendre sa place en tant que femme, en tant qu'individu? » Par exemple, l'intervenant examine avec une femme, qui cumule plusieurs rôles (mère, conjointe, sœur, etc.), comment prendre du temps juste pour elle en tant qu'individu. Il peut aider la mère à prendre sa place et à s'accorder du temps pour soi, à avoir des temps libres pour elle, des loisirs qui la nourrissent, etc.

Enfin, selon les problématiques rencontrées et les besoins manifestés par les parents, l'intervenant peut également aborder une problématique particulière vécue dans la famille comme la toxicomanie, certaines difficultés de santé mentale, les problèmes de sommeil, l'énurésie, etc.

Chaque intervenant, en se basant sur les principes d'intervention et en gardant en tête son mandat relationnel, peut développer des discussions très individualisées avec le parent. Parfois, l'intervenant mélange deux discussions ou encore il étale sur plusieurs rencontres des éléments de discussion avec le parent. La flexibilité, de bonnes connaissances de base, une bonne préparation, une certaine prudence dans les affirmations et un bon jugement clinique sont nécessaires pour la mise en place de ces discussions avec les parents.

Les cibles de l'intervention

Les interventions effectuées auprès du donneur de soins principal visent à modifier la dynamique relationnelle en renforçant les comportements sensibles et en diminuant les comportements insensibles et les cognitions sous-jacentes qui les soutiennent.

D'un point de vue clinique, il est intéressant de détailler les éléments qui définissent le grand concept de Sensibilité défini par Ainsworth. Une multitude de comportements et de cognitions sont associés au concept de Sensibilité.

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (2005), dans le cadre du programme de Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance (SIPPE), présente les cibles d'intervention (comportements et cognitions) relatives à l'attachement selon quatre grands axes. Bien que ces quatre axes soient fortement liés, ils permettent à l'intervenant d'évaluer (ou de décortiquer) avec plus de précision les éléments du grand concept de sensibilité qui méritent d'être travaillés dans la dyade. Ces quatre axes sont : la sensibilité, la proximité, l'engagement et la réciprocité (ACJQ, 2014).

La **sensibilité maternelle** ou parentale fait allusion à la capacité du parent à détecter les signaux, à les interpréter correctement, à offrir rapidement des réponses contingentes, prévisibles et chaleureuses aux comportements, aux signaux et aux besoins de réconfort manifestés par l'enfant (Ainsworth, Waters et Wall, 1978). Ainsi, la façon dont le parent répondra à ces signaux déterminera le type d'attachement de l'enfant.

Outre ce facteur principal, l'intervention auprès de la dyade comporte aussi trois autres axes d'intervention : **la proximité, l'engagement et la réciprocité**. En quelques mots, la **proximité** réfère à la notion de rapprochement physique (contacts chaleureux et fréquents) et psychologique avec l'enfant. La proximité affective fait allusion à la disponibilité du parent pour l'enfant et à son souci d'établir une relation intime avec lui (Desjardins et coll., 2005). **L'engagement** est le sentiment de responsabilité envers l'enfant à l'égard de sa sécurité. L'engagement du parent se manifeste par ses comportements en ce qui a trait à la sécurité de l'enfant, à la discipline positive et à la connaissance du développement de l'enfant (Desjardins et coll., 2005). Finalement, l'intervention relationnelle permet de travailler avec le parent la **réciprocité**, c'est-à-dire la qualité du dialogue dans la dyade, les plaisirs partagés et la reconnaissance du caractère unique de l'enfant. En d'autres mots, l'intervention relationnelle, à travers ces quatre axes d'intervention, vise l'optimisation de la sécurité d'attachement.

Engagement :

- ⇒ Responsabilité envers la sécurité de l'enfant;
- ⇒ Utilisation de la discipline positive;
- ⇒ Connaissance du développement de l'enfant.

Proximité

- ⇒ Contacts physiques fréquents et de longue durée (en détresse surtout);
- ⇒ Réponse émotive envers l'enfant;
- ⇒ Disponibilité;
- ⇒ Proximité affective.

Sensibilité

- ⇒ Détection des signaux de l'enfant;
- ⇒ Interprétations justes des signaux;
- ⇒ Sélection appropriée des signaux;
- ⇒ Application rapide de la réponse sélectionnée.

Réciprocité

- ⇒ Communication alternée et mutuelle;
- ⇒ Reconnaissance de l'unicité de l'enfant;
- ⇒ Synchronie;
- ⇒ Plaisir à être ensemble.

La rétroaction avec la vidéo

Dans cette intervention, la rétroaction avec la vidéo d'une interaction parent-enfant à chacune des visites à domicile est la technique d'intervention privilégiée.

Le rationnel de la rétroaction avec la vidéo

L'utilisation de la vidéo est un outil qui permet de devenir un meilleur observateur (Stern, 1997). La vidéo permet de mieux examiner les aspects temporels de l'interaction (la capacité de répondre, la contingence, la régulation subtile), en analysant ce que les protagonistes sont en train de faire et le rythme des échanges. En fait, l'observation vidéo introduit l'examen d'une question fondamentale : le comportement du parent répond-il à celui de l'enfant? Pour Stern (1997), il importe à un clinicien de connaître les rouages des processus impliqués dans l'interaction en vue de raffiner son observation. Si cette connaissance est valable pour un clinicien, elle l'est encore davantage pour la maman ou le papa qui évolue vingt-quatre heures par jour avec son enfant (Larin, 2002).

Un des grands avantages de la vidéo est justement son caractère instantané (Clark et Seifer, 1983; Stern, 1997). Le spectateur revoit ce qui s'est réellement passé l'instant auparavant et il anticipe ce qui va se produire étant donné qu'il connaît déjà la séquence. Et selon Stern (1997), quand on sait ce qui arrivera, on le voit différemment. Dans le rôle de spectateur de l'interaction, la structure et la fonction de l'interaction deviennent plus faciles à identifier et il s'ouvre un monde différent d'anticipations, de réactions et de stratégies. Cette méthode est utile pour approfondir le processus d'observation des interactions telles qu'elles se déroulent dans la réalité (Stern, 1997). Selon Zelenko et Benham (2000), l'usage de la vidéo représente un véhicule de discussion unique produisant un effet de distance qui permet une observation impossible à réaliser autrement. L'utilisation du *vidéo feedback* est aujourd'hui un moyen privilégié dans l'intervention basée en attachement (Bakermans-Kraneburg, Juffer et Van Ijzendoorn, 1998).

Comme il a été expliqué précédemment, le mandat de l'intervenant n'est pas de dire au parent quoi faire avec son enfant, mais plutôt de le soutenir dans son observation. L'usage de la vidéo permet à l'intervenant de se camper plus clairement dans ce rôle. Par contre, sa tâche n'est pas simple. L'intervenant doit prendre le rôle d'une personne naïve par rapport à l'enfant et concéder l'espace et l'expertise au parent, tout en guidant son observation vers un niveau de plus en plus grand de décodage des signaux et des besoins de l'enfant. Pourtant, l'intervenant est habile à décoder et à interpréter les comportements dyadiques qu'il voit sur la télévision, mais il ne doit pas se substituer au parent. Il facilite l'observation par ses questions et aussi par ses observations pendant la rétroaction. L'intervenant aide le parent à faire confiance à ses propres observations.

Il faut toujours se rappeler que l'objectif de la rétroaction est d'abord de provoquer une occasion d'observation privilégiée et d'utiliser les avantages de la vidéo (c'est-à-dire caractère instantané, moyen d'apprentissage efficace, effet de distance, possibilité d'anticiper ce qu'il se produira, possibilité de faire des pauses et de revoir des séquences plus d'une fois). L'exercice de la rétroaction existe pour le parent avant tout. Il vise la prise de conscience de la variété des comportements et des signaux émis par l'enfant, et ce, afin d'en arriver à détecter même les indices les plus subtils. Il est bon de garder en tête que, souvent, les petits signes sont les plus riches en information et que, pour bien connaître l'enfant, il est nécessaire de les détecter. Le parent est appelé à devenir un bon observateur des signaux de l'enfant et des comportements dyadiques. En supposant qu'ensuite le parent ajuste ses actions et sa manière d'interagir avec l'enfant en fonction de l'observation et des nouvelles connaissances qu'il acquiert au fur et à mesure.

Les principes guidant la rétroaction vidéo

Concrètement, la rétroaction implique de présenter au parent la séquence interactive de jeu qui vient d'avoir lieu, en s'arrêtant et en revenant sur certains moments pertinents. L'utilisation de la vidéo permet au parent de revoir une rétroaction immédiate de son comportement, de voir les effets sur les comportements de l'enfant et d'être renforcé sur les comportements qui produisent une interaction adéquate et positive (Clark et Seifer, 1983; Stern, 1997). Cet outil de travail est un moyen efficace de travailler avec les forces des parents (voir *les principes directeurs*, section sur le déroulement de l'intervention).

Les intervenants utilisent les règles suivantes pour se guider durant le décodage de la séquence vidéo avec le parent :

- Il est parfois utile de présenter les objectifs de l'exercice de la rétroaction avant de commencer le visionnement avec le parent. L'objectif peut être répété à toutes les rencontres, idéalement.
- Une rétroaction avec la vidéo implique des pauses (au moins trois ou quatre, ou plus) pour susciter les observations du parent. L'intervenant peut reculer la bande vidéo pour revoir une séquence.
- Lors de la relecture de la bande vidéo, l'intervenant centre l'observation sur le contenu de la séquence vidéo. Les comportements observables devraient être au centre des discussions entre le parent et l'intervenant pendant la rétroaction. Les prises de conscience plus profondes (ex. : relativement au vécu du parent comme parent, comme adulte et même comme enfant) sont souhaitables évidemment, mais elles ne devraient pas prendre toute la place. Cette intervention n'est pas une thérapie même si elle permet parfois au parent de réaliser des éléments importants sur l'enfant et sur lui-même.
- La rétroaction est le moment privilégié pour valoriser le parent et souligner ses forces et ses qualités. L'intervenant en profite pour complimenter le parent sur ses comportements appropriés.
- Pendant la rétroaction, l'intervenant effectue des interventions verbales pour faire réfléchir le parent. Il pose des questions ouvertes, fait des commentaires ou reflète directement au parent un ou plusieurs éléments précis. C'est l'intervenant qui choisit son intervention verbale. Il doit être vigilant afin de ne pas poser de questions intrusives ou faire des commentaires qui provoquent trop de justifications chez le parent (ou le sentiment d'être jugé). Idéalement, l'intervenant ne pose jamais une question en commençant avec « pourquoi »; il utilise davantage « que s'est-il passé ». Le parent doit sentir qu'il peut observer et changer l'un des deux sans se sentir évalué.
- Au cours des rencontres, il peut y avoir un déplacement progressif de l'objet de l'observation. Au départ, la rétroaction est centrée quasi uniquement sur les comportements de l'un ou l'autre des partenaires puis, graduellement, les comportements du parent et de l'enfant sont mis en relation. Le but est d'en arriver à considérer les comportements de la dyade en étroite relation et de bien examiner les deux pôles de l'interaction.

L'utilisation de la rétroaction vidéo en pratique

L'organisation

Après la séquence de jeu, l'intervenant place sa caméra en mode « VCR » pour visionner avec le parent l'interaction filmée sur le téléviseur. L'intervenant fait alors défiler la bande vidéo et choisit une séquence pour faire un arrêt sur l'image (pause). Au début, l'intervenant choisit le plus souvent les pauses, mais, à mesure que l'intervention progresse, le parent participe aux choix des moments à revoir ou à discuter.

La consigne

Voici ce que l'intervenant peut dire au parent :

- « Nous allons regarder ensemble ce que nous venons de filmer. Nous allons nous arrêter fréquemment. J'aimerais que vous tentiez de remarquer des choses sur le comportement de votre enfant à chaque séquence. Parfois, il arrive qu'il se produise moins de choses et c'est normal de ne rien noter. Cependant, en général, il y a souvent des observations à faire.

En certaines occasions, je ferai des remarques ou je vais vous poser des questions, mais parfois aussi, je ne dirai rien. Si je ne dis rien, cela ne signifie pas que vous avez fait quelque chose de mal.

Ce que l'on vise, c'est d'avoir un échange à propos de ce que l'on voit et d'apprendre à mieux connaître votre enfant. On utilise la vidéo parce que c'est un bon moyen pour connaître l'enfant et ça permet de revoir ce qui vient juste de se passer. C'est mieux que de se fier juste à sa mémoire. »

Les interventions verbales

Généralement, l'intervenant va arrêter et même faire rejouer les séquences positives, car la rétroaction vidéo est une occasion unique de renforcer le parent sur ce qu'il effectue déjà de bien. Parfois, les séquences vidéo comportent moins de séquences positives, mais l'intervenant tente d'arrêter le défilement de la bande vidéo au cours du moment le plus positif possible. Ses commentaires et ses questions devraient être positifs même si l'image l'est moins. Éventuellement, l'intervenant peut s'attarder à des séquences interactives moins harmonieuses ou encore de stimulation excessive par exemple, mais pas avant d'être rendu à la période « action » de l'intervention. Souvent, l'intervenant ne s'attardera pas sur le négatif durant tout le programme.

L'intervenant a plusieurs options pour ses interventions verbales. Il peut poser une question sur le vécu émotif des partenaires ou il peut se centrer sur les attitudes, gestes et comportements de l'enfant ou encore du parent. Il peut également commenter des observations particulières ou aborder la dynamique relationnelle de la dyade.

Voici les observations que l'intervenant en attachement peut verbaliser au parent pendant le visionnement de l'activité interactive filmée, ainsi que les questions qu'il peut poser :

1) Renforcements positifs

- Wow, vous l'avez bien suivi!
- Quel beau sourire!
- Vous avez l'air bien ensemble!
- C'était vraiment beau cette séquence!
- Bravo, vous êtes vraiment bon(ne)!

2) Vécu émotif des partenaires

- Comment vous sentiez-vous durant cette séquence (Nommer : bien, mal, anxieux, indifférent, distant, coupé des émotions, heureux, fâché, mal à l'aise, confortable, préoccupé, etc.)?
- Comment l'enfant se sentait-il, selon vous, dans la séquence (Nommer : fâché, heureux, joyeux, agité, stressé, distant, excité, triste, pas intéressé, enthousiaste, fatigué, etc.)?
- Qu'avez-vous apprécié le plus et le moins durant cette activité?
- Commentaire de l'intervenant, en certaines occasions, sur la manière dont il s'est lui-même senti durant la séquence (ex. : « J'ai l'impression que c'était (émotion) aujourd'hui. »).

3) Attitude, gestes et comportements de l'enfant

- Qu'avez-vous observé?
- Qu'avez-vous observé de spécial chez l'enfant (attitude, gestes, émotions)?
- Que s'est-il passé quand...?
- Que remarquez-vous dans le comportement de l'enfant? Son attitude? Ses émotions?
- Que faisait l'enfant quand...?
- Comment l'enfant a-t-il réagi quand...?
- Quels sont les indices utilisés par l'enfant pour démontrer qu'il désirait continuer ou s'arrêter?
- Est-ce que l'enfant était surchargé (besoin d'une pause) ou avait-il du plaisir encore dans ce jeu?
- Était-il prêt à initier un contact?

4) Attitude, gestes et comportement du parent

- Qu'avez-vous observé à propos de vous?
- Qu'avez-vous observé de spécial chez vous-même (attitude, gestes, émotions)?
- Que s'est-il passé quand...?
- Que remarquez-vous dans votre comportement? Votre attitude? Vos émotions?
- Que faisiez-vous quand...?
- Comment avez-vous réagi quand...?

5) Élaboration sur les observations

- Qu'est-ce qui vous fait dire que...?
- Quels indices vous permettent de déduire cela?
- Que veut dire votre enfant quand il fait (tel comportement) dans un échange?
- En quoi était-ce différent de la dernière fois?
- Est-ce que ça ressemble à l'activité que vous avez faite avec lui cette semaine?
- Faire parler le parent sur la manière dont il interprète les comportements de son enfant dans la situation (ex. : Il a mauvais caractère, il fait exprès, il ne m'écoute pas, il est agité, etc.).
- Si c'était à refaire, comment auriez-vous pu réagir différemment?
- La prochaine fois que cette situation surviendra, comment pourriez-vous vous y prendre?

6) Dynamique interactive de la dyade (axes d'intervention)

- Comment qualifieriez-vous l'interaction que vous avez vue entre votre enfant et vous-même (ex. : réciproque, distante, connectée, vide, superficielle, fonctionnelle, tendue, etc.)?
- Qu'observez-vous au sujet de vos échanges et de votre relation?
- Qu'est-ce qui vous a frappé dans votre jeu (ex. : collaboration, plaisir, tension, compétition, contrôle, etc.)?

6.1 Axe : Engagement

- L'interaction était-elle adaptée au niveau de développement de l'enfant (La rétroaction permet de donner des notions sur le développement et de rassurer ou dédramatiser la performance de l'enfant)?
- Quels mots le parent utilise-t-il pour montrer de l'intérêt, de l'encouragement (Demander au parent de décrire la réaction de l'enfant par rapport à ses encouragements)?
- Demander au parent de quelle manière il a souligné à son enfant ses réussites (revoir la vidéo).
- Demander au parent s'il croit qu'à travers ses encouragements et ses gestes, cela favorise l'estime de soi de son enfant. Si le parent ne comprend pas ce terme, l'expliquer. Demander au parent ce que veut dire, pour lui, le terme « estime de soi ».
- Comment l'enfant s'affirme-t-il et comment le parent y répond-il?

6.2 Axe : Proximité

- L'interaction avait-elle de la proximité (proche physiquement)?
- Est-ce que ça vous arrive d'être collé l'un contre l'autre?
- Avez-vous observé (geste)? C'est très important, car...
- Est-ce que c'est important pour vous de se sourire? De se faire de petites caresses chaleureuses?
- Comment auriez-vous pu vous installer pour être plus près l'un de l'autre en jouant?
- Comment votre positionnement affecte-t-il l'interaction selon vous?
- Si vous aviez été à la place de l'enfant, comment vous seriez-vous senti?

6.3 Axe : Sensibilité

- L'interaction était-elle respectueuse du rythme et de l'état de l'enfant?
- Comment le parent négocie-t-il le jeu avec l'enfant? Est-il capable de s'adapter au désir de l'enfant et à différentes façons de jouer?
- Observer et discuter avec le parent sur la manière dont il a répondu ou non aux signaux de son enfant à la suite de l'observation.

Voir avec le parent la manière dont il a réagi par rapport aux difficultés de son enfant (Il le dispute, il l'ignore, il décrit ce qui se passe, il fait appel à l'humour, etc.)

- Comment l'enfant a-t-il réagi lorsque l'activité a cessé? Comment le parent a-t-il réagi? Voir avec lui les autres possibilités.
- Dans le quotidien, comment observez-vous que votre enfant est en colère?
- Comment vous sentez-vous lorsqu'il manifeste de la colère? Comment réagissez-vous par rapport à cette émotion? Comment l'enfant réagit-il à la réponse que vous lui faites?

Reprendre ces questions pour chacune des émotions exprimées par l'enfant. Informer le parent sur les divers stades de développement de l'enfant.

Demander au parent quels ont été les signaux verbaux et non verbaux qui l'ont aidé à reconnaître l'émotion ou le besoin de son enfant. Comment le parent a-t-il réagi à cette émotion? Comment le parent a-t-il démontré à l'enfant qu'il a compris l'émotion de l'enfant?

- Est-ce que le parent a déjà joué avec son parent de cette façon quand il était petit? Quelle activité préférait-il? Demander au parent de verbaliser sur les émotions vécues à ce moment. Comment aurait-il aimé jouer avec son parent durant son enfance? Faire le parallèle avec son enfant aujourd'hui.

Demander au parent comment il s'est senti lorsqu'il a expliqué les consignes à l'enfant (confortable ou non).

Demander au parent la manière dont il s'est senti par rapport à la réponse de l'enfant. Selon l'observation que nous avons faite de la réaction du parent vis-à-vis de la réponse de l'enfant et de l'attitude de celui-ci à travers le jeu, mettre l'accent sur les échanges avec l'enfant et souligner les diverses facettes de la communication (consignes, contacts visuels et rapprochement physique). Par communication, nous entendons les expressions faciales, les gestes et les mouvements du corps.

6.4 Axe : Réciprocité

- L'interaction était-elle réciproque (c'est-à-dire, fluidité des contacts, échanges harmonieux)?
- Y avait-il des tours de rôle (tours de parole)?
- Qui prend l'initiative des interactions (ou qui prend le plus souvent l'initiative)?
- Comment qualifiez-vous la communication dans cette dernière séquence (chaleureuse, spontanée, mécanique, absente, évitante, envahissante)?
- S'il y a eu utilisation du sifflet, comment chacun a-t-il réagi au signal du sifflet? Y a-t-il une différence quand le parent joue et quand c'est au tour de l'enfant?

Les activités interactives

LE JEU COMME OUTIL

À chacune des rencontres, l'intervenant propose à la dyade une activité interactive, sous forme de jeu habituellement. L'intervenant peut proposer de filmer une activité du quotidien (ex. : repas ou changement de couche), mais ce sont les activités ludiques avec du matériel qui sont le plus souvent utilisées et surtout les plus efficaces pour créer un moment d'interaction positif entre le parent et l'enfant. D'abord, le jeu offre la possibilité de vivre une activité qui procure de la détente et du plaisir. Les familles ayant des difficultés particulières ont un vécu teinté de stress et de tensions importants où le bien-être est peu présent. C'est une occasion de vivre un moment plus agréable, dégage, pendant quelques minutes, des soucis et de la pression. Le jeu offre vraiment une opportunité de communication pour les dyades parent-enfant. À travers le jeu, la communication entre deux individus peut être rétablie ou encore créée. Et puis, le jeu dyadique permet de déployer le travail sur les axes d'intervention. Par le jeu, il est possible de mettre en valeur des facettes de la dynamique relationnelle et aussi de renforcer les lacunes de la relation avec l'entremise des axes d'intervention relatés plus tôt.

Le jeu est l'univers de l'enfant; il s'y sent bien et c'est son mode privilégié d'exploration et d'être. À travers le jeu, l'enfant gagne en contrôle et en pouvoir sur sa vie et il peut y expérimenter des émotions nouvelles ainsi qu'apprendre énormément. Le jeu est sans contredit l'outil par lequel l'enfant développe ses habiletés motrices, langagières, créatives, intellectuelles et socioaffectives. Le jeu est le travail de l'enfant, son monde et sa vision sur la vie (Duclos et coll., 1994).

Pour le parent, le jeu devient un moment privilégié d'arrêt avec son enfant. C'est une pause dans son quotidien pour être avec l'enfant sans autant de contraintes qu'à l'habitude. Dans le jeu, le parent peut déployer ses forces et sa grande créativité pour enseigner des choses à son enfant ou pour simplement être en relation avec lui. Le jeu devient un espace précieux à préserver et à reproduire, un moment amusant et un endroit pour expérimenter ou explorer autre chose dans la relation.

Pour toutes ces raisons, le jeu est donc un laboratoire au potentiel considérable que ce programme d'intervention choisit d'exploiter au maximum.

Les fonctions des activités interactives

L'activité interactive déterminée lors de la rencontre a trois fonctions principales :

- Créer un espace relationnel dans lequel le parent et l'enfant sont ensemble pour accomplir une activité, de préférence une activité ludique.
- Capturer une séquence d'interaction sur caméra vidéo pour ensuite effectuer une rétroaction sur la séquence filmée avec le parent.
- Proposer aux parents un modèle à suivre ou encore des manières différentes d'interagir afin d'améliorer la relation dyadique ou pour susciter une évolution au sein des interactions dyadiques.

Le choix des activités

C'est l'intervenant qui détermine, selon son jugement clinique et sa connaissance de la dyade, l'activité interactive qui sera proposée lors de chacune des visites d'intervention. Il décide des activités (les jeux), de la consigne donnée et aussi de la séquence des activités proposées au cours des huit semaines. Une activité peut être répétée plus d'une fois, mais la plupart des dyades préfèrent la nouveauté à chacune des rencontres.

La même consigne peut être reprise d'une fois à l'autre en modifiant l'activité dyadique. La durée de l'activité est également fixée par l'intervenant. Les activités peuvent durer entre 3 et 25 minutes, selon l'âge de l'enfant ou la dynamique relationnelle de la dyade.

Si l'intervenant souhaite travailler principalement l'axe de la proximité, il peut déterminer les activités interactives qui visent la proximité et ainsi de suite pour les quatre axes d'intervention. Toutes les activités ont été prévues afin de viser au moins un des quatre axes d'intervention (sensibilité, proximité, réciprocité et engagement, pour plus de détails, voir SIPPE (2005)), sinon plus. Fait à noter, la même activité peut être employée pour des fins différentes. Par exemple, l'activité avec le jouet « Monsieur Patate » peut servir à travailler la réciprocité si la consigne implique de placer une pièce à tour de rôle. Avec la même activité ludique, le *focus* pourrait aussi s'orienter vers la sensibilité du parent à l'égard de son enfant si l'intervenant demande plutôt au parent de suivre l'enfant dans l'exploration du jeu et de répondre à ses initiatives seulement.

Il y a 72 activités destinées aux parents et aux enfants dans ce présent ouvrage⁶. Elles sont adaptées en fonction de l'âge des enfants afin de respecter le développement des enfants et d'assurer aussi l'émergence d'interactions représentatives. Quatre catégories d'âge ont été déterminées afin de faciliter la sélection des activités dyadiques. Certaines activités sont uniques à une seule catégorie d'âge, alors que d'autres reviennent d'une catégorie à l'autre. Il importe de spécifier que toutes les activités peuvent être adaptées au besoin des dyades rencontrées. Dans ce contexte, l'intervenant peut proposer une variante qui n'est pas précisée dans le guide ou en inventer d'autres qui correspondent mieux aux objectifs. Des guides existants peuvent être utiles pour développer des activités appropriées. En général, ce programme d'intervention offre une gamme détaillée d'activités parent-enfant intéressantes, qui peuvent être pratiquées facilement.

L'intervenant peut utiliser les tableaux récapitulatifs qui regroupent les jeux selon les âges des enfants pour s'orienter et favoriser le suivi, si nécessaire. Dans chaque tableau, il peut apercevoir le titre des activités et les axes d'intervention visés. Chacune des activités est ensuite détaillée dans une fiche spécifique⁷. Ces fiches relatent le matériel nécessaire pour employer le jeu, mais elles décrivent aussi les consignes à donner aux parents en fonction des axes d'interventions ciblés. Un système de repérage simple avec l'aide de symboles a été développé pour faciliter leur utilisation.

Les catégories d'âge sont identiques aux regroupements proposés par Danielle Laporte, Germain Duclos et Jacques Ross (Duclos, 1997 ; Duclos, et al, 1994 ; Laporte, 1997) :

- Enfant de 0 à 9 mois : les bébés;
- Enfant de 9 à 18 mois : les explorateurs;

⁶ Les activités ont été développées à partir de différentes sources : Laporte (1997) ; Laporte, Ross & Duclos (1994), Larin (2002), Desjardins et coll. (2005), Tarabulsky & Noreau (2001), Tarabulsky & Bussièrès (2012).

⁷ La structure des fiches d'activité est inspirée de Beaugard et coll. (2009), Desjardins et coll. (2005) et Larin et coll. (2006).

- Enfant de 18 à 36 mois : les décideurs;
- Enfant de 36 mois et plus : les magiciens.

Lors de chacune des visites d'intervention, l'intervenant s'assure d'avoir les jouets ainsi que le matériel audiovisuel requis pour effectuer l'activité choisie. Le tableau 1 présente les activités interactives impliquant les bébés (de 0 à 9 mois). Par la suite, des fiches descriptives expliquent chacune des activités.

Il est possible que certains parents soient hésitants à se faire enregistrer sur bande vidéo. Il est important de ne pas forcer. Plusieurs options se présentent à l'intervenant, selon la situation :

- L'intervenant peut réaliser la tâche lui-même et proposer de se faire enregistrer par la mère;
- L'intervenant peut simplement enregistrer l'enfant et revoir l'enfant avec la mère;
- L'intervenant peut simplement discuter de la tâche avec le parent tout en proposant de la réaliser lors de la prochaine rencontre.

Pour introduire la rétroaction vidéo, on souligne que les séquences enregistrées seront remises aux parents après quelques semaines. On insiste sur :

- L'importance de pouvoir prendre du recul par rapport à son enfant, combien ça peut être utile de voir son enfant sur bande vidéo pour apprendre comment il se développe;
- Le fait de pouvoir regarder l'enfant sur bande vidéo;
- Le fait de garder un souvenir de l'enfant à cet âge;
- Le fait de garder un souvenir des jeux faits ensemble pendant l'étude.

Tableau I

LES ACTIVITÉS INTERACTIVES IMPLIQUANT DES BÉBÉS (DE 0 À 9 MOIS)

Activités	Axes d'intervention ciblés	Annotations
1. Comme d'habitude...	↓ Sensibilité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
2. À toi de choisir!	↔ Réciprocité ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
3. Miam-miam!	↓ Sensibilité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
4. Vis-à-vis/ Contact visuel	☺ Engagement ↔ Réciprocité ↓ Sensibilité	Génération
5. Miroir, miroir!	↓ Sensibilité ↔ Réciprocité	CJ Lanaudière
6. Visage impassible	☺ Engagement ↔ Réciprocité	CJ Lanaudière
7. Massage	↔ Réciprocité ↓ Sensibilité ✋ Proximité	Génération
8. Dos à dos, face à face	✋ Proximité ↔ Réciprocité	CJ Lanaudière
9. Collé, collé	✋ Proximité	CJ Lanaudière
10. Jeux enfantins	☺ Engagement ✋ Proximité	CJ Lanaudière
11. Jeu du coucou	↔ Réciprocité ☺ Engagement	Génération
12. Partir-revenir	☺ Engagement ↓ Sensibilité	Génération
13. Comptines	☺ Engagement ↔ Réciprocité ✋ Proximité	Génération

Légende

👉 consignes suggérées	✍ matériel proposé	📌 remarque importante	↓ axe sensibilité
↔ axe réciprocité	✋ axe proximité	☺ axe engagement	

Fiche #1

COMME D'HABITUDE (DE 0 À 9 MOIS)

Matériel

 Cubes en plastique, marmite de triage, hochet, anneaux de couleur, livre mou, marionnette, petit toutou, autre jouet de la maison ou provenant du matériel de l'intervenant.

① Choisir un jouet approprié à l'âge de l'enfant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

 « Voici un jouet. Je vous demande de jouer avec votre enfant comme vous le faites d'habitude. »

① Cette consigne est souvent la première activité interactive filmée durant l'intervention.

⚡ Déceler la capacité du parent à décoder et à répondre à l'enfant.

 « Voici un jouet. Je vous demande de jouer comme vous le faites habituellement, mais j'aimerais que vous félicitez votre enfant plusieurs fois durant le jeu (ex. : Bravo! Tu es bon! WOW!). C'est important de mettre l'accent sur vos bravos et vos encouragements lors d'une réussite (verbale, non verbale ou physique). »

😊 Augmenter la réponse émotionnelle du parent envers l'enfant.

Fiche # 2

À TOI DE CHOISIR! (DE 0 À 9 MOIS)

Matériel

-  Cubes en plastique, marmite de triage, hochet, anneaux de couleur, livre mou, marionnette, petit toutou, autre jouet de la maison ou provenant du matériel de l'intervenant.
- ① Disposer entre un et trois jouets différents appropriés à l'âge de l'enfant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Vous allez proposer trois jouets à l'enfant. C'est l'enfant qui choisit avec quoi il veut jouer et comment. Vous allez l'accompagner dans ses choix et suivre son jeu.»
- ① Il est recommandé de présenter des jeux que l'enfant a déjà explorés dans des situations antérieures et qui ont eu un « succès » avec la dyade.
-  Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant (les jeux qu'il préfère, lui).
-  « Voici un jouet, vous allez accompagner votre enfant dans le jeu. Votre tâche est de suivre votre enfant, de lui laisser l'initiative. Vous pouvez répondre quand il vous parle et entrer dans son jeu, mais vous ne prenez pas les commandes. »
- ① Pour plus de détails sur cette consigne, il faut consulter les documents sur l'intervention *Watch, Wait and Wonder* (Muir, Lojkasexk et Cohen, 1999).
-  Augmenter la capacité du parent à détecter et à répondre aux signaux, à suivre le rythme et les choix de l'enfant.

Fiche # 3

MIAM-MIAM! (DE 0 À 9 MOIS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vais filmer cette activité du quotidien pour mieux connaître votre enfant dans sa vie de tous les jours. »
-  Choisir entre un boire, un repas ou un changement de couche.
-  Augmenter chez le parent la connaissance des signaux de l'enfant.
-  Augmenter la réponse appropriée du parent aux signaux de l'enfant.
-  « Je vais filmer cette activité du quotidien pour mieux connaître votre enfant dans sa vie de tous les jours. »
-  Choisir entre un bain et un changement de couche.
-  Développer des réflexes de sécurité et de surveillance adéquats chez le parent.
-  Enrichir les connaissances du parent sur le développement de l'enfant.

Fiche # 4

VIS-À-VIS/CONTACT VISUEL (DE 0 À 9 MOIS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Vous allez regarder votre bébé et l'observer. Essayer de suivre son regard. »
-  « Après une ou deux minutes, racontez doucement ce que fait votre enfant pendant que vous le regardez et dites-moi quand il vous regarde. »
-  L'enfant doit être en position assise ou semi-assise; la dyade est face à face. Il peut être installé sur le genou de son parent qui supporte sa tête. La durée maximum de l'activité est de trois minutes.
-  Augmenter chez le parent la connaissance des comportements, signaux et émotions de l'enfant.
-  Augmenter chez le parent la connaissance des caractéristiques individuelles de l'enfant.
-  Favoriser les contacts visuels parent-enfant.

Fiche # 5

MIROIR, MIROIR! (DE 0 À 9 MOIS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Interagissez normalement avec votre enfant. Essayez d'aller chercher son regard, de créer un contact visuel avec lui. Vous allez imiter les mimiques, mouvements et sons de votre enfant lorsqu'il en fera. Centrez-vous sur le haut du corps de l'enfant. »
-  L'enfant doit être en position assise ou semi-assise; la dyade est face à face. La durée maximum de l'activité est de trois minutes.
-  Augmenter chez le parent la connaissance des signaux de l'enfant.
-  Idem.
-  Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant.
-  Augmenter la capacité de communiquer de l'enfant.

Fiche #6

VISAGE IMPASSIBLE (DE 0 À 9 MOIS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

 « Il y a trois phases dans cette activité (chacune dure entre 30 et 60 secondes). »

Phase 1 : Vous allez interagir avec votre enfant comme habituellement (sans jouet), c'est-à-dire doucement, encouragé à être réciproque, à imiter votre enfant et à émettre des sons comme lui.

Phase 2 : Vous allez adopter le visage neutre (impassible) sans réagir à votre enfant pendant une minute. Interrompre la phase et passer à la phase 3 s'il y a des pleurs pendant 10 secondes.

 On ne laisse jamais l'enfant pleurer plus de 10 secondes.

Phase 3 : Idem à la phase 1. »

 Installer le parent et l'enfant face à face; il n'y a pas de jouet. Il est important de tolérer un certain malaise dans la phase 2. Ce malaise pourra être utilisé pendant la rétroaction.

 Augmenter la réponse émotionnelle du parent par rapport à l'enfant.

 Idem.

 Favoriser les contacts visuels parent-enfant.

 Reconnaissance des efforts de l'enfant dans l'interaction.

Fiche # 7

MASSAGE (DE 0 À 9 MOIS)

Matériel

 Huile ou crème pour bébé.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

 « Vous allez placer votre enfant sur le dos. Une fois le contact visuel établi avec votre enfant, mettez un peu d'huile sur vos doigts et touchez votre enfant en formant de petits ronds.

Vous pouvez commencer avec le dessus des mains, la paume des mains, le dessous des pieds, le dessus des pieds, les mollets, les cuisses, les bras, les épaules et, très doucement, le front et les joues.

Pendant la tâche, continuez de suivre le regard de votre enfant, de lui parler doucement ou vous pouvez chanter une chanson douce.

 L'enfant doit être en position couchée, idéalement sur le dos (sur une couverture ou une serviette confortable).

 Augmenter la capacité de vivre des expériences positives de contact physique parent-enfant.

 Augmenter chez le parent la connaissance des signaux de l'enfant.

 Augmenter chez le parent la connaissance des caractéristiques individuelles de l'enfant.

Fiche # 8

DOS À DOS, FACE À FACE (DE 0 À 9 MOIS)

Matériel

-  Cubes en plastique, marmite de triage, hochet, anneaux de couleur, livre mou, marionnette, petit toutou, autre jouet de la maison ou provenant du matériel de l'intervenant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Vous allez jouer avec votre bébé dans trois différentes positions avec le même jouet. »
-  Il importe de faire expérimenter deux ou trois positions dont au moins une où le parent est proche de l'enfant ou face à face. Les positions sont : 1) face à face par terre si possible; 2) l'enfant entre les jambes; 3) l'enfant sur le côté; 4) l'enfant placé dans un petit siège ou un « exerciceur ».
-  Augmenter la durée et la fréquence des contacts physiques parent-enfant.
-  Idem.
-  Favoriser les contacts visuels parent-enfant.

Fiche # 9

COLLÉ, COLLÉ (DE 0 À 9 MOIS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vous demande de bercer votre enfant, de le faire rebondir sur vos genoux ou de vous coucher par terre et de courber votre corps de sorte qu'il entoure votre enfant qui est assis devant vous. Le dos de l'enfant est ainsi appuyé sur votre ventre. Je vous invite à lui parler, à lui chanter une chanson ou à le caresser doucement. »
-  Prendre en considération les aptitudes ou intérêts du parent.
-  Favoriser et augmenter la fréquence des contacts physiques.

Fiche # 10

JEUX ENFANTINS (DE 0 À 9 MOIS)

Matériel

 Marionnette (facultatif).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vous demande de chatouiller l'enfant avec le jeu de la "bibitte qui monte". Vous pouvez aussi jouer à faire l'avion avec l'enfant. Le but du jeu est de faire rire bébé. L'emploi de la marionnette est facultatif. »
-  Favoriser et augmenter la fréquence des contacts physiques positifs.
-  Idem.
-  Augmenter la réponse émotionnelle positive du parent par rapport à l'enfant.
-  Augmenter les plaisirs dans l'interaction parent-enfant.

Fiche # 11

LE JEU DU COUCOU (DE 0 À 9 MOIS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vous demande de jouer à “coucou” avec votre enfant. Allez-y doucement. Le but du jeu est de faire rire bébé. »
-  Permettre au parent de voir l'impact de la prévisibilité et du jeu avec l'imprévisibilité sur l'enfant, sur sa concentration.
-  Augmenter la réponse émotionnelle positive du parent par rapport à l'enfant
-  Augmenter les plaisirs dans l'interaction parent-enfant.

Fiche # 12

PARTIR-REVENIR (DE 0 À 9 MOIS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

La tâche consiste à demander au parent de quitter la pièce brièvement, en annonçant son départ et en soulignant son retour.

 « Il y a trois phases dans cette activité.

Phase 1 : Vous allez déposer/installer votre enfant dans sa chaise haute. Vous allez expliquer à votre enfant que vous devez aller dans votre chambre et que vous reviendrez. Vous informez votre enfant que l'intervenant restera avec lui durant ce temps-là.

Phase 2 : Vous allez quitter la pièce. La séparation peut durer jusqu'à 3 minutes. Si l'enfant est inconfortable, on ne fait pas durer longtemps. Si par contre, l'enfant se met à pleurer, interrompre la phase et passer à la phase 3.

 On ne laisse jamais l'enfant pleurer plus de 10 secondes.

Phase 3 : Vous revenez dans la pièce. »

 Augmenter la réponse émotionnelle du parent par rapport à l'enfant.

 Augmenter chez le parent la connaissance des signaux de l'enfant.

Fiche # 13

COMPTINES (DE 0 À 9 MOIS)

Matériel

 Comptines.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « J'aimerais que vous vous installiez confortablement tous les deux l'un près de l'autre et que vous chantiez une comptine à votre enfant pour que ça soit un bon moment. »
-  Le parent doit s'installer avec l'enfant et être très près de lui : le prendre sur ses genoux, le bercer, se coller contre lui sur le fauteuil ou face à face dans un siège d'enfant. Il n'y a pas de limite de temps.
-  Augmenter les contacts physiques chaleureux et agréables entre le parent et l'enfant.
-  Augmenter la qualité de la communication (enrichissement de la communication verbale).
-  Augmenter la réponse émotionnelle positive du parent par rapport à l'enfant.
-  Augmenter les plaisirs dans l'interaction parent-enfant.

Tableau 2

LES ACTIVITÉS INTERACTIVES IMPLIQUANT LES EXPLORATEURS (DE 9 À 18 MOIS).

Activités	Axes d'intervention ciblés	Annotations
1. Comme d'habitude...	↓ Sensibilité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
2. À toi de choisir!	🎯 Réciprocité ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
3. Miam-miam!	↓ Sensibilité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
4. Miroir, miroir!	↓ Sensibilité 🎯 Réciprocité	CJ Lanaudière
5. Partir-Revenir	☺ Engagement ↓ Sensibilité	Génération
6. Jeux enfantins	👋 Proximité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
7. Le jeu du Coucou	🎯 Réciprocité ☺ Engagement	Génération
8. Cassons-nous la tête	↓ Sensibilité 🎯 Réciprocité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
9. Raconte-moi une histoire!	👋 Proximité ↓ Sensibilité 🎯 Réciprocité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
10. Zoo avec moi!	☺ Engagement ↓ Sensibilité 🎯 Réciprocité	CJ Lanaudière
11. Jeux pour bouger	↓ Sensibilité ☺ Engagement 🎯 Réciprocité 👋 Proximité	CJ Lanaudière
12. Les pieds dans les plats!	☺ Engagement ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
13. Tout nouveau, tout beau!	↓ Sensibilité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
14. La tour de Pise	↓ Sensibilité 🎯 Réciprocité ☺ Engagement	Génération
15. Explorer, encadrer et divertir	↓ Sensibilité 🎯 Réciprocité ☺ Engagement	Génération

Légende

👉 consignes suggérées	🖋️ matériel proposé	📌 remarque importante	↓ axe sensibilité
🎯 axe réciprocité	👋 axe proximité	☺ axe engagement	

Fiche # 1

COMME D'HABITUDE... (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

- ✍ Blocs, marmite de triage, anneaux empilables, blocs empilables, marionnettes, casse-tête encastré, animaux, etc.
- ✍ Choisir un jouet approprié à l'âge de l'enfant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

- 🔊 « Voici un jouet. Je vous demande de jouer avec votre enfant comme vous le faites d'habitude. »
- 📍 Cette consigne est souvent la première activité interactive filmée durant l'intervention.
- 📍 Déceler la capacité du parent à décoder les signaux de l'enfant et à y répondre.
- 🔊 « Voici un jouet. Je vous demande de jouer comme vous le faites habituellement, mais j'aimerais que vous félicitez votre enfant plusieurs fois durant le jeu (ex. : Bravo! Tu es bon! WOW!). C'est important de mettre l'accent sur vos bravos et vos encouragements lors d'une réussite (verbale, non verbale ou physique). »
- 😊 Augmenter la réponse émotionnelle du parent par rapport à l'enfant.

Fiche # 2

À TOI DE CHOISIR! (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

- ✍ Cubes en plastique, marmite de triage, anneaux de couleur empilables, livre avec des images, casse-tête bébé (ex. : encastrement), animaux de la ferme.
- ① Disposer d'entre un et trois jouets différents appropriés à l'âge de l'enfant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

- 🔊 « Vous allez proposer trois jouets à l'enfant. C'est l'enfant qui choisit avec quoi il veut jouer et comment. Vous allez l'accompagner dans ses choix et suivre son jeu. »
- ① Il est recommandé de présenter des jeux que l'enfant a déjà explorés dans des situations antérieures et qui ont eu un « succès » avec la dyade.
- 🏠 Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant (les jeux qu'il préfère, lui).
- 🔊 « Voici un jouet, vous allez accompagner votre enfant dans le jeu. Votre tâche est de suivre votre enfant, de lui laisser l'initiative. Vous pouvez répondre quand il vous parle et entrer dans son jeu, mais vous ne prenez pas les commandes. »
- ① Pour plus de détails sur cette consigne, il faut consulter les documents sur l'intervention *Watch, Wait and Wonder* (Muir, Lojkasek et Cohen, 1999).
- 🗂 Augmenter la capacité du parent à détecter et à répondre aux signaux, à suivre le rythme et les choix de l'enfant.

Fiche # 3

MIAM-MIAM! (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

 Aucun

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vais filmer cette activité du quotidien pour mieux connaître votre enfant dans sa vie de tous les jours. »
- ① Choisir entre un boire, un repas ou un changement de couche.
- ⌵ Augmenter chez le parent la connaissance des signaux de l'enfant.
- ⌵ Augmenter la réponse appropriée du parent aux signaux de l'enfant.
-  « Je vais filmer cette activité du quotidien pour mieux connaître votre enfant dans sa vie de tous les jours. »
- ① Choisir entre un bain et un changement de couche.
- ☺ Développer des réflexes de sécurité et de surveillance adéquats chez le parent.
- ☺ Enrichir les connaissances du parent sur le développement de l'enfant.

Fiche # 4

MIROIR, MIROIR (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

 « Interagissez normalement avec votre enfant. Essayez d'aller chercher son regard, de créer un contact visuel avec lui. Vous allez imiter les mimiques, mouvements et sons de votre enfant lorsqu'il en fera. Centrez-vous sur le haut du corps de l'enfant. »

L'enfant doit être en position assise ou semi-assise; la dyade est face à face. La durée maximum de l'activité est de trois minutes.

 Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant.

 Idem.

 Augmenter la capacité de communiquer de l'enfant.

 Augmenter la réponse appropriée aux signaux de l'enfant.

Fiche # 5

PARTIR-REVENIR (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

La tâche consiste à demander au parent de quitter la pièce brièvement, en annonçant son départ et en soulignant son retour.

 « Il y a trois phases dans cette activité :

Phase 1 : Vous allez déposer/installer votre enfant dans sa chaise haute. Vous expliquez à votre enfant que vous devez aller dans votre chambre et que vous reviendrez. Vous l'informez que l'intervenant restera avec lui durant ce temps-là.

Phase 2 : Vous allez quitter la pièce. La séparation peut durer jusqu'à 3 minutes. Si l'enfant est inconfortable, on ne fait pas durer longtemps. Si par contre, l'enfant se met à pleurer, interrompre la phase et passer à la phase 3.

 On ne laisse jamais l'enfant pleurer plus de 10 secondes.

Phase 3 : Vous revenez dans la pièce. »

 Augmenter la réponse émotionnelle du parent par rapport à l'enfant.

 Augmenter chez le parent la connaissance des signaux de l'enfant.

Fiche # 6

JEUX ENFANTINS (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

 Marionnette (facultatif).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vous demande de chatouiller l'enfant avec le jeu de la "bibitte qui monte". Vous pouvez aussi jouer à faire l'avion avec l'enfant. Le but du jeu est de faire rire bébé. L'emploi de la marionnette est facultatif. »
-  Favoriser et augmenter la fréquence des contacts physiques positifs.
-  Idem.
-  Augmenter la réponse émotionnelle positive du parent par rapport à l'enfant.
-  Augmenter les plaisirs dans l'interaction parent-enfant.

Fiche # 7

LE JEU DU COUCOU (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vous demande de jouer à “coucou” avec votre enfant. Allez-y doucement. Le but du jeu est de faire rire bébé. »
-  Permettre au parent de voir l'impact de la prévisibilité et du jeu avec la prévisibilité sur l'enfant, sur sa concentration.
-  Augmenter la réponse émotionnelle positive du parent par rapport à l'enfant.
-  Augmenter les plaisirs dans l'interaction parent-enfant.

Fiche # 8

CASSONS-NOUS LA TÊTE! (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

-  Casse-tête approprié pour les enfants de 9 à 18 mois (ex. : encastrement).
-  Vérifier si les pièces sont bien sécuritaires (chevilles).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici un casse-tête à faire avec votre enfant. Je vous invite à nommer les objets (leur couleur, leur nature, leur son, etc.). Le but du jeu est de permettre à l'enfant de le refaire plusieurs fois, car il aime se sentir bon. »
-  Augmenter la capacité du parent à communiquer avec l'enfant.
-  Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur et intellectuel de l'enfant.
-  « Voici un casse-tête à faire avec votre enfant. Je vous invite à suivre l'enfant et à intervenir dans le jeu seulement s'il le désire. »
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.
-  Augmenter la capacité du parent à détecter les signaux de l'enfant.
-  « Voici un casse-tête à faire avec votre enfant. Je vous invite à jouer de manière différente de ce qui est supposé avec le casse-tête. Par exemple, jouer à mettre dans la bouche, à faire tomber ou à cacher des pièces, etc.). »
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.
-  Augmenter la capacité du parent à détecter les signaux de l'enfant.
-  « Voici un casse-tête à faire avec votre enfant. J'aimerais que vous félicitez votre enfant plusieurs fois durant le jeu (ex. : Bravo! Tu es bon! WOW!). C'est important de mettre l'accent sur vos bravos et vos encouragements lors d'une réussite (verbale, non verbale ou physique). »
-  Favoriser la réponse affective plus grande chez le parent.

Fiche # 9

RACONTE-MOI UNE HISTOIRE! (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

-  Livre d'histoire.
-  Vérifier si le livre est adapté au niveau de développement de l'enfant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici un livre pour enfants. J'aimerais que vous vous installiez confortablement tous les deux l'un près de l'autre et que vous lisiez le livre ensemble pour que ça soit un bon moment. »
-  Le parent doit s'installer avec l'enfant et être très près de lui : le prendre sur ses genoux, se coller contre lui sur le fauteuil. Il n'y a pas de limite de temps. Le but étant de voir comment l'enfant va démontrer qu'il veut arrêter l'activité et comment le parent va y répondre.
-  Augmenter les contacts physiques chaleureux et agréables entre le parent et l'enfant.
-  « Voici un livre pour enfants. Je vous invite à nommer les choses que vous allez voir dans l'image et à les décrire avec les couleurs et les sons. »
-  Augmenter la qualité de la communication (enrichissement de la communication verbale).
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur et intellectuel de l'enfant.
-  « Voici un livre pour enfants. Je vous invite à laisser l'enfant pointer des images ou tourner les pages avant de faire une description ou de lui poser des questions. C'est l'enfant qui décide... »
-  Augmenter les tours de parole.
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.

Fiche # 10

ZOO AVEC MOI! (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

-  Petite ferme ou animaux du zoo.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vous demande de jouer ensemble avec le zoo ou les animaux de la ferme. Essayez de faire parler les animaux pour permettre à l'enfant d'entrer dans un jeu plus symbolique. »
-  Reconnaître les stades de développement normaux de l'enfant (langage, cognitif) de la part du parent.
-  « Je vous demande de jouer ensemble avec le zoo ou les animaux de la ferme. Vous allez faire répéter à l'enfant les sons des animaux et leur nom ».
-  Augmenter la qualité de la communication (enrichissement de la communication verbale).
-  Augmenter la capacité du parent à mieux décoder les signaux (mots) de l'enfant.
-  « Je vous demande de jouer ensemble avec le zoo ou les animaux de la ferme. Je vous demande également d'encourager votre enfant de différentes façons, c'est-à-dire verbale (wow!), non verbale (sourire) et physique (câlin) pendant le jeu. »
-  Augmenter la capacité de la réponse émotionnelle positive du parent envers l'enfant.
-  Reconnaître les stades de développement normaux de l'enfant (langage, cognitif) de la part du parent.

Fiche # 11

JEUX POUR BOUGER (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

-  Ballon mousse (facultatif).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Vous allez jouer à courir derrière l'enfant (à quatre pattes, debout, dans les marches). Vous pouvez aussi le chatouiller ou l'embrasser au moment où vous l'attrapez. »
-  Faire en sorte qu'il y ait assez d'espace dans la maison pour faire ce jeu.
-  Développer chez le parent des réflexes de sécurité dans l'espace destiné aux jeux.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement de l'enfant (motricité).
-  Augmenter les contacts physiques parent-enfant.
-  Décoder les signaux de l'enfant (ex. : j'aime ça, c'est assez, encore).
-  « Voici un ballon mousse pour jouer avec votre enfant. Il y a différentes possibilités, par exemple : lancer le ballon assis, debout, entre les jambes. L'enfant peut aussi tenter de reproduire votre comportement avec le ballon (les gestes effectués). Je vous demande d'exprimer clairement à l'enfant la façon qui n'est pas acceptable de jouer (à l'égard de la sécurité). Par exemple, lancer dans les fenêtres, dans la figure. »
-  Développer chez le parent des réflexes de sécurité dans l'espace destiné aux jeux.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement de l'enfant (motricité).
-  Augmenter chez le parent l'utilisation des principes de la discipline positive.
-  Augmenter le plaisir dans l'interaction.

Fiche # 12

LES PIEDS DANS LES PLATS! (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

- ✍ Plats de plastique, cuillères de bois, etc. (qui proviennent de la maison) ou petits récipients empilables.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

- 🗣 « Serait-il possible de sortir les plats de plastique ou les cuillères de bois de l'armoire? Je vous invite à jouer à mettre dedans, empiler ou ranger dans l'armoire les plats avec l'enfant. »
- 😊 Augmenter les connaissances du parent sur la sécurité et les besoins d'espace des enfants.
- 😊 Développer chez le parent des connaissances sur le développement de l'enfant (cognitif).
- 😊 Augmenter l'utilisation des principes de la discipline positive chez le parent.
- 🗣 « Serait-il possible de sortir les plats de plastique ou les cuillères de bois de l'armoire? Je vous invite à suivre votre enfant dans l'exploration de ce jeu. Laissez-le prendre l'initiative; vous accompagnez seulement ses gestes ou vous l'aidez au besoin. »
- 🗣 Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.

Fiche # 13

TOUT NOUVEAU, TOUT BEAU! (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

- ✍ Un nouveau jouet (ex. : anneaux de couleur ou marmite de triage).
- ✍ Un jouet que l'enfant n'a pas à la maison et qui est un peu difficile pour lui.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

- 🔊 « Voici un jouet qui est nouveau. Il est même un peu difficile pour l'enfant. Votre mandat est de lui faire apprendre quelque chose dans quelques minutes (ex. : deux ou trois minutes). Ensuite, vous allez seulement accompagner l'enfant dans son exploration sans intervenir. »
- 😊 Augmenter les connaissances du parent sur les capacités d'apprentissage de l'enfant.
- 😊 Développer des attentes réalistes chez le parent par rapport aux capacités de l'enfant.
- 🔊 Augmenter chez le parent la connaissance des signaux de l'enfant dans une nouvelle activité.

Fiche # 14

TOUR DE PISE (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

 Méga blocs ou encore des blocs.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici un jeu de blocs. Je vous demande de jouer ensemble à ce jeu, de produire une belle tour et de vous amuser à la faire tomber. J'aimerais que vous félicitez votre enfant plusieurs fois durant le jeu (ex. : Bravo! Tu es bon! WOW!). C'est important de mettre l'accent sur vos bravos et vos encouragements lors d'une réussite (verbale, non verbale ou physique). »
-  Augmenter la réponse émotionnelle du parent par rapport à l'enfant.
-  Développer davantage de partenariat et de collaboration dans la dyade.
-  « Voici un jeu de blocs. Je vous demande de suivre l'enfant et d'intervenir dans le jeu seulement s'il le demande. »
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.

Fiche # 15

EXPLORER, ENCADRER ET DIVERTIR/CECI PLUTÔT QUE CELA (DE 9 À 18 MOIS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  Le parent et l'intervenant s'installent dans la cuisine ou dans le salon et discutent ensemble. La discussion porte sur l'exploration de l'enfant. L'enfant est présent, mais on ne lui donne pas d'attention outre mesure. On observe et, si possible, on filme son jeu ou son exploration.
-  Dans la rétroaction : « Décrivez ce que fait votre enfant sur la bande vidéo et la manière dont vous interprétez ces actions. »
-  On valorise la curiosité de l'enfant, l'intérêt manifesté et l'importance de superviser l'enfant et d'adapter la maison.
-  Augmenter la réponse émotionnelle du parent par rapport à l'enfant.
-  Développer davantage de partenariat et de collaboration dans la dyade.
-  Profiter d'une occasion lors d'une rencontre où l'enfant manipule un objet interdit. Si possible, enregistrer la situation afin d'en tirer le maximum avec le parent.
-  « Votre enfant joue avec un objet interdit. Je vous suggère de lui proposer un jouet ou un autre objet. Votre enfant peut refuser. Si l'objet est dangereux, vous pouvez lui enlever et vous occuper de répondre chaleureusement à l'irritation ou la déception de votre enfant en lui donnant une explication. Reconnaissez sa déception tout en confirmant que l'objet demeure interdit. »
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.
-  Développer chez le parent des réflexes de sécurité dans l'espace destiné aux jeux.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur de l'enfant.
-  Augmenter chez le parent l'utilisation des principes de la discipline positive.

Tableau 3

LES ACTIVITÉS INTERACTIVES IMPLIQUANT LES DÉCIDEURS (DE 18 À 36 MOIS)

Activités	Axes d'intervention ciblés	Annotations
1. Comme d'habitude	↓ Sensibilité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
2. À toi de choisir!	↔ Réciprocité ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
3. L'enfant décide	↔ Réciprocité ↓ Sensibilité	Génération
4. Miam-miam!	↓ Sensibilité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
5. Partir-revenir	☺ Engagement ↓ Sensibilité	Génération
6. Cassons-nous la tête	↔ Réciprocité ↓ Sensibilité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
7. Raconte-moi une histoire	✋ Proximité ↓ Sensibilité ☺ Engagement ↔ Réciprocité	CJ Lanaudière
8. Zoo avec moi	↔ Réciprocité ↓ Sensibilité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
9. Jeux pour bouger	☺ Engagement ✋ Proximité ↓ Sensibilité ↔ Réciprocité	CJ Lanaudière
10. Monsieur Patate	↓ Sensibilité ↔ Réciprocité	CJ Lanaudière
11. Jeu de construction	↔ Réciprocité ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
12. Maquillage	✋ Proximité ↔ Réciprocité	CJ Lanaudière
13. Pâte à modeler	☺ Engagement ↓ Sensibilité ↔ Réciprocité	CJ Lanaudière
14. Jeux de rôle	✋ Proximité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
15. Jeux de règle	↔ Réciprocité ☺ Engagement	CJ Lanaudière
16. Fais-moi un dessin	✋ Proximité ↔ Réciprocité ☺ Engagement ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
17. Cache-cache magique	☺ Engagement ↔ Réciprocité ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
18. Ballon-Singe	☺ Engagement ↔ Réciprocité ↓ Sensibilité	Génération
19. Le ballon des compliments	☺ Engagement ↔ Réciprocité ↓ Sensibilité ✋ Proximité	Génération

Activités	Axes d'intervention ciblés	Annotations
20. Jeu de mémoire	☺Engagement 🏠Réciprocité 👉Proximité	Génération

Légende

👉 consignes suggérées	🖋 matériel proposé	ⓘ remarque importante	👤 axe sensibilité
🏠 axe réciprocité	👉 axe proximité	☺ axe engagement	

Fiche # 1

COMME D'HABITUDE... (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

 Pâte à modeler, Monsieur Patate, blocs, livre animaux, casse-tête.

 Choisir un jouet approprié à l'âge de l'enfant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

 « Voici un jouet : je vous demande de jouer avec votre enfant comme vous le faites d'habitude. »

 Cette consigne est souvent la première activité interactive filmée durant l'intervention.

 Déceler la capacité du parent à décoder les signaux de l'enfant et à y répondre.

 « Voici un jouet. Je vous demande de jouer comme vous le faites habituellement, mais j'aimerais que vous félicitez votre enfant plusieurs fois durant le jeu (ex. : Bravo! Tu es bon! WOW!). C'est important de mettre l'accent sur vos bravos et vos encouragements lors d'une réussite (verbale, non verbale ou physique). »

 Augmenter la réponse émotionnelle du parent par rapport à l'enfant.

Fiche # 2

À TOI DE CHOISIR! (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

- ✍ Marmite de triage, animaux de la ferme, pâte à modeler, crayons de couleur, ballon mousse, Monsieur Patate, jouets pour jeux de rôles.
- ① Disposer entre un et trois jouets différents appropriés à l'âge de l'enfant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

- 🔊 « Vous allez proposer trois jouets à l'enfant. C'est l'enfant qui choisit avec quoi il veut jouer et comment. Vous allez également l'accompagner dans ses choix et suivre son jeu. »
- ① Il est recommandé de présenter des jeux que l'enfant a déjà explorés dans des situations antérieures et qui ont eu un « succès » avec la dyade.
- 🌟 Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant (les jeux qu'il préfère, lui).
- 🔊 « Voici un jouet, vous allez accompagner votre enfant dans le jeu. Votre tâche est de suivre votre enfant, de lui laisser l'initiative. Vous pouvez répondre quand il vous parle et entrer dans son jeu, mais vous ne prenez pas les commandes. »
- ① Pour plus de détails sur cette consigne, il faut consulter les documents sur l'intervention *Watch, Wait and Wonder* (Muir, Lojkasek et Cohen, 1999).
- 🔊 Augmenter la capacité du parent à détecter et à répondre aux signaux, à suivre le rythme et les choix de l'enfant.

Fiche # 3

L'ENFANT DÉCIDE (18 À 36 MOIS)

Matériel

-  Nouveaux jouets que l'intervenant apporte.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vais poser une série de jouets nouveaux autour de vous. J'aimerais que vous laissiez votre enfant regarder, prendre et explorer les jouets qui l'intéressent, en soutenant ce jeu par des paroles, des regards, des exclamations, sans toutefois lui prendre des jouets des mains ou lui montrer comment ils fonctionnent.

Le but de cette tâche est de laisser l'enfant explorer en votre présence, sachant qu'il peut se retourner vers vous. S'il vous tend un jouet, sentez-vous libre de lui montrer quelque chose tout en lui remettant assez rapidement. »

-  Dans la tâche qui est proposée, on demande à la dyade de s'asseoir sur le plancher, un tapis ou une couverture. L'activité est d'une durée d'environ 7 minutes.
-  Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant (les jeux qu'il préfère).
-  Augmenter la capacité du parent à détecter et à répondre aux signaux, à suivre le rythme et les choix de l'enfant.

Fiche # 4

MIAM-MIAM! (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vais filmer un repas pour mieux connaître votre enfant dans sa vie de tous les jours. »
-  Choisir un repas typique.
-  Augmenter chez le parent la reconnaissance des signaux de l'enfant.
-  Augmenter chez le parent ses connaissances du développement physique et moteur de l'enfant.

Fiche # 5

PARTIR-REVENIR (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

La tâche consiste à demander au parent de quitter la pièce brièvement, en annonçant son départ et en soulignant son retour.

 « Il y a trois phases dans cette activité :

Phase 1 : Vous allez déposer/installer votre enfant dans sa chaise haute. Vous lui expliquez que vous devez aller dans votre chambre et que vous reviendrez. Vous informez votre enfant que l'intervenant restera avec lui durant ce temps-là.

Phase 2 : Vous allez quitter la pièce. La séparation peut durer jusqu'à 3 minutes. Si l'enfant est inconfortable, on ne fait pas durer longtemps. Si par contre l'enfant se met à pleurer, interrompre la phase et passer à la phase 3.

 On ne laisse jamais l'enfant pleurer plus de 10 secondes.

Phase 3 : Vous revenez dans la pièce. »

 Augmenter la réponse émotionnelle du parent par rapport à l'enfant.

 Augmenter chez le parent la connaissance des signaux de l'enfant.

Fiche # 6

CASSONS-NOUS LA TÊTE! (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

- ✍ Casse-tête approprié pour les enfants âgés de 18 à 36 mois (ex. : encastrement ou casse-tête avec peu de pièces).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

- 🔊 « Voici un casse-tête à faire avec votre enfant. Je vous invite à nommer les objets (leur couleur, leur nature, leur son, etc.). Le but du jeu est de permettre à l'enfant de le refaire plusieurs fois, car il aime sentir qu'il est bon. »
- 🌟 Augmenter la capacité du parent à communiquer avec l'enfant.
- 🌟 Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant.
- 😊 Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur et intellectuel de l'enfant.
- 🔊 « Voici un casse-tête à faire avec votre enfant. Je vous invite à suivre l'enfant et à intervenir dans le jeu seulement si l'enfant le désire. »
- 🔊 Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.
- 🔊 Augmenter la capacité du parent à détecter les signaux de l'enfant.
- 🔊 « Voici un casse-tête à faire avec votre enfant. Je vous invite à jouer de manière différente de ce qui est supposé avec le casse-tête. Par exemple, jouer à mettre dans la bouche, à faire tomber ou à cacher des pièces, etc.). »
- 🔊 Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.
- 🔊 Augmenter la capacité du parent à détecter les signaux de l'enfant.
- 🔊 « Voici un casse-tête à faire avec votre enfant. J'aimerais que vous félicitez votre enfant plusieurs fois durant le jeu (ex. : Bravo! Tu es bon! WOW!). C'est important de mettre l'accent sur vos bravos et vos encouragements lors d'une réussite (verbale, non verbale ou physique). »
- 😊 Favoriser une réponse affective plus grande chez le parent.

Fiche # 7

RACONTE-MOI UNE HISTOIRE! (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

-  Livre d'histoires.
-  Vérifier si le livre est adapté au niveau de développement de l'enfant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici un livre pour enfants. J'aimerais que vous vous installiez confortablement tous les deux l'un près de l'autre et que vous lisiez le livre ensemble pour que ça soit un bon moment. »
-  Le parent doit s'installer avec l'enfant et être très près de lui : le prendre sur ses genoux, se coller contre lui sur le fauteuil. Il n'y a pas de limite de temps. Le but étant de voir comment l'enfant va démontrer qu'il veut arrêter l'activité et comment le parent va y répondre.
-  Augmenter les contacts physiques chaleureux et agréables entre parent et enfant.
-  « Voici un livre pour enfants. Je vous invite à nommer les choses que vous allez voir dans les images et à les décrire avec les couleurs et les sons. »
-  Augmenter la qualité de la communication (enrichissement de la communication verbale).
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur et intellectuel de l'enfant.
-  « Voici un livre pour enfants. Je vous invite à laisser l'enfant pointer des images ou tourner les pages avant de lui faire une description ou de lui poser des questions. C'est l'enfant qui décide. »
-  Augmenter les tours de parole.
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.

Fiche # 8

ZOO AVEC MOI! (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

 Petite ferme ou animaux du zoo. Marionnettes.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vous demande de jouer ensemble avec le zoo ou les animaux de la ferme. Essayez de faire parler les animaux pour permettre à l'enfant d'entrer dans un jeu plus symbolique. »
-  Augmenter la capacité du parent à reconnaître les stades de développement normal de l'enfant (langage, cognitif).
-  « Je vous demande de jouer ensemble avec le zoo ou les animaux de la ferme. Vous allez faire répéter à l'enfant les sons des animaux et leur nom. »
-  Augmenter la qualité de la communication (enrichissement de la communication verbale).
-  Augmenter la capacité du parent à mieux décoder les signaux (mots) de l'enfant.
-  « Je vous demande de jouer ensemble avec le zoo ou les animaux de la ferme. Je vous demande aussi d'encourager votre enfant de différentes façons, c'est-à-dire verbale (wow!), non verbale (sourire) et physique (câlin) pendant le jeu. »
-  Augmenter la capacité de la réponse émotionnelle positive du parent par rapport à l'enfant.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement intellectuel et langagier de l'enfant.

Fiche # 9

JEUX POUR BOUGER (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

 Ballon mousse (facultatif).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Vous allez jouer à courir derrière l'enfant (à quatre pattes, debout, dans les marches). Vous pouvez aussi le chatouiller ou l'embrasser au moment où vous l'attrapez. »
-  Faire en sorte qu'il y ait assez d'espace dans la maison pour faire ce jeu.
-  Développer chez le parent des réflexes de sécurité dans l'espace destiné aux jeux.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur de l'enfant.
-  Augmenter les contacts physiques parent-enfant.
-  Décoder les signaux de l'enfant (ex. : j'aime ça, c'est assez, encore).
-  « Voici un ballon mousse pour jouer au ballon avec votre enfant. Il y a différentes possibilités : lancer le ballon assis, debout, entre les jambes. L'enfant peut aussi tenter de reproduire votre comportement avec le ballon (les gestes effectués). Je vous demande d'exprimer clairement à l'enfant la façon qui n'est pas acceptable de jouer (à l'égard de la sécurité). Par exemple, lancer dans les fenêtres, dans la figure. »
-  Développer chez le parent des réflexes de sécurité dans l'espace destiné aux jeux.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur de l'enfant.
-  Augmenter chez le parent l'utilisation des principes de la discipline positive.
-  Augmenter le plaisir dans l'interaction.

Fiche # 10

MONSIEUR PATATE (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

 Monsieur Patate ou Madame Patate et leurs accessoires.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici Monsieur Patate. Vous allez construire, Monsieur Patate, ensemble. »
-  Développer davantage de partenariat et de collaboration dans la dyade.
-  « Voici Monsieur Patate. Vous allez le construire ensemble, mais je vous demande de placer un morceau chacun votre tour, en alternance. »
-  Développer les tours de rôle et améliorer la qualité de la communication.
-  « Voici Monsieur Patate. C'est l'enfant qui construit son Monsieur Patate. Vous l'aidez s'il le demande. Vous suivez son jeu ».
-  Augmenter la capacité du parent à décoder les signaux de l'enfant.
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.

Fiche # 11

JEUX DE CONSTRUCTION (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

-  Méga blocs, blocs, legos ou encore des bâtonnets à café avec de la colle.
-  La construction avec des bâtonnets semble particulièrement recommandée pour les dyades papa-enfant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici un jeu de construction. Je vous demande de jouer ensemble à ce jeu et de produire une belle construction (ex. : une maison, un train, une auto, etc.). »
-  Développer davantage de partenariat et de collaboration dans la dyade.
-  « Voici un jeu de construction. Je vous demande de suivre l'enfant et d'intervenir dans le jeu seulement si l'enfant le demande. »
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.

Fiche # 12

MAQUILLAGE (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

-  Crayons de maquillage lavables pour le visage, miroir.
- ① Il est nécessaire de toujours vérifier auprès du parent s'il est d'accord avant d'apporter ce matériel. Il est préférable que le parent donne son accord pour réaliser une activité qui demande un certain nettoyage par la suite.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici des crayons à maquillage pour vous deux. »
- ① Le maquillage peut être appliqué sur le visage, les mains et les bras.
-  Augmenter la fréquence et la durée des contacts physiques.
-  « Voici des crayons à maquillage. C'est l'enfant qui choisit comment il sera maquillé (princesse, indien, monstre, animal, clown, fleur, cœur, soleil, papillon, etc.). Je vous demande de décrire ce que vous allez réaliser comme dessins (ex. : Je vais te mettre du rouge sur le nez.). »
-  Augmenter la qualité de la communication (enrichissement de la communication verbale).
-  « Voici des crayons à maquillage. Chacun votre tour, vous allez faire un dessin à l'autre. »
-  Augmenter les échanges de tours entre le parent et l'enfant.

Fiche # 13

À MODELER (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

-  Pâte à modeler et emporte-pièces (facultatifs).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici de la pâte à modeler et des moules. Vous pouvez demander à votre enfant ce qu'il souhaite faire comme forme. Si l'enfant n'a pas d'idée, vous pouvez lui faire des propositions : animaux, maison, bonhomme de neige, serpent, galette, panier avec œufs, etc. Vous tentez de faire une production de pâte à modeler ensemble. »
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur (motricité fine) et intellectuel de l'enfant.
-  Augmenter la qualité de la communication (enrichissement de la communication verbale).
-  « Voici de la pâte à modeler et des moules. Je vous demande de suivre votre enfant et d'intervenir dans le jeu seulement si l'enfant le désire. »
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.

Fiche # 14

JEUX DE RÔLES (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

-  Poupée, camions, bonshommes divers, vaisselle, animaux, toutous, marionnettes (selon le sexe de l'enfant et ce qu'il y a dans la maison ou dans le matériel).
- ① Avant de choisir ce matériel, vérifiez si l'enfant commence à accéder à la fonction symbolique.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici un jeu de rôles. Vous pouvez jouer comme vous le voulez, mais il est souhaitable de tenter de prendre des rôles (ex. : faire parler les personnages, faire semblant de...). »
-  Augmenter la proximité affective du parent auprès de l'enfant en entrant dans son monde imaginaire.
- ☺ Augmenter les connaissances du parent sur le développement intellectuel de l'enfant.

Fiche # 15

JEUX DE RÈGLES (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

-  Jeu de société qui implique des règles spécifiques simples (un jeu de mémoire, le jeu « Recherche et Trouve », le jeu « Perfection », un jeu d'associations diverses, etc.).
- ① Tous les jeux de société simples sont utilisables. Si le jeu est trop difficile pour l'âge, il est recommandé de l'adapter (ex. : prendre moins de cartes).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici un jeu avec des règles simples. Vous allez expliquer le but du jeu à l'enfant et faire une partie. C'est important de faire respecter certaines règles à l'enfant. »
-  Développer la collaboration parent-enfant.
-  Développer la capacité d'avoir du plaisir à jouer ensemble.
-  Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant.
- ☺ Augmenter les connaissances du parent sur le développement intellectuel de l'enfant.
- ☺ Négocier avec l'enfant et faire respecter des règles simples pour un jeu de société (discipline positive).

Fiche # 16

FAIS-MOI UN DESSIN (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

 Crayons de couleur, feuilles à colorier ou feuilles blanches.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici des crayons et du papier. Vous allez vous asseoir l'un près de l'autre. Chacun réalise un dessin. »
-  Laisser le choix d'un dessin libre ou provenant d'un livre à colorier.
-  Encourager les contacts physiques entre le parent et l'enfant.
-  « Voici des crayons et du papier. Vous allez vous asseoir l'un près de l'autre. Vous devez faire un dessin en collaboration (ensemble). »
-  Augmenter la capacité de collaboration et les tours de rôle.
-  « Voici des crayons et du papier. Vous allez vous asseoir l'un près de l'autre. Vous devez faire un dessin, mais y glisser une erreur. Votre enfant doit trouver l'erreur dans le dessin. »
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement intellectuel de l'enfant.
-  Développer la capacité d'avoir du plaisir à jouer ensemble.
-  « Voici des crayons et du papier. Vous allez vous asseoir l'un près de l'autre. Vous devez réaliser un dessin, mais ensuite raconter son histoire. »
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement du langage de l'enfant.
-  Améliorer la qualité de la communication des deux partenaires.
-  « Voici des crayons et du papier. Je vous demande de laisser l'enfant dessiner et d'intervenir dans le jeu seulement si l'enfant le désire. »
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.

Fiche # 17

CACHETTE-MAGIQUE (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

-  Un objet à cacher (ex. : bonbon, toutou, crayon, etc.).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Vous cachez un objet (un trésor) quelque part dans la maison sans que l'enfant regarde. Vous l'aidez ensuite à trouver le trésor en lui donnant des indices. Quand il découvre le fameux trésor, vous le félicitez chaleureusement. »
-  Plus l'enfant est petit, plus la cachette doit être simple afin qu'il prenne le moins de temps possible pour arriver au but. Pour susciter l'enthousiasme, il faut rendre le jeu intéressant : donner des indices, faire une carte, dire « tu brûles, tu gèles ». Par-dessus tout, il faut faire en sorte que l'enfant trouve la surprise ou le trésor assez rapidement.
-  Augmenter les connaissances du parent sur les signaux de l'enfant et la réponse appropriée.
-  Augmenter chez le parent la capacité d'une réponse émotive positive par rapport à l'enfant.
-  Idem... « Mais c'est à l'enfant de cacher le trésor ».
-  Augmenter la capacité de collaboration parent-enfant et les tours de rôle.

Fiche # 18

BALLON-SINGE (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

 Ballon mousse.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Par terre, face à votre enfant, vous allez lui demander de faire un geste et de faire rouler le ballon vers vous. Vous allez imiter le geste de votre enfant. Ensuite, vous commencez un autre geste et vous faites rouler le ballon vers votre enfant qui doit reprendre votre geste et ainsi de suite. »
-  Décoder les signaux de l'enfant (ex. : j'aime ça, c'est assez, encore).
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement cognitif de l'enfant.
-  Augmenter le plaisir dans l'interaction.

Fiche # 19

LE BALLON DES COMPLIMENTS (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

 Ballon mousse.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Par terre, face à votre enfant, vous allez faire rouler le ballon l'un vers l'autre à tour de rôle en nommant une qualité ou quelque chose de positif chez l'autre. L'activité se termine par un gros câlin. »
-  Décoder les signaux de l'enfant (ex. : j'aime ça, c'est assez, encore).
-  Favoriser une réponse affective plus grande chez le parent.
-  Augmenter le plaisir dans l'interaction.
-  Augmenter les contacts physiques parent-enfant.

Fiche # 20

JEU DE MÉMOIRE (DE 18 À 36 MOIS)

Matériel

-  Plusieurs contenants de formes identiques (pour enfants plus vieux) ou différentes (enfants plus jeunes) et des petits objets variés que l'enfant connaît.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Assoyez votre enfant sur vous. Je vous invite à cacher un objet sous chacun des contenants placés devant votre enfant en commençant par deux objets par contenant. Le but du jeu est de permettre à l'enfant de trouver les objets et de les décrire (leur couleur, leur nature, leur son, etc.). Vous pouvez augmenter la difficulté en ajoutant des objets de plus en plus similaires ou en ajoutant des contenants. J'aimerais que vous félicitez votre enfant plusieurs fois durant le jeu (ex. : Bravo! Tu es bon! WOW!). »
-  Augmenter la capacité du parent à communiquer avec l'enfant.
-  Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement intellectuel de l'enfant.
-  Favoriser une réponse affective plus grande chez le parent.
-  Augmenter les contacts physiques parent-enfant.

Tableau 4

LES ACTIVITÉS INTERACTIVES IMPLIQUANT LES MAGICIENS (36 MOIS ET PLUS)

Activités	Axes d'intervention ciblés	Annotations
1. Comme d'habitude...	↓ Sensibilité ☺Engagement	CJ Lanaudière
2. À toi de choisir!	🎁Réciprocité ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
3. L'enfant décide	🎁Réciprocité ↓ Sensibilité	Génération
4. Miam-miam!	↓ Sensibilité ☺Engagement	CJ Lanaudière
5. Cassons-nous la tête	🎁 Réciprocité ☺Engagement ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
6. Raconte-moi une histoire	👋Proximité 🎁Réciprocité ☺Engagement ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
7. Zoo avec moi	🎁Réciprocité ↓ Sensibilité ☺Engagement	CJ Lanaudière
8. Jeux pour bouger	☺Engagement 👋Proximité ↓ Sensibilité 🎁Réciprocité	CJ Lanaudière
9. Monsieur Patate	↓ Sensibilité 🎁Réciprocité	CJ Lanaudière
10. Jeu de construction	🎁Réciprocité ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
11. Maquillage	👋Proximité 🎁Réciprocité	CJ Lanaudière
12. Pâte à modeler	☺Engagement ↓ Sensibilité 🎁Réciprocité	CJ Lanaudière
13. Jeux de rôle	👋Proximité ☺Engagement	CJ Lanaudière
14. Jeux de règle	🎁Réciprocité ☺Engagement	CJ Lanaudière
15. Fais-moi un dessin	👋Proximité 🎁Réciprocité ☺Engagement ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
16. Mimes d'animaux	↓ Sensibilité 🎁Réciprocité 👋Proximité	CJ Lanaudière
17. Fabriquer un collier	🎁Réciprocité 👋Proximité ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
18. Récolte	☺Engagement 🎁Réciprocité ↓ Sensibilité	CJ Lanaudière
19. Ballon-Singe	☺Engagement 🎁Réciprocité ↓ Sensibilité	Génération
20. Le ballon des compliments	☺Engagement 🎁Réciprocité ↓ Sensibilité 👋Proximité	Génération
21. Jeu de mémoire	☺Engagement 🎁Réciprocité 👋Proximité	Génération

Activités	Axes d'intervention ciblés	Annotations
22. Chef cuisinier	☺Engagement ⚡ Sensibilité	👑Réciprocité Génération
23. Jeu d'écran	☺Engagement ⚡ Sensibilité	👑Réciprocité Génération
24. Cache-Cache	☺Engagement ⚡ Sensibilité	👑Réciprocité 👋Proximité Génération

Légende

👉consignes suggérées	✍ matériel proposé	📌 remarque importante	👑 axe sensibilité
👑 axe réciprocité	👋 axe proximité	☺ axe engagement	

Fiche # 1

COMME D'HABITUDE... (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Pâte à modeler, Monsieur Patate, blocs, livre d'animaux, casse-tête.

 Choisir un jouet approprié à l'âge de l'enfant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

 « Voici un jouet. Je vous demande de jouer avec votre enfant comme vous le faites d'habitude. »

 Cette consigne est souvent la première activité interactive filmée durant l'intervention.

 Déceler la capacité du parent à décoder et à répondre à l'enfant.

 « Voici un jouet. Je vous demande de jouer comme vous le faites habituellement, mais j'aimerais que vous félicitez votre enfant plusieurs fois durant le jeu (ex. : Bravo! Tu es bon! WOW!). C'est important de mettre l'accent sur vos bravos et vos encouragements lors d'une réussite (verbale, non verbale ou physique). »

 Augmenter la réponse émotionnelle du parent par rapport à l'enfant.

Fiche # 2

À TOI DE CHOISIR! (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

-  Pâte à modeler, crayons de couleur, ballon mousse, Monsieur Patate, casse-tête, jeu de société, jouets pour jeux de rôles.
- ① Disposer d'entre un et trois jouets différents appropriés à l'âge de l'enfant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Vous allez proposer trois jouets à l'enfant. C'est l'enfant qui choisit avec quoi il veut jouer et comment. Vous allez l'accompagner dans ses choix et suivre son jeu. »
- ① Il est recommandé de présenter des jeux que l'enfant a déjà explorés dans des situations antérieures et qui ont eu un « succès » avec la dyade.
-  Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant (les jeux qu'il préfère, lui).
-  « Voici un jouet, vous allez accompagner votre enfant dans le jeu. Votre tâche est de suivre votre enfant, de lui laisser l'initiative du jeu. Vous pouvez répondre quand il vous parle et entrer dans son jeu, mais vous ne prenez pas les commandes. »
- ① Pour plus de détails sur cette consigne, il faut consulter les documents sur l'intervention *Watch, Wait and Wonder* (Muir, Lojkasek et Cohen, 1999).
-  Augmenter la capacité du parent à détecter et à répondre aux signaux, à suivre le rythme et les choix de l'enfant.

Fiche # 3

L'ENFANT DÉCIDE (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Nouveaux jouets que l'intervenant apporte.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

 « Je vais poser une série de jouets nouveaux autour de vous. J'aimerais que vous laissiez votre enfant regarder, prendre et explorer les jouets qui l'intéressent en soutenant ce jeu par des paroles, des regards, des exclamations, sans toutefois lui prendre les jouets des mains ou lui montrer comment ils fonctionnent.

Le but de cette tâche est de laisser l'enfant explorer en votre présence, sachant qu'il peut se retourner vers vous. S'il vous tend un jouet, sentez-vous libre de lui montrer quelque chose avec le jouet, tout en le lui remettant assez rapidement. »

 Dans la tâche qui est proposée, on demande à la dyade de s'asseoir sur le plancher, un tapis ou une couverture. L'activité est d'une durée d'environ 7 minutes.

 Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant (les jeux qu'il préfère, lui).

 Augmenter la capacité du parent à détecter et à répondre aux signaux, à suivre le rythme et les choix de l'enfant.

Fiche # 4

MIAM-MIAM! (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vais filmer un repas pour mieux connaître votre enfant dans sa vie de tous les jours. »
-  Choisir un repas typique.
-  Augmenter chez le parent la reconnaissance des signaux de l'enfant.
-  Augmenter chez le parent ses connaissances du développement physique et moteur de l'enfant.

Fiche # 5

CASSONS-NOUS LA TÊTE! (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

- ✎ Casse-tête approprié pour les enfants âgés de 36 mois et plus (ex. : 24 morceaux et plus).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

- 🔊 « Voici un casse-tête à faire avec votre enfant. Je vous invite à nommer les objets (leur couleur, leur nature, leur son, etc.). Le but du jeu est de permettre à l'enfant de le refaire plusieurs fois, car il aime sentir qu'il est bon. »
- 🌟 Augmenter la capacité du parent à communiquer avec l'enfant.
- 🌟 Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant.
- 😊 Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur et intellectuel de l'enfant.
- 🔊 « Voici un casse-tête à faire avec votre enfant. Je vous invite à suivre l'enfant et à intervenir dans le jeu seulement si l'enfant le désire. »
- 🔊 Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.
- 🔊 Augmenter la capacité du parent à détecter les signaux de l'enfant.
- 🔊 « Voici un casse-tête à faire avec votre enfant. Je vous invite à jouer de manière différente de ce qui est supposé avec le casse-tête. Par exemple, jouer à mettre dans la bouche, à faire tomber ou à cacher des pièces, etc.). »
- 🔊 Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.
- 🔊 Augmenter la capacité du parent à détecter les signaux de l'enfant.
- 🔊 « Voici un casse-tête à faire avec votre enfant. J'aimerais que vous félicitez votre enfant plusieurs fois durant le jeu (ex. : Bravo! Tu es bon! WOW!). C'est important de mettre l'accent sur vos bravos et vos encouragements lors d'une réussite (verbale, non verbale ou physique). »
- 😊 Favoriser une réponse affective plus grande chez le parent.

Fiche # 6

RACONTE-MOI UNE HISTOIRE! (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

-  Livre d'histoires.
-  Vérifier si le livre est adapté au niveau de développement de l'enfant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici un livre pour enfants. J'aimerais que vous vous installiez confortablement tous les deux l'un près de l'autre et que vous lisiez le livre ensemble pour que ça soit un bon moment. »
-  Le parent doit s'installer avec l'enfant et être très près de lui : le prendre sur ses genoux, se coller contre lui sur le fauteuil. Il n'y a pas de limite de temps. Le but étant de voir comment l'enfant va démontrer qu'il veut arrêter l'activité et comment le parent va y répondre.
-  Augmenter les contacts physiques chaleureux et agréables entre le parent et l'enfant.
-  « Voici un livre pour enfants. Je vous invite à nommer les choses que vous allez voir dans les images et à les décrire avec les couleurs et les sons. »
-  Augmenter la qualité de la communication (enrichissement de la communication verbale).
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur et intellectuel de l'enfant.
-  « Voici un livre pour enfants. Je vous invite à laisser l'enfant pointer des images ou tourner les pages avant de faire une description ou de lui poser des questions. C'est l'enfant qui décide... »
-  Augmenter les tours de parole.
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.

Fiche # 7

ZOO AVEC MOI! (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Petite ferme ou animaux du zoo.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vous demande de jouer ensemble avec le zoo ou les animaux de la ferme. Essayez de faire parler les animaux pour permettre à l'enfant d'entrer dans un jeu plus symbolique. »
-  Augmenter la capacité du parent à reconnaître les stades de développement normaux de l'enfant (langage, cognitif).
-  « Je vous demande de jouer ensemble avec le zoo ou les animaux de la ferme. Je vous demande aussi de faire répéter à l'enfant les sons des animaux et leur nom. »
-  Augmenter la qualité de la communication (enrichissement de la communication verbale).
-  Augmenter la capacité du parent à mieux décoder les signaux (mots) de l'enfant.

Fiche # 8

JEUX POUR BOUGER (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

-  Ballon mousse (facultatif).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Vous allez jouer à courir derrière l'enfant (à quatre pattes, debout, dans les marches). Vous pouvez aussi le chatouiller ou l'embrasser au moment où vous l'attrapez. »
-  Faire en sorte qu'il y ait assez d'espace dans la maison pour faire ce jeu.
-  Développer chez le parent des réflexes de sécurité dans l'espace destiné aux jeux.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur de l'enfant.
-  Augmenter les contacts physiques parent-enfant.
-  Décoder les signaux de l'enfant (ex. : j'aime ça, c'est assez, encore).
-  « Voici un ballon mousse pour jouer avec votre enfant. Il y a différentes possibilités : lancer le ballon assis, debout ou entre les jambes. L'enfant peut aussi tenter de reproduire votre comportement avec le ballon (les gestes effectués). Je vous demande d'exprimer clairement à l'enfant la façon qui n'est pas acceptable de jouer (à l'égard de la sécurité). Par exemple, lancer dans les fenêtres, dans la figure. »
-  Développer chez le parent des réflexes de sécurité dans l'espace destiné au jeu
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur de l'enfant.
-  Augmenter chez le parent l'utilisation des principes de la discipline positive.
-  Augmenter le plaisir dans l'interaction.

Fiche # 9

MONSIEUR PATATE (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Monsieur Patate ou Madame Patate et leurs accessoires.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

 « Voici Monsieur Patate. Vous allez construire Monsieur Patate ensemble. »

 Développer davantage de partenariat et de collaboration dans la dyade.

 « Voici Monsieur Patate. Vous allez le construire ensemble, mais je vous demande de placer un morceau chacun votre tour, en alternance. »

 Favoriser les tours de rôle et améliorer la qualité de la communication.

 « Voici Monsieur Patate. C'est l'enfant qui construit son Monsieur Patate. Vous l'aidez s'il le demande. Vous suivez son jeu. »

 Augmenter la capacité du parent à décoder les signaux de l'enfant.

 Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.

Fiche # 10

JEUX DE CONSTRUCTION (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

-  Méga blocs, blocs, legos ou encore des bâtonnets à café avec de la colle.
-  La construction avec des bâtonnets semble particulièrement recommandée pour les dyades papa-enfant.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici un jeu de construction. Je vous demande de jouer ensemble à ce jeu et de produire une belle construction (ex. : une maison, un train, une auto, etc.). »
-  Développer davantage de partenariat et de collaboration dans la dyade.
-  « Voici un jeu de construction. Je vous demande de suivre l'enfant et d'intervenir dans le jeu seulement si l'enfant le demande. »
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.
-  « Voici un jeu de construction. Je vous demande de faire chacun une construction dans un esprit de compétition (le plus rapide pour le plus beau...). »
-  Développer la compétition et le défi entre les partenaires.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement affectif et social de l'enfant (compétition, défi, etc.).

Fiche # 11

MAQUILLAGE (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Crayons de maquillage lavables pour le visage, miroir.

① Il est nécessaire de toujours vérifier auprès du parent s'il est d'accord avant d'apporter ce matériel. Il est préférable que le parent donne son accord pour réaliser une activité qui demande un certain nettoyage par la suite.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

 « Voici des crayons à maquillage pour vous deux. »

① Le maquillage peut être appliqué sur le visage, les mains et les bras.

 Augmenter la fréquence et la durée des contacts physiques.

 « Voici des crayons à maquillage. C'est l'enfant qui choisit comment il sera maquillé (princesse, indien, monstre, animal, clown, fleur, cœur, soleil, papillon, etc.). Je vous demande de décrire ce que vous allez réaliser comme dessins (ex. : Je vais te mettre du rouge sur le nez.). »

 Augmenter la qualité de la communication (enrichissement de la communication verbale).

 « Voici des crayons à maquillage. Chacun votre tour, vous allez faire un dessin à l'autre. »

 Augmenter les échanges de tours entre le parent et l'enfant.

Fiche # 12

À MODELER (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Pâte à modeler et emporte-pièces (facultatifs).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici de la pâte à modeler et des moules. Vous pouvez demander à votre enfant ce qu'il souhaite faire comme forme. Si l'enfant n'a pas d'idée, vous pouvez lui faire des propositions : animaux, maison, bonhomme de neige, serpent, galette, panier avec œufs, etc. Vous tentez de faire une production de pâte à modeler ensemble. »
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur (motricité fine) et intellectuel de l'enfant.
-  Augmenter la qualité de la communication (enrichissement de la communication verbale).
-  « Voici de la pâte à modeler et des moules. Je vous demande de suivre votre enfant et d'intervenir dans le jeu seulement si l'enfant le désire. »
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.
-  « Voici de la pâte à modeler. Je vous demande de faire chacun une production dans un esprit de compétition (le plus rapide pour le plus beau...). »
-  Développer la compétition et le défi entre les partenaires.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement affectif et social de l'enfant (compétition, défi, etc.).

Fiche # 13

JEUX DE RÔLES (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

-  Poupée, camions, bonshommes divers, vaisselle, animaux, toutous, marionnettes (selon le sexe de l'enfant et ce qu'il y a dans la maison ou dans le matériel).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici un jeu de rôles. Il est important d'entrer dans un univers imaginaire, de faire parler les personnages, faire semblant, etc. »
-  Augmenter la proximité affective du parent auprès de l'enfant en entrant dans son mode imaginaire.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement intellectuel de l'enfant.

Fiche # 14

JEUX DE RÈGLES (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

-  Jeu de société qui implique des règles spécifiques simples (un jeu de mémoire, le jeu « Cherche et Trouve », le jeu « Perfection », un jeu d'associations diverses, etc.).
- ① Tous les jeux de société sont utilisables. Si le jeu est trop difficile pour l'âge, il est recommandé de l'adapter (ex. : prendre moins de cartes). Plus l'enfant est âgé, plus le jeu peut devenir difficile et les règles plus élaborées.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici un jeu avec des règles simples. Vous allez expliquer le but du jeu à l'enfant et faire une partie. C'est important de faire respecter certaines règles à l'enfant. »
-  Développer la collaboration parent-enfant.
-  Développer du plaisir à jouer ensemble.
-  Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement intellectuel de l'enfant.
-  Négocier avec l'enfant et faire respecter des règles simples pour un jeu de société (discipline positive).
-  « Voici un jeu de société. Je vous demande de faire ce jeu dans un esprit de compétition (gagnant-perdant, etc.). »
-  Développer la compétition et le défi entre les partenaires.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement affectif et social de l'enfant (compétition, défi, etc.).

Fiche # 15

FAIS-MOI UN DESSIN (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Crayons de couleur, feuilles à colorier ou feuilles blanches.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici des crayons et du papier. Vous allez vous asseoir l'un près de l'autre. Chacun réalise un dessin. »
-  Laisser le choix d'un dessin libre ou alors provenant d'un livre à colorier.
-  Encourager les contacts physiques entre le parent et l'enfant.
-  « Voici des crayons et du papier. Vous allez vous asseoir l'un près de l'autre. Vous devez faire un dessin en collaboration (ensemble). »
-  Augmenter la capacité de collaboration et favoriser les tours de rôle.
-  « Voici des crayons et du papier. Vous allez vous asseoir l'un près de l'autre. Vous devez faire un dessin, mais y glisser une erreur. Votre enfant doit trouver l'erreur dans le dessin. »
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement intellectuel de l'enfant.
-  Développer du plaisir à jouer ensemble.
-  « Voici des crayons et du papier. Vous allez vous asseoir l'un près de l'autre. Vous devez réaliser un dessin, mais ensuite raconter son histoire. »
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement du langage de l'enfant.
-  Améliorer la qualité de la communication des deux partenaires.
-  « Voici des crayons et du papier. Je vous demande de laisser l'enfant dessiner et d'intervenir dans le jeu seulement si l'enfant le désire. »
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.

Fiche # 16

MIMES D'ANIMAUX (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Je vais souffler à l'oreille de l'enfant des noms d'animaux avec un nom d'émotion et vous devrez deviner. Ensuite, on inverse les rôles. »
-  Idées : un lion fâché, un chat « colleux », un chien triste, un kangourou excité, un poisson qui a peur, un oiseau heureux, une vache fatiguée, etc. Si la tâche est trop compliquée, ne faire que les mimes d'animaux.
-  Augmenter la sensibilité du parent à décoder les bons signaux et les bonnes émotions de l'enfant par le jeu du langage non verbal.
-  Augmenter la proximité affective du parent envers l'enfant.
-  Accroître le plaisir dans les interactions parent-enfant.

Fiche # 17

FABRIQUER UN COLLIER (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Billes, cordage et ciseaux.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Voici du matériel pour faire un collier ou un bracelet. Vous pouvez faire chacun votre collier. »
-  Augmenter les contacts physiques.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur (motricité fine) de l'enfant.
-  Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant (ce qu'il aime, lui, comme billes à enfiler).
-  « Voici du matériel pour faire un collier ou un bracelet. Vous devez faire un collier ensemble. Chacun place une bille en alternance, par exemple. »
-  Développer la collaboration entre les partenaires.
-  « Voici du matériel pour faire un collier ou un bracelet. Je vous demande de suivre l'enfant et d'intervenir dans le jeu seulement si l'enfant le désire. »
-  Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.

Fiche # 18

RÉCOLTE (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Deux paires de ciseaux, circulaires (« Publisac »), colle, papier ou carton.

 Il est possible de ne prendre qu'une seule paire de ciseaux.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

 Parent et enfant découpent ensemble des fruits et des légumes trouvés dans les circulaires pour faire une belle récolte. Ils peuvent les coller sur des cartons par la suite.

 Assurer une surveillance adéquate tout en favorisant certains apprentissages (ciseaux + colle).

 Augmenter les connaissances du parent sur le développement moteur (motricité fine) de l'enfant.

 Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant (ce qu'il aime, lui, comme légumes et fruits).

 Augmenter la qualité de la communication parent-enfant et la collaboration.

 L'enfant choisit les aliments pour son épicerie et le parent l'aide (donner le contrôle à l'enfant).

 Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.

Fiche # 19

BALLON-SINGE (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Ballon mousse.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Par terre, face à votre enfant, vous allez lui demander de faire un geste et de faire rouler le ballon vers vous. Vous allez imiter le geste de votre enfant. Ensuite, vous commencez un autre geste et vous faites rouler le ballon vers votre enfant, qui doit reprendre votre geste, et ainsi de suite. »
-  Décoder les signaux de l'enfant (ex. : j'aime ça, c'est assez, encore).
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement cognitif de l'enfant.
-  Augmenter le plaisir dans l'interaction.

Fiche # 20

LE BALLON DES COMPLIMENTS (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Ballon mousse.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Par terre, face à votre enfant, vous allez faire rouler le ballon l'un vers l'autre à tour de rôle en nommant une qualité ou quelque chose de positif chez l'autre. L'activité se termine par un gros câlin. »
-  Décoder les signaux de l'enfant (ex. : j'aime ça, c'est assez, encore).
-  Favoriser une réponse affective plus grande chez le parent.
-  Augmenter le plaisir dans l'interaction.
-  Augmenter les contacts physiques parent-enfant.

Fiche # 21

JEU DE MÉMOIRE (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

-  Plusieurs contenants de formes identiques (pour enfants plus vieux) ou différentes (enfants plus jeunes) et des petits objets variés que l'enfant connaît.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Assoyez votre enfant sur vous. Je vous invite à cacher un objet sous chacun des contenants placés devant votre enfant en commençant par deux objets par contenant. Le but du jeu est de permettre à l'enfant de trouver les objets et de les décrire (leur couleur, leur nature, leur son, etc.). Vous pouvez augmenter la difficulté en ajoutant des objets de plus en plus similaires ou en ajoutant des contenants. J'aimerais que vous félicitez votre enfant plusieurs fois durant le jeu (ex. : Bravo! Tu es bon! WOW!). »
-  Augmenter la capacité du parent à communiquer avec l'enfant.
-  Augmenter les connaissances du parent sur les caractéristiques individuelles de l'enfant.
-  Augmenter les connaissances du parent sur le développement intellectuel de l'enfant.
-  Favoriser une réponse affective plus grande chez le parent.
-  Augmenter les contacts physiques parent-enfant.

Fiche # 22

CHEF CUISINIER (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

- ✍ Préparation simple de recette (Jell-O, préparation pour gâteaux, préparation pour muffins, etc.).

Consignes/Axes d'intervention ciblés

- 🗣 « Voici une préparation de recette simple. Je vous demande de faire la recette et d'expliquer à voix haute ce que vous faites. Impliquez votre enfant selon ses capacités et félicitez-le pour les tâches accomplies. »
- 😊 Augmenter les connaissances du parent sur le développement intellectuel de l'enfant.
- 🌟 Développer davantage de partenariat et de collaboration dans la dyade.
- 🌟 Améliorer la qualité de la communication des deux partenaires.
- 🕒 Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.
- 😊 Augmenter chez le parent l'utilisation des principes de la discipline positive.
- 🌟 Augmenter le plaisir dans l'interaction.
- 😊 Favoriser une réponse affective plus grande chez le parent.

Fiche # 23

JEU D'ÉCRAN (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Jeu d'écran.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

- 🔊 « Voici un jeu d'écran. Je vous invite à laisser l'enfant décider des objets qu'il placera sur son écran en vous nommant l'endroit avant de lui poser des questions. C'est l'enfant qui décide... »
« À votre tour maintenant. Je vous invite à choisir les objets et à les placer dans votre écran. Nommer les objets, les décrire avec les couleurs et décrire l'endroit où vous les apposez. »
- 😊 Augmenter les connaissances du parent sur le développement intellectuel de l'enfant.
- 🏠 Développer davantage de partenariat et de collaboration dans la dyade.
- 🏠 Améliorer la qualité de la communication (enrichissement de la communication verbale).
- 🕒 Augmenter la capacité du parent à suivre le rythme de l'enfant.
- 🏠 Augmenter le plaisir dans l'interaction.
- 😊 Favoriser une réponse affective plus grande chez le parent.

Fiche # 24

CACHE-CACHE (36 MOIS ET PLUS)

Matériel

 Aucun.

Consignes/Axes d'intervention ciblés

-  « Vous comptez jusqu'à 10 et pendant ce temps, vous demandez à votre enfant de se cacher quelque part dans la maison sans que vous regardiez où il se trouve. Vous partez ensuite à sa recherche en racontant à haute voix ce que vous faites. Quand vous le trouvez, finissez le jeu par un contact physique, une accolade, un rire complice, etc. »
-  Augmenter chez le parent la connaissance des signaux de l'enfant et la réponse appropriée.
-  Idem... « Mais c'est à l'enfant de se cacher ».
-  Plus l'enfant est petit, plus la cachette doit être simple afin qu'il prenne le moins de temps possible pour arriver au but. Pour susciter l'enthousiasme, il faut rendre le jeu intéressant : donner des indices, dire « tu brûles, tu gèles ». Par-dessus tout, il faut faire en sorte que l'enfant trouve le parent assez rapidement.
-  Augmenter la capacité de collaboration et les favoriser les tours de rôle.
-  Favoriser une réponse affective plus grande chez le parent.
-  Augmenter le plaisir dans l'interaction.
-  Augmenter les contacts physiques parent-enfant.

Bibliographie

- Ainsworth, M. D. S. (1982). « Attachment: Retrospect and Prospect ». Dans Parkers, C. M., & Stevenson-Hinde, J. (Eds.), *The Place of Attachment in Human Behavior*. New York : Basic Books. p. 3-30.
- Bakermans-Kranenburg, M. J., Juffer, F., & van Ijzendoorn, M. H. (1998). « Interventions with video feedback and attachment discussions : Does type of maternal insecurity make a difference? » *Infant Mental Health Journal*, vol. 19(2), p. 202-219.
- Bakermans-Kranenburg, M. J., van Ijzendoorn, M. H., & Juffer, F. (2003). « Less is more : Meta-analyses of sensitivity and attachment intervention in early childhood ». *Psychological Bulletin*, 129 (2), p. 195-215.
- Beauchamp, D., & Thibaudeau, C. (1995). *Pères présents, enfants gagnants : guide de l'intervenant*. Montréal : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine. 216 pages.
- Beauchamp, D, Renaud, D., & Thibaudeau, C. (1996). *Pères présents, enfants gagnants*. Montréal : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine. 198 pages.
- Beaulieu, Danie (1999). *100 trucs pour améliorer vos relations avec les enfants*, (troisième édition). Québec : Éditions Académie Impact. 48 pages.
- Beaulieu, Danie (2000). *Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les adultes*. Québec : Éditions Académie Impact. 310 pages.
- Beaulieu, Danie (2000). *Techniques d'impact pour grandir : illustrations pour développer l'intelligence émotionnelle chez les enfants*. Québec : Éditions Académie Impact. 219 pages.
- Beauregard, D., Bordeleau, L., Desjardins, N., & Poissant, J. (2009). *Les services intégrés en périnatalité et petite enfance favoriser le développement des enfants âgés de 1 à 5 ans (SIPPE) : Guide d'intervention pour soutenir les pratiques parentales*. Institut de recherche de santé publique du Québec. Ministère de la Santé et des Services sociaux Québec : Gouvernement du Québec. Disponible sur le site : www.msss.gouv.qc.ca
- Bee, H. (1997). *Les âges de la vie*. Saint-Laurent : Éditions du renouveau pédagogique.
- Bell, R. Q. (1971). « Stimulus control of parent or caretaker behavior by offspring ». *Developmental Psychology*, 4 (1), p. 63-71.
- Bowlby, J. (1969a). *Attachement et perte*. Vol. 1. *Attachement*, Paris : P.U.F. 428 pages.
- Bowlby, J. (1969b). « Les effets sur le comportement d'une rupture des liens affectifs », *Hygiène mentale du Canada*, 59, p. 1-13.
- Bowlby, J. (1988). « Caring for Children ». Dans *A Secure Base: Parent-Child Attachment and Healthy Human Development*. New York : Basic Books. p. 1-19.
- Brazelton, B. T., & Cramer, B. G. (1990). « Essentials of early interaction ». Dans Brazelton, T. B., & Cramer, B. G. *The Earliest Relationship*. Merloyd Lawrence Book. p. 121- 128.
- Churchill, J (1989). *Grime and Punishment*. Janice-Young Book.
- Clark, G. N., & Seifer, R. (1983). « Facilitating mother-infant communication: A treatment model for high-risk and developmentally-delayed infants ». *Infant Mental Health Journal*, 4 (2), p. 67-82.
- Cyrułnik, B. (2002). *Un merveilleux malheur*. Éditions Odile Jacob (poches), Paris. 198 pages.

- Denommé, J.-M., & Roy, M. (1998). *Pour une pédagogie interactive : la triade étudiant-enseignant-environnement*. Montréal : Éditions Gaétan Morin. 156 pages.
- Desjardins, N., Dumont, J., Laverdure, J., & Poissant, J. (2003). *L'attachement au cœur du développement de l'enfant : guide pour soutenir le développement de l'attachement de la grossesse à deux ans*. Institut de recherche de santé publique du Québec. Document de travail non publié, version du 10 octobre 2003.
- Desjardins, N., Dumont, J., Laverdure, J., & Poissant, J. (2005). *L'attachement au cœur du développement du nourrisson : guide pour soutenir le développement de l'attachement de la grossesse à un an*. Institut de recherche de santé publique du Québec. Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec : Gouvernement du Québec. 177 pages. Disponible sur le site : www.msss.gouv.qc.ca
- Doré, N., Le Hénaff, D., & Turcotte, P. (2006). *Mieux vivre avec son enfant de la naissance à deux ans*. Guide pratique pour les mères et les pères. Québec, Institut national de santé publique, 496 pages.
- Dozier, M., & Sepuvela, S. (2004). « Foster-mother state of mind and treatment use different challenges for different people ». *Infant Mental Health*, Vol. 25 (4), p. 368-378.
- Dubois-Comtois, K., & Moss, E. (2004). « Relation entre l'attachement et les interactions mère-enfant en milieu naturel et expérimental à l'âge scolaire ». *Revue Canadienne des sciences du comportement*, 36 (4), p. 267-279.
- Duclos, G. (1997). *Quand les tout-petits apprennent à s'estimer : Guide théorique et recueil d'activité pour favoriser l'estime de soi des enfants de 3 à 6 ans*. Montréal : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine. 119 pages.
- Duclos; G., Laporte, D., & Ross, J. (1994). *Les grands besoins des tout-petits: Vivre en harmonie avec les enfants de 0 à 6 ans*, Éditions Héritages inc., 262 pages.
- Éthier, L. S., Biron, C., Pinard, P., Gagnier, J.-P., & Desaulniers, R. (1998). *Réussir en négligence*. Le groupe de recherche en développement de l'enfant et la famille (GREDEF) et Les Centres jeunesse Mauricie Bois-Francs. 87 pages.
- Farland, L., & Ménard, M. (2005). *Les sessions d'entraide Cœur de père : guide d'animation*. Saint-Gabriel-de-Brandon : Cible Famille Brandon.
- Fortin, S. (2003). *Le thermomètre de la colère*. CHU mère-enfant. Montréal: Hôpital Sainte-Justine.
- Gauthier, Y., Fortin, G., & Jeliu, G. (2004). « Clinical application of attachment theory in permanency planning in foster care: the importance of continuity of care ». *Infant Mental Health*, Vol. 25 (4), p. 379-396.
- Gouvernement du Québec (1998). Manuel de référence sur la Loi de la protection de la jeunesse : Groupe de travail sur la révision du Manuel de référence sur la Loi sur la protection de la jeunesse. 245 pages.
- Hervieux, J.-M., & Tremblay, C. (2003). *Programme d'intervention relationnelle destinée à l'enfant (de 0 à 5 ans) et à son parent*. Document non publié : Demande de subvention adressée au CNPC en février 2003.
- Jourdan-Ionescu, C., & Desaulniers, R. (1998). *Grille du réseau de soutien social de l'enfant*. Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Julien, G. (2004). *Aide-moi à te parler! La communication parent-enfant*. Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine. 144 pages.

- Lacharité (2003). *Formation : Évaluer et soutenir les compétences parentales auprès des familles avec de jeunes enfants : le rôle de l'attachement et de la sensibilité parentale*. Montréal : Formation Porte-voix.
- Laporte, D. (1997). *Pour favoriser l'estime de soi des tout-petits : guide pratique à l'intention des parents d'enfants de 0 à 6 ans*. Montréal : Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine. 128 pages.
- Larin, S. (2002). *Évaluation de l'efficacité du programme « Co-Naître » auprès de mère et d'enfant extrêmement prématuré*. Thèse de doctorat non publiée. Université Laval.
- Larin, S., St-Georges, R., Jacques, C., Otis, N., & Desaulniers, R. (2006). *Programme en intervention relationnelle : Guide d'intervention*. Les Centres jeunesse de Lanaudière, Joliette.
- Leclerc, M., & Rivard, D. (2012). *Le programme en intervention relationnelle au Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire*. Montréal, Centre jeunesse de Montréal - Institut universitaire.
- Lemay, Michel. « La difficile question de l'autorité ». *Revue Enfant-Québec*, février-mars 2005, p. 30-33.
- Manciaux, M. (2004). Résilience, attachement et éthique de l'intervention. *Recueil de textes du congrès « Résilience et intervention clinique : Espoir ou utopie? »*. Montréal, octobre 2004, pages 11-16.
- Main, M. (1991). « Metacognitive knowledge, metacognitive monitoring and singular vs multiple models of attachment: Findings and directions for futures research ». Dans C. Parkes, J. Stevenson-Hinde, et P. Marris (Eds). *Attachment Across the Life Cycle*, London : Routledge. p. 127-157.
- Marvin, R., Cooper, G., Hoffman, K., & Powell, B. (2002). « The circle of security project: Attachment-based intervention with caregiver-preschool child dyads ». *Attachment and Human Development*, 4 (1), p. 107-124.
- Maslow, A. (1954). *Motivation and personality*. New-York : Harper et Row. 411 pages.
- Moran, G., Pederson, D. R., & Tarabulsky, G. M. (1996). « Le rôle de la théorie de l'attachement dans l'analyse des interactions mère-enfant à la petite enfance : Descriptions précises et interprétations significatives ». Dans Tessier, R. et Tarabulsky, G. M. (Eds.), *Enfance et famille : contextes de développement*. Québec, Canada : Les Presses de l'Université Laval. pages. 69-109.
- Moss, E. (2006). « La théorie de l'attachement comme outil d'intervention et de prise de décision pour les enfants ayant des expériences de soins perturbatrices ». Présentation orale : IXe journée annuelle de l'AQSMN : La théorie de l'attachement à l'épreuve des réalités cliniques et sociales. Montréal, Hôpital Sainte-Justine : 5 mai 2006.
- Moss, E., St-Laurent, D., Cyr, C., & Humber, N. (2000). « L'attachement à la période préscolaire et scolaire et les patrons d'interaction parent-enfant ». Dans Tarabulsky, G. M., Larose, S., Pederson, D. R., et Moran, G. (Eds). *Attachement et développement, le rôle des premières relations dans le développement humain*, Québec : Presses de l'Université du Québec. p. 157-179.
- Moss, E., Tarabulsky, G., Bernier, A., St-Laurent, D., & Cyr, C. (2004). *Modèle de la théorie du changement : Livrable de la phase 1 : Programme sur l'attachement en intervention relationnelle destinée à l'enfant (0-5 ans) et à son parent des Centres jeunesse de Lanaudière*. Document non publié : Centre d'étude sur l'attachement et la famille (CEAF) et Centres jeunesse de Lanaudière.

- Moss, E, Bernier, A., Cyr, C., Dubois-Comtois, K, St-Laurent, D., & Tarabulsy, G. (2006). Rapport final d'évaluation du programme sur l'attachement en intervention relationnelle destinée à l'enfant (0-5 ans) et à son parent des Centres jeunesse de Lanaudière. Document non publié : Centre d'étude sur l'attachement et la famille (CEAF) et Centres jeunesse de Lanaudière.
- Muir, E., Lojkasek, M., & Cohen, N.J. (1999). *Watch, Wait, and Wonder : A manual describing dydactic infant-led approach to problems in infancy and early childhood*. A Treatment Manual. Toronto: Hinks Dellcrest Institute. 174 pages.
- Noël, L. (2003). *Je m'attache, nous nous attachons, le lien entre un enfant et ses parents*. Montréal : Sciences et Culture, 270 pages.
- Noreau, V., & Tarabulsy, G. M. (2001). *Programme de soutien aux jeunes parents*. Document de travail non publié : version préliminaire 1.0 Université Laval.
- Ouelet, F., & Forget, G. (2001). *Pères en mouvement, pratiques en changement. Guide du formateur*. Gouvernement du Québec : Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. 177 pages.
- Paquette, D. (2002). « Du nouveau sur la relation d'attachement père-enfant ». *Défi jeunesse, numéro thématique "Défi professionnel... Défi universitaire"*. Janvier 2002. pages 6-12.
- Paquette, D. (2004). « Le rôle du père dans la capacité du garçon à gérer son agressivité ». *Revue de psychoéducation*, 33 (1), p. 61-73.
- Parent, S., & Saucier, J.-F. (1999). « La théorie de l'attachement (chapitre 2) ». Dans Habimana, E. (Ed.) *Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent : approche intégrative*. Montréal : Gaëtan Morin. p.33-44.
- Pederson, D., & Pederson, D. (2003). « Intervention and support programs to promote attachment security ». *Zero to six conference : Raising Resilient Children*. Calgary : février 2004.
- Rosenberg, M. (1989). *Society and the Adolescent Self-Image*. Revised edition. Middletown, CT: Wesleyan University Press.
- Schaffer, H. R. (1977). *Mothering*. Chapter 5 : « Mother as interlocution ». Open Books, London : Harvard University Press. pages 61-77.
- St-Antoine, M. (2003). « Les troubles de l'attachement ». *Revue professionnelle Défi jeunesse*. www.mtl.centresjeunesse.qc.ca/cmulti/Defi_jeunesse_9910/attachement.htm
- Steinhauer, P.D., Leitenberger, M., Manglicas, E., Pauker, J.D., Smith, R., & Goncalves, L. (1995). *Guide d'évaluation de la compétence parentale*. Institut pour la prévention de l'enfance maltraitée. 56 pages.
- Steinhauer, P. (1996). *Le moindre mal*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, 463 pages.
- Stern, D. (1977). *Mère-enfant : les premières relations*. Liège : Pierre-Mardaga. 191 pages.
- Stern, D. (1997). *La constellation maternelle*. Paris : Calmann-Lévy, 195 pages.
- Tarabulsy, G.M. (2005). *L'efficacité du programme attachement aux centres jeunesse de Lanaudière*. Le Messenger : Bulletin d'information des Centre jeunesse de Lanaudière, p.4
- Tarabulsy, G. M. & Bussièrès, E.-L., (2012). *GÉNÉRATION, Manuel de l'intervenant, v1.4*, Université Laval, document inédit.
- Tremblay, C, Gagnon, M.M., Beaulieu, I., Bossé, M.-A., Bégin, H., & Dorais, V. Haut les voiles : Programme d'éducation à la sexualité destiné à l'enfant en difficulté de 6 à 12 ans. Centre jeunesse de Lanaudière. 289 pages.

- Unell, B. C., & Wyckoff, J. (2005). *Se faire obéir des enfants sans frapper et sans crier*. Paris : Éditions de L'Homme, 191 pages.
- Van Ijzendoorn, M. H., Juffer, F., & Duyvesteyn, M. G. C. (1995). « Breaking the intergenerational cycle of insecure attachment : A review of the effects of attachment-based intervention on maternal sensitivity and infant security ». *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 36 (2), p. 225-248.
- Zelenko, M., & Benham, A. (2000). « Videotaping as a therapeutic tool in psychodynamic infant-parent therapy ». *Infant Mental Health Journal*, 21 (3), p. 192-203.

Annexe I

DOCUMENT DE SUIVI DE L'HISTOIRE SOCIOFAMILIALE⁸

Situation familiale

À l'égard des services :

- Pourquoi la famille reçoit-elle les services? Motif de signalement et description de toutes les évaluations qui ont été rendues;
- Présence d'autres enfants? Si oui, décrire;
- Placement? Trajectoire de placement?

Sur le plan sociodémographique :

- Emploi mère/père;
- Âge, scolarité mère/père;
- Âge enfant;
- Autres sources de revenus.

Père/mère de l'enfant et autres conjoints :

- Décrire l'historique de la relation père/mère;
- Décrire l'historique de conflit;
- Décrire l'historique de séparation avec conjoints-conjointes.

Soutien social :

- Qui sont les personnes dans l'entourage des parents pouvant être un soutien dans les moments de besoin instrumental et émotionnel? Les identifier et voir dans quelle mesure ils peuvent être fiables pour faire partie d'un processus d'intervention;
- Y a-t-il lieu d'interpeler un organisme communautaire, de prendre contact avec un CPE ou autre milieu d'intervention?

Antécédents

Historique du ou des parents avec les services :

- Dans le cas de parents qui ont reçu des services du milieu, est-ce possible de documenter?

Antécédents médicaux et psychiatriques⁹ :

- Diagnostics?
- Suivi médical?
- Médication.

⁸ Tarabulsy et Bussièrès (2012). *GÉNÉRATION, Manuel de l'intervenant*, v1.4.

⁹ Important de déterminer si un suivi médical s'impose, si la médication prescrite est prise.

Historique de grossesse et accouchement :

- Comment était le suivi médical de la mère pendant la grossesse?
- Consommation de tabac, de drogues, d'alcool?
- Alimentation?
- Conditions médicales?

Enfants¹⁰ :

- Poids de naissance? Né après combien de semaines de grossesse?

Développement

- Physique (poids, grandeur), moteur :
- Cognitif, intellectuel;
- Langagier;
- Social.

Des évaluations sont-elles faites? Si oui, quel est le bilan? Sinon, peut-on qualifier le développement de l'enfant? Y a-t-il un questionnaire sur un aspect du développement de l'enfant?

L'avenir

Plans du parent¹¹ :

- Désir de retour aux études ou à l'emploi?
- Besoin de soutien pour plans?
- Désir de suivi médical ou thérapie, etc.?

Caractéristiques de l'intervention

Description de la sensibilité maternelle/paternelle en préintervention :

- Quels sont les enjeux majeurs du parent en matière de prévisibilité, de cohérence, de chaleur à l'égard de l'enfant?
- Quels sont les enjeux à l'égard de la synchronie interactive, du contact physique, des vocalises, etc.
- Y a-t-il des éléments concernant le comportement maternel qui doivent être valorisés d'emblée?

¹⁰ S'assurer que toute information médicale concernant l'état de santé de l'enfant présentement et à la naissance est comprise dans le dossier. Y a-t-il des conditions médicales qui nécessitent une attention particulière à la question des interactions parent-enfant?

¹¹ Dans toutes les situations, inviter le parent à proposer des pistes de solution ou de réflexion concernant ses idées et ses projets.

Annexe II

Q-SORT D'ATTACHEMENT DE WATERS (1995) VERSION COURTE (PILOTE)

Coter de 1 à 5 les éléments suivants :

1. Si l'élément n'est pas observé souvent.
 5. Si l'élément est observé souvent et est caractéristique du comportement de l'enfant.
-
-

- | | | | | | | |
|-----|--|---|---|---|---|---|
| 1. | E Partage facilement avec M ou lui laisse tenir des objets si elle lui demande. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 9. | E Est de bonne humeur et enjoué la plupart du temps. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 10 | E pleure ou résiste souvent quand M l'amène au lit pour sa sieste ou au moment du coucher. | | | | | |
| | <i>À renverser</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 11 | Souvent serre M ou se blottit contre elle sans qu'elle ne lui ait demandé ou invité à le faire. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 14 | S'il découvre quelque chose de nouveau pour jouer, il va l'apporter à M ou le lui montrer à travers la pièce. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 18. | Agit facilement selon les suggestions de M, même lorsqu'elles sont de toute évidence des suggestions et non des ordres. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 19. | Quand M lui demande d'apporter ou de lui donner quelque chose, il obéit. | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 20. | Réagit peu à la plupart des coups, des chutes et des sursauts. | | | | | |
| | <i>À renverser</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 21. | Surveille les déplacements de M quand il joue dans la maison : | | | | | |
| | <ul style="list-style-type: none">• Va l'appeler de temps en temps (vocalises à distance)• Porte attention à ses déplacements ou changements d'activité | | | | | |
| | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 23. | Quand M est assis avec les autres membres de la famille ou qu'elle est affectueuse avec eux, il essaie d'obtenir son affection pour lui seul. | | | | | |
| | <i>À renverser</i> | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |

25. Il est difficile pour M de savoir où est l'enfant lorsqu'il joue hors de sa vue.
À renverser 1 2 3 4 5
30. Se fâche facilement contre les jouets.
À renverser 1 2 3 4 5
31. Veut être le centre de l'attention de M. Si elle est occupée ou qu'elle parle à quelqu'un, il l'interrompt.
À renverser 1 2 3 4 5
33. Quelquefois, il signale à M (ou lui donne l'impression) qu'il veut être posé par terre. Lorsqu'elle le pose, il devient aussitôt maussade et veut être repris de nouveau.
À renverser 1 2 3 4 5
34. Quand il est bouleversé lorsque M le quitte, il s'assoit à l'endroit où il est et pleure. Ne la suit pas.
À renverser 1 2 3 4 5
36. Montre clairement qu'il utilise M comme point de départ de ses explorations :
1 2 3 4 5
41. Lorsque M lui demande de la suivre, il le fait.
1 2 3 4 5
44. Demande à M de le prendre et prend plaisir lorsqu'elle le fait ou lorsqu'elle lui montre de l'affection, l'embrasse et le caresse.
1 2 3 4 5
53. Met ses bras autour de M ou met la main sur l'épaule quand elle le prend.
1 2 3 4 5
54. Agit comme s'il s'attendait à ce que M empiète sur ses activités quand elle essaie simplement de l'aider avec quelque chose.
À renverser 1 2 3 4 5
60. Si M le rassure en lui disant « c'est correct » ou « cela ne te fera pas mal », il approchera ou jouera avec des choses qui initialement l'avaient rendu craintif ou l'avaient effrayé.
1 2 3 4 5
61. Joue brutalement avec M. Frappe, égratigne ou mord durant les jeux physiques.
À renverser 1 2 3 4 5
63. Même avant d'essayer des choses par lui-même, il essaie d'avoir quelqu'un pour l'aider.
À renverser 1 2 3 4 5

65. Est facilement bouleversé quand M le fait passer d'une activité à une autre, même si la nouvelle activité est quelque chose qu'il aime souvent faire.

À renverser 1 2 3 4 5

70. Salue M rapidement avec un grand sourire lorsqu'il entre dans la pièce où elle est.

1 2 3 4 5

71. Après avoir été effrayé ou bouleversé, il cesse de pleurer et se remet rapidement si M le prend dans ses bras.

1 2 3 4 5

74. Quand M ne fait pas ce qu'il veut immédiatement, il se comporte comme si M n'allait pas le faire (pleurniche, se fâche, fait d'autres activités, etc.).

À renverser 1 2 3 4 5

79. Se fâche facilement contre M.

À renverser 1 2 3 4 5

80. Considère les expressions faciales de M comme étant une bonne source d'information quand quelque chose semble risqué ou menaçant.

1 2 3 4 5

81. Pleurer est une façon pour lui d'obtenir ce qu'il veut de M.

À renverser 1 2 3 4 5

Total : _____

Minimum : 30

Maximum : 150

Q de comportement maternel Version courte de type Likert	1 : Ne ressemble pas du tout au parent observé 5 : Ressemble beaucoup au parent observé
1. Offre à B peu d'opportunités de contribuer à l'interaction. <i>Item à renverser.</i>	1 2 3 4 5
4. Pendant les interactions avec le visiteur, ne remarque pas B. <i>Item à renverser.</i>	1 2 3 4 5
10. Parle à B directement.	1 2 3 4 5
17. Le contenu et le déroulement de l'interaction sont déterminés par M plutôt qu'en fonction des réponses de B. <i>Item à renverser.</i>	1 2 3 4 5
24. Adapte l'endroit où elle se place afin de pouvoir percevoir les signaux de B.	1 2 3 4 5
30. Les interactions avec B sont caractérisées par des manipulations physiques actives. <i>Item à renverser.</i>	1 2 3 4 5
34. Les interactions se concentrent autour du rythme de B et de son état émotionnel actuel.	1 2 3 4 5
43. Est animée lorsqu'elle interagit avec B.	1 2 3 4 5
45. Valorise et encourage B.	1 2 3 4 5
50. Crée un environnement physique intéressant pour B.	1 2 3 4 5
65. Répond aux signaux de B.	1 2 3 4 5
72. Remarque quand B sourit et vocalise.	1 2 3 4 5
2. Surveille les activités de B durant la visite.	1 2 3 4 5
6. Supporte les interactions de B avec le visiteur.	1 2 3 4 5
11. Répète les mots attentivement et lentement à B comme si elle enseigne le sens où donnait un nom à une activité ou un objet.	1 2 3 4 5
22. Semble ne pas porter attention et ne pas remarquer les tentatives d'attention (de B). <i>Item à renverser.</i>	1 2 3 4 5
27. Répond aux signaux de détresse et de non-détresse de B même lorsqu'elle est engagée dans une autre activité comme avoir une conversation avec un visiteur.	1 2 3 4 5
32. Interactions non synchrones avec B, c.-à-d., la synchronisation des comportements de M ne correspond pas aux comportements de B. <i>Item à renverser.</i>	1 2 3 4 5

Q de comportement maternel Version courte de type Likert	1 : Ne ressemble pas du tout au parent observé 5 : Ressemble beaucoup au parent observé
41. Les interactions avec B sont orientées vers les objets (ex. : avec les jouets, la nourriture). <i>Item à renverser (qualifier l'observation selon l'âge de l'enfant)</i>	1 2 3 4 5
44. A des attentes réalistes envers la capacité de B de contrôler ses propres émotions.	1 2 3 4 5
48. Pointe et identifie des choses intéressantes dans l'environnement de B.	1 2 3 4 5
60. Réprimande ou critique B. <i>Item à renverser.</i>	1 2 3 4 5
71. Lors des interactions, M agit en fonction du centre d'intérêt et de l'attention de B.	1 2 3 4 5
79. Est en détresse devant les demandes de B. <i>Item à renverser.</i>	1 2 3 4 5
84. Expression de ses émotions ne correspond pas avec l'expression des émotions de B (p. ex. souris quand N est en détresse).	1 2 3 4 5

Score total obtenu en additionnant les scores obtenus sur les 25 items, après avoir renversé les items appropriés.

Score maximum de 125 (maximum sensibilité).

Score minimum de 25 (minimum sensibilité).

Annexe III

Autorisation d'enregistrement de documents audiovisuels

Par la présente, j'autorise le **CIUSSS DE LA CAPITALE-NATIONALE, SITE CENTRE JEUNESSE**, à faire des :

- Enregistrements Vidéo Films
- Photographies

NOM DU PARTICIPANT : _____

<u>TYPES D'UTILISATION</u>	<u>DÉLAIS DE CONSERVATION</u>
<input checked="" type="checkbox"/> <u>Pour fins cliniques</u> : participation active du bénéficiaire à l'enregistrement, au visionnement ou approfondissement par le praticien de la problématique ou des techniques d'intervention.	→ Doit être conservé 6 mois (maximum) par le praticien concerné.
<input checked="" type="checkbox"/> <u>Pour fins de recherche</u> : instrument d'appui à la recherche concernée seulement.	→ <input checked="" type="checkbox"/> Doit être conservé 5 ans. <input type="checkbox"/> OU Prolongation possible du délai de 5 ans après analyse du besoin et autorisation de la DSPAU.
<input checked="" type="checkbox"/> <u>Pour fins de formation, perfectionnement et enseignement</u> : facilite la supervision des stagiaires, le perfectionnement des employés, l'enseignement et la démonstration de problématiques à des populations-cibles.	

Représentant du CJQ-IU

Date

Date de destruction

INTERVENTION RELATIONNELLE RÉDACTION DU SUIVI D'ACTIVITÉ DANS PIJ

Une convention de saisie pour les différentes activités de l'offre de service du Centre d'expertise a été convenue. Pour l'intervention relationnelle, dans l'**IMV développement des habiletés parentales**, inscrire dans le champ : « Type d'activité » : **activité rééducative avec l'utilisateur** et dans le champ : « personne contactée » **vidéo-rétroaction/U**.

Le suivi d'activités se divise en trois volets tenant compte des séquences de la rencontre avec le parent. Commencez le suivi d'activités en indiquant à quelle rencontre vous êtes rendus (**rencontre 1, Rencontre 2, etc.**). Ensuite, structurez votre note selon les trois sections suivantes :

1. Préoccupations du parent

Comme cette partie de l'intervention est informelle, noter les éléments pertinents discutés en regard du P.I. de l'enfant et du parent (par exemple, les démarches du parent pour un retour aux études, l'inscription de l'enfant à la garderie, le suivi médical de l'enfant, les préoccupations diverses en lien avec le rôle parental, les intentions du parent, etc.).

2. Capsule de discussion

- Nommer le thème abordé dans la capsule;
- Faire part brièvement de la réception du parent relativement au thème abordé;
- Noter les questions du parent, ses préoccupations par rapport au thème.

3. Activités dirigées et rétroaction

Pour la rédaction, suivre le plan suivant :

- Noter les éléments repris de la vidéo de la semaine précédente¹²;
- Nommer brièvement la tâche du jour demandée au parent, la collaboration du parent et de l'enfant;
- Indiquer les éléments positifs de la tâche demandée au parent, les observations pertinentes
- Noter vos hypothèses quant à la compréhension de la dynamique relationnelle et indiquer vos stratégies d'intervention, vers où sera orientée la suite de l'intervention.

Comité sensibilité parentale et pratiques éducatives
Centre d'expertise pour le bien-être et le développement des enfants
Janvier 2017

¹² Lors des premières expérimentations, la rétroaction peut se faire en différé à la rencontre suivante, le temps de visionner la vidéo et de dégager les éléments à reprendre avec le parent. Lorsque l'éducateur sera plus à l'aise avec la rétroaction, celle-ci pourra se faire lors de la même rencontre.

Annexe V



Les Centres jeunesse
de Lanaudière

Préparation à l'intervention

Nom : _____ Date : _____

Numéro du sujet : _____ Visite n° : _____

Accueil :

⇒ _____

⇒ _____

Discussion dirigée :

⇒ _____

⇒ _____

⇒ _____

Activité interactive :

⇒ Consigne : _____

⇒ _____

⇒ _____

Rétroaction avec la vidéo :

⇒ _____

⇒ _____

Axes :

Engagement : _____

Proximité : _____

Sensibilité : _____

Réciprocité : _____

Annexe VI



Les Centres jeunesse
de Lanaudière

Rencontres 1 à 4
ou 5 à 8

PROGRAMME D'INTERVENTION RELATIONNELLE Bulletin informatif

Ce bulletin n'est pas une évaluation de la qualité du lien d'attachement; il s'agit d'un document informatif décrivant le déroulement et l'évolution de l'intervention relationnelle.

Nom de l'enfant : _____ Nom du parent : _____

Intervenant social assigné au suivi : _____

Numéro de dossier : _____

Nom de l'éducateur/intervenant en « intervention relationnelle » : _____

Date des rencontres réalisées : _____

Commentaires (annulation d'une rencontre, changement d'intervenant, problèmes techniques, fin de la mesure, etc.) :

Axes touchés par les activités interactives filmées, regardées et discutées avec le parent (jeux et exercices du quotidien donnant l'opportunité au parent et à l'enfant d'être en interaction) :

- Sensibilité (capacité du parent à décoder, interpréter et répondre aux signaux de l'enfant dans un temps adéquat)
- Réciprocité (qualité de la communication entre le parent et l'enfant où les réponses sont mutuelles et partagées)
- Proximité (aisance mutuelle dans les contacts physiques, rapprochement émotionnel et diminution de la détresse de l'enfant lors de ces contacts)
- Engagement (responsabilité et connaissances du parent face à la sécurité, au développement et au bien-être de l'enfant)

Thèmes de discussion travaillés avec le parent (prises de conscience, information ciblée et pistes de travail sur différents sujets reliés à la relation parent-enfant :

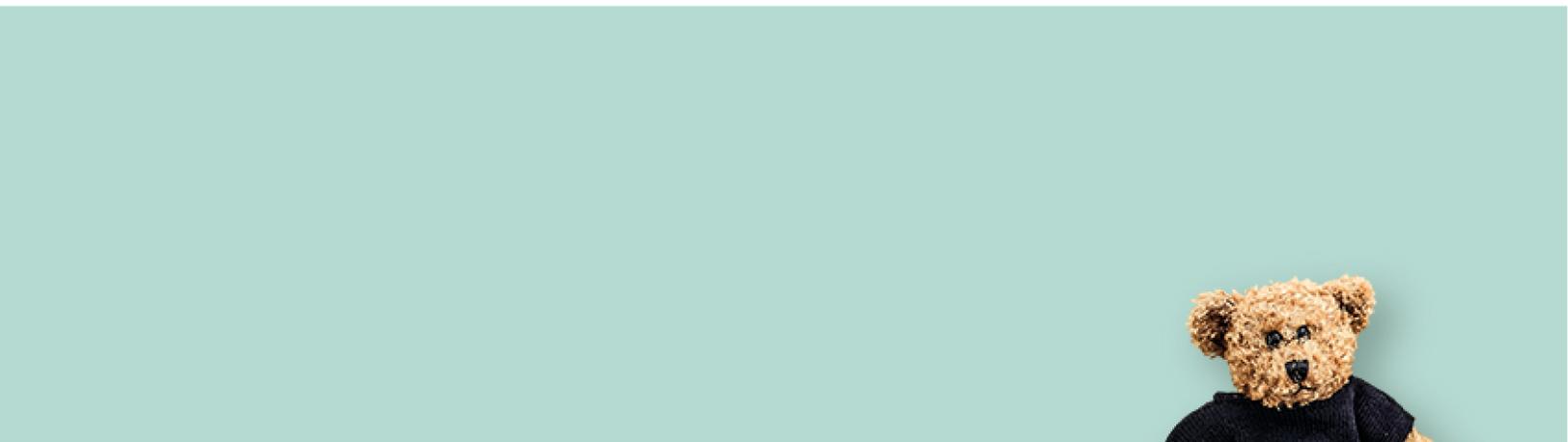
- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> La prise de contact avec le parent | <input type="checkbox"/> La grossesse |
| <input type="checkbox"/> La qualité des premiers contacts | <input type="checkbox"/> Les besoins des enfants |
| <input type="checkbox"/> L'estime de soi (enfant et parent) | <input type="checkbox"/> La gestion de la colère chez l'adulte |
| <input type="checkbox"/> Le soutien social | <input type="checkbox"/> La gestion de la colère chez l'enfant |
| <input type="checkbox"/> La routine | <input type="checkbox"/> La place du père ou de l'autre parent |
| <input type="checkbox"/> La discipline | <input type="checkbox"/> Les émotions |
| <input type="checkbox"/> L'importance des moments de jeu | <input type="checkbox"/> L'attachement |

Progrès verbalisés par le parent concernant sa relation avec son enfant :

Impressions de l'intervenant en « intervention relationnelle » concernant le cheminement réalisé par le parent et son enfant (impressions préalablement discutées avec le parent) :

Signature du parent : _____ Date : _____

Signature de l'éducateur : _____ Date : _____



**Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Capitale-Nationale**

Québec 